

colorchecker CLASSIC



+ x-rite

mm

L.F.

C5

5-A

Papiers de M. Churot
Cours de grammaire.

Syntaxe des cas.
LP. Co. 5^A Résume
4^o

CARTONNAGES
PAPETERIE
R. FONTAINE
Rue de Tournon, 13
PARIS.

L. P. co. 5^A Réserve
4^o

Ms 67



Francis
Léclinaison

STANTAN



(380) le mot est écrit très diversement, di-
antistica, diarististica, et suivant une autre
 étymologie dyaristhetica. mais c'est la forme
diarististica qui paraît avoir prévalu la plus
 généralement. Pierre Hèlie ne connaît pas le
 mot. on le trouve dans le glossaire d'Alexandre
 de Villard (D 118 v.): "diarististica. tractatus
 de dictionibus (et interpretatur de compositione."
 on lit de même dans le catolicon: "diarististica
 dicitur a di, quod est de, et ristansi constructio.
 Inde diarististica, id est tractatus de constru-
 ctione perfecta." Je crois que le mot a été
 forgé avec le passage suivant de Priscien
 (XI, 4): "cum de dispositione vel constructione
partium scripsimus, id est itaq; ovtaσeas,"
 commenté ainsi par Pierre Hèlie (N 92): "ovtaσeas
ovtaσeas, id est de constructione. ovtaσeas namque
 interpretatur de, ristansi constructio." on aura
 traduit en grec les mots de compositione.
 l'erreur alors grandie et que nous trouvons
 dans Errard de Béthune (ch. X):

Scribe per y grecum dyas, et duo significabit.

Scribe per i nostrum, ne de tibi significabit.

123
p. 122

(390) Je ne connais pas de passage où Por-
 cius traite cette question. Il le dit implici-
 tement XVII, 18 f-186.

(390^{bis}) perfectamque ad. congruamque per-
fectam ra

p. 124

(391) de constr. p. 11

(392) Apollonius, de constr. p. 115. Priscien
 XVII, 75-76. XVIII, 2.

(393) on trouve encore (nb 149 v.): "a (nomen) non
 significat rem ut appropinquet ut significat per
 verbum, quamvis significet rem, de qua dicitur,"
 et il dit un peu plus haut: "non significat rem
 nam ut aliquid de ea dicitur." Boèce a déjà
 employé le mot reproponi dans le sens de subiici
 (de differentiis topicis I p. 858). "reproponit etiam ut
simplex oratio et simplex verbum praedicatur."

5

Handwritten text, possibly a signature or date, is visible in the center of the page.

Small handwritten text or mark at the bottom left corner.

Français

~~Leçon~~
Fonctions du substantif.

Les pronoms personnels et relatifs
sont les seuls mots qui aient conservé
une forme différente suivant qu'ils
sont sujets ou compléments. La fonction
des autres substantifs n'est marquée
que par la place qu'ils occupent,
ou par des prépositions.

Il faut distinguer trois sortes
de constructions du substantif: celle
où il n'est ni sujet ni complément,
d'une proposition, celle où il est, en d'autres termes, employé absolument
sujet, celle où il est complément.



Substantive in English in complete
constant movement

Le substantif se construit sans
le sujet ni complément, ^{ou plus} quand il
désigne la personne ou la chose
personnifiée à laquelle on adresse
la parole, quand il signifie l'objet
d'une exclamation quand il annonce
le sujet d'un livre la destination
d'un meuble, d'un édifice etc. ^{ou plus} quand
on veut appeler l'attention
sur l'objet désigné; et alors on
le reprend par un pronom ou un
mot qui en rappelle l'idée: *Allez,*
dit un fourbe, c'est de mes amis
(Dixi.). - moi-même, il m'informa
dans des cavernes sombres (Rac.). - mon
peux mes enfants, pour vous j'ai
tout quitté. - le Dieu depuis
longtemps votre unique refuge,
que deviendra l'effet de ses
prédications (Rac. Ath. 2, 7).

507 x simple
x au abstrumment
x ~~au abstrumment~~

Quand on exprime dans un uclit
des faits sur lesquels on veut passer
rapidement

x Quant. dei gr. di Resch. impetanti & per
conservare l'attrazione

Substantif

construit absolument

Le substantif est construit absolu-
ment quand il n'est ni sujet ni com-
plément; ^{exemplaire} et ^{nom} il est nommé ^{seulement} ~~et~~ pour appeler l'attention sur l'objet
signifié considéré en général et dans
l'ensemble des idées qui s'y rapportent

Le substantif est construit absolu-
ment

1° au vocatif

2° dans les exclamations

3° dans les inscriptions qui ^{annoncent}
le sujet d'un écrit, la destination d'un
monument, d'un édifice etc.

4° au nominatif absolu qui est
très rare en grec, et dans les cas très
fréquents en français où le substantif
est regardé ~~par un pronom~~ dans la
proposition subordonnée, ~~par un pronom~~
~~lequel, la, lui, leur, ce, eux~~ par des pronoms
personnels, démonstratifs, indéfinis, ou
même par un pronom personnel qui continue
le cas d'un pronom personnel; le



Dieu depuis longtemps votre unique
refuge, qui devindra l'offet de
vos prières? (Rac. Ath. 2, 7).

5° puis il faut il considérer
comme constants absolument les substitués
ou expressions équivalentes qui annoncent
la proposition qu'ils qualifient
voir plus haut.



substantifgen ist.

Le suffixe *puide* en général
l'attribut, ^{muscle} ~~car~~ les pronoms et même
les autres substantifs dans certaines con-
structions.

Le substantif complément est
~~appelé~~ ^{un} au terme complété sans inter-
 médiaire d'une préposition au par
 l'intermédiaire d'une préposition.

Dans le premier cas le substantif
 est construit par juxtaposition.
 L'~~autre~~ étude de l'autre construction
 rente dans la théorie des prépositions.

Construit par
~~appelé~~ juxtaposition le substantif
 peut être complément direct,
 complément circonstanciel, complément
 indirect, qualificatif comme le génitif
 grec et latin construit avec un substantif.

1° Le substantif ~~est~~ complément
 direct ~~est~~ est en général placé après
 le verbe comme en grec et en
 latin il peut signifier soit l'objet
 direct de l'action exprimée par le
 verbe, soit, dans certaines locutions
 dont la liste n'est pas faite, la quali-
 fication de l'action; dans cette dernière
 construction on trouve le substantif
 accompagné d'un pronom ou ~~des~~
 adjectif comme au neutre: Donner
 votre sommeil, grands de la terre.

x excepté certains pronoms



- aller son chemin. — répondre
 quelque chose. — couper court, parler
 net etc. — ça a mit lui & leur
 2 orange — et homme que le
 m'n.

~~Les~~ ~~verbes~~ ~~transitifs~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~un~~ ~~double~~ ~~complément~~
s'emploient comme attributs avec les direct dont l'un est attribut de
rues ~~et~~ ^{transitifs} de même signification l'autre avec des verbes transitifs
que avec les quels ils s'emploient qui ~~ont~~ ~~un~~ ~~double~~ ~~complément~~
en latin. ~~ils~~ ~~ont~~ ~~un~~ ~~double~~ ~~complément~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~un~~ ~~double~~ ~~complément~~
par l'usage.

en le croit j'en de l'adonapale Bon. Dix. 2, 6

1° je le croie ~~bon~~ ~~homme~~ (mais

je le fais pour honnête homme)

2° je le sais ^{je le vois} ~~bon~~ ~~homme~~ - les verbes qui
s'emploient montrer, et agissant avec
toutes sortes de modifications: je le
montre, le fais voir, le repaître, le
reins, le mets en ^{etc.} ~~reins~~ ~~bon~~ ~~homme~~. —
trouver, un autre.

on fera (= agissant) la France agitée (agitation)
de guerres civiles du temps de Charles IX
et d'Henri III aussi puissante (attribut
qualificatif) que du temps de Louis XIV. Sup. inf.
Saignon Emilian le montra digne héritier
du grand Saignon son aïeul. ibid. 9.



3^o faire, rendre, laisser, ~~donner~~^{livrer}, appeler, déclarer, lire,
nommer, et fit par son testament le
peuple Romain son héritier. Don. l. ix. l. 19.
Larguin le peuple avoit rendu par ses richesses
la royauté à Dieu. Don. ibid. g. L'orgueil
des rois de Demetrius Nicator ne leur donna
pas la paix longtemps tranquille. ibid. g. la
fin de la guerre qu'il devoit voir finir. ibid. 7.
Les dédications Jupiter le roi du peuple d'Athènes l'ont. j. vous nommerai son gendre,
4^o donner, ~~donner~~^{livrer}, livrer, rendre,
recevoir, accueillir, avoir
les auteurs, ... qu'on avoit entiers de
leur temps. Don. l. ix. l. 7.

avec les verbes qui signifient une
opération industrielle, les deux compléments expriment
la conséquence de l'action: et la fabrication,
les progrès, plus constants.

~~ni les pronoms interrogatifs, ni les
pronoms démonstratifs, ni les pronoms
comme attributs. on tourne par le verbe
substantif et la proposition relative.~~

Les ^{locutions} ~~modèles~~ signifiant la ^{voie publique} ~~vo~~ ou la place où demeure
 l'^{endroit} ~~adresse~~ de quelqu'un: Je de-
 meure rue d'Ulm, place St Michel
 etc. etc.

qq part. Je l'ai vu qq part
 — mille part. on ne le trouve nulle part

mais on dit je demeure à
 Paris, en Normandie
 dans le quartier de la Sorbonne.

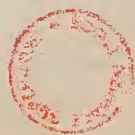
quand les locutions qui signi-
 fient ^{la} ~~se~~ même ou la ~~même~~
 date sont rappelés par un pro-
 nom devant le verbe employé à un
 temps composé, le parti-cipe ne
 s'accorde pas: Les cent Fr. que cette
 chose a coûté, valent; les cent kil.
 que le ballot a pesé. — coûter ou
 peser figuré ^{signifiant causer} ~~font~~ s'accorder: a vu
 tous les ennemis que ce jour m'a
 coûtés (Rac.).

Le pronom relatif construit
 devant les ^{verbes} ~~termes~~ impersonnels ne
 s'emploie jamais considéré comme un complément
 direct: les efforts qu'il a faits,
 la chaleur qu'il a faite, la dette
 qu'il y a eu.

3° Le substantif complément
indirect est ordinairement construit
avec la préposition à .. Dans l'ancien
langue, on le construisait souvent par
l'antéposition: vous le désiriez demain
ma dame, ils le présentent le
roi, par la foi que je doi Dieu.
cette construction n'a subsisté que
pour les pronoms personnels qui
ont une forme particulière comme les
compléments, et dont deux: lui, leur,
ont une forme particulière comme
compléments indirects.

Les pronoms employés comme com-
pléments indirects se plaçant toujours
~~avant le verbe~~ devant le verbe, à
moins qu'il ne soit à l'impératif;
et alors ils le suivent, ~~et sont encore~~
~~après que le complément indirect~~
~~est placé devant le verbe~~

Ils signifient la personne qui
est l'objet éloigné d'une action
ou qui est intervenu dans un fait.
Ils ne se construisent qu'avec des
verbes.



1^o objet d'igné. Je le leur
donnerai.

2^o personne impliquée dans
un fait: les animaux qui lui
étoient tous jusqu'aux plus adieux
et aux plus farouches un divertisse-
ment innocent (don. 2^e partie c. 1).
- Je lui trouve bon visage. - je lui
vais de grands défauts. ++

on construit moi et vous comme
compléments indirects avec une manière
de familiarité qui est analogue à
l'emploi de mihi, tibi en latin: j'offre
moi le bon parti; laisse là tous
les livres (Doct.). - on vous le
prend, on vous le dé'coupe (Lat.). - Donnez-moi sur les ouilles (Acad.).

Les pronoms personnels n'ont
point comme compléments indirects avec
le verbe substantif mihi d'adjectifs si-
gnifiant une disposition favorable
ou hostile, et beaucoup d'adjectifs
dérivés des adj. latins en bilis: il
lui est contraire, hostile, favorable;
cela lui est impossible.

Substantif qualificatif

au moyen âge

on construisait souvent ~~des~~
~~par une proportion~~ le substantif avec
 un autre substantif dans le sens
 exprimé par la préposition de:
 la justice le roi, al 1^r Denis
 moustier, le dernier 1^r Rive,
 la fille Dieu, la Baudouin
 (pour la (lame) de Baudouin, celle de
 Baudouin).

aujourd'hui on ne construit
 ainsi que les noms propres employés
 pour désigner une rue, une place,
 un édifice, un établissement:
 rue Lamartine, cité Beaupré,
 place 1^r Michel, musée Napoléon,
 lycée 1^r Louis etc. — dans le langage
 commercial, les noms de matière: charbon
 noir.



✓

Français

Déclinaison

Déjà en Latin le nominatif
et l'accusatif, et même souvent identi-
ques, le nominatif et le vocatif
jusque constamment, le datif et
l'ablatif souvent constamment.

Enfin l's et l'm finals se faisaient
à peine entendre - l's anciennement
dans les mots en us(ous) Furio, Turpilio,
Sextilio. - à la fin du 4^e siècle, du
temps de Théodose filio, Longino, se-
curitati, Nicomedi, creati, qui, sal-
tiosa - l'm très anciennement
dans un(um), am, em: Romano, Corri-
ca, Scipione - depuis la fin du 3^e
siècle de l'empire: Canino, theatre,
annoro, mea, felicitate, prane,
mecu, legte, dece, nunqua, pride, ide.

en Grec moderne, plus
de datif. Le génitif seule-
ment possessif, et de temps, de
mesure et d'âge. Le reste exprimé
par 2^o et l'accusatif ou
de. employé avec l'ablatif
de l'accusatif

et 3^o fois de suite 2^o et 3^o
τῆς αἰῶνος



avant que les substantifs eussent
perdu leur forme, on employait les
prépositions pour marquer les rapports
signifiés par les cas. les préposi-
tions qui en Latin servaient à déterminer
le rapport signifié par le cas signi-
fiant elles mêmes le rapport dans
la langue vulgaire. - egredi de Tiri-
nus (Greg. de Tours) de latere uno
~~de d'un côté~~ (acte de 128) induerunt de
cuni de mea pecunia (acte de 1477)
de radicibus albatum (Greg. de Tours)
de linguis eorum dixerunt (formule
de Marculf)

la préposition de a exprimé la plupart
des rapports signifiés par le génitif et
l'ablatif - monasterium de S. Man-
ritio (acte de 123) abba de monas-
terio (acte de 146) villam de Berti-
naco (1477) de vestibulo turris paria
(Greg. de Tours) medietatem de loco
(670) desiderium de paradiso (formule
de Baluze) habet aliquid de pecunia
(Greg. de Tours)

ampullam in qua de oleo
beati Marini continebatur

invenimus sub fumiis inter-
ritorum de Lazaris idolorum
(i'exp. f. 124)
2 Macc. 19, 60

de qui pourvoit ad a nro a
 exprimer une grande partie des rapports
 signifiés par le datif. Donamus
 ad culsiam (558) vindedi ad re-
 verabile fratri (Tom. Mab. n. 4)
 quem a libertis nostro dedimus (739)

ad fundas lapides / au-
 tam, ad laticos lanceas
 bellum occidens (negit).



Est en plus les propositions
rendaient les ~~deux~~ cas inutiles.
on trouve-t-on à chaque instant
des mots dont le latin n'a pas
en rapport avec la construction; d'un
l'accusatif qui était ainsi employé
le plus fréquemment: a latas, ab
~~redem~~, cum conjugium nam, cum
proxim, pro salutem, a ponti-
fices, ab munitis, ob perpetuo amore.

Dans toutes les langues sub-latines
excepté le provençal et le vieux fran-
çais, le nominatif ne se distingue
plus de l'accusatif quant à la forme.

Le Provençal avait deux formes ^{pour} certains cas de substantifs, à savoir 1^o les
substantifs, 1^{re} une quand le substantif
était sujet, 2^{de} autre quand il était
complément: ~~comp. an.~~ ^{comp. an.} Singulier nige
ans. compl. an. - Pluriel nige. an. - compl. ans.
- Singulier nige. flors - compl. flors. Pluriel.
nige. et compl. flors. - la règle est
provençale par le grammairien provençal
Faidit, observée rigoureusement dans
le poème sur Boëce plus tard moins
observée. - De même dans le vieux
Français. cette règle ^{s'applique} comme dans
le Provençal.

Le nominatif ne s'est plus
distingué de l'accusatif que par
la place occupée dans la construction.

1^o les substantifs de la seconde et de la troisième
dictionnaire en ces cas, un, u, l'ours
les substantifs masculins de la 2^e et de la
3^e dictionnaire de la troisième.
2^o les féminins de la troisième
dictionnaire et les masculins de la
4^e dictionnaire qui sont devenus des substantifs féminins.
3^o les pronoms de la 2^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
4^o les pronoms de la 3^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
5^o les pronoms de la 4^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
6^o les pronoms de la 5^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
7^o les pronoms de la 6^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
8^o les pronoms de la 7^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
9^o les pronoms de la 8^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
10^o les pronoms de la 9^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
11^o les pronoms de la 10^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
12^o les pronoms de la 11^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
13^o les pronoms de la 12^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
14^o les pronoms de la 13^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
15^o les pronoms de la 14^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
16^o les pronoms de la 15^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
17^o les pronoms de la 16^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
18^o les pronoms de la 17^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
19^o les pronoms de la 18^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
20^o les pronoms de la 19^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
21^o les pronoms de la 20^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
22^o les pronoms de la 21^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
23^o les pronoms de la 22^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
24^o les pronoms de la 23^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
25^o les pronoms de la 24^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
26^o les pronoms de la 25^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
27^o les pronoms de la 26^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
28^o les pronoms de la 27^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
29^o les pronoms de la 28^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
30^o les pronoms de la 29^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
31^o les pronoms de la 30^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
32^o les pronoms de la 31^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
33^o les pronoms de la 32^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
34^o les pronoms de la 33^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
35^o les pronoms de la 34^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
36^o les pronoms de la 35^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
37^o les pronoms de la 36^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
38^o les pronoms de la 37^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
39^o les pronoms de la 38^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
40^o les pronoms de la 39^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
41^o les pronoms de la 40^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
42^o les pronoms de la 41^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
43^o les pronoms de la 42^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
44^o les pronoms de la 43^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
45^o les pronoms de la 44^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
46^o les pronoms de la 45^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
47^o les pronoms de la 46^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
48^o les pronoms de la 47^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
49^o les pronoms de la 48^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
50^o les pronoms de la 49^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
51^o les pronoms de la 50^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
52^o les pronoms de la 51^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
53^o les pronoms de la 52^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
54^o les pronoms de la 53^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
55^o les pronoms de la 54^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
56^o les pronoms de la 55^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
57^o les pronoms de la 56^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
58^o les pronoms de la 57^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
59^o les pronoms de la 58^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
60^o les pronoms de la 59^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
61^o les pronoms de la 60^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
62^o les pronoms de la 61^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
63^o les pronoms de la 62^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
64^o les pronoms de la 63^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
65^o les pronoms de la 64^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
66^o les pronoms de la 65^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
67^o les pronoms de la 66^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
68^o les pronoms de la 67^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
69^o les pronoms de la 68^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
70^o les pronoms de la 69^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
71^o les pronoms de la 70^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
72^o les pronoms de la 71^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
73^o les pronoms de la 72^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
74^o les pronoms de la 73^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
75^o les pronoms de la 74^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
76^o les pronoms de la 75^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
77^o les pronoms de la 76^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
78^o les pronoms de la 77^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
79^o les pronoms de la 78^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
80^o les pronoms de la 79^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
81^o les pronoms de la 80^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
82^o les pronoms de la 81^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
83^o les pronoms de la 82^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
84^o les pronoms de la 83^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
85^o les pronoms de la 84^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
86^o les pronoms de la 85^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
87^o les pronoms de la 86^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
88^o les pronoms de la 87^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
89^o les pronoms de la 88^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
90^o les pronoms de la 89^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
91^o les pronoms de la 90^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
92^o les pronoms de la 91^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
93^o les pronoms de la 92^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
94^o les pronoms de la 93^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
95^o les pronoms de la 94^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
96^o les pronoms de la 95^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
97^o les pronoms de la 96^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
98^o les pronoms de la 97^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
99^o les pronoms de la 98^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.
100^o les pronoms de la 99^e dictionnaire
qui sont devenus des substantifs féminins.

Français Di'clinaisons

Dans les langues ~~celtes~~ la 1^{re} des
le nominatif ne s'a plus distingué
de l'accusatif quant à la forme
excepté dans le Breton et le
vieux Français qui suivent en
certaines les mêmes règles

Les substantifs de la première décl.
n'ont pas la forme différente
quant à ^{comme} ~~il y a~~ sujets et comme compl.
ments excepté dans le vieux Français *quelques mots*
ante (ante) ^{comme} antain; nous, nousain.
Berte, Bertain; Eve, Evain. - cette forme
dérivée de l'accusatif Latin.

Les substantifs ~~de la~~ des
deuxième et quatrième décl'n'ont
en er, us, um, u, tous les ^{autres} ~~substantifs~~
et la plupart des ~~substantifs~~ ^{masculins} de la troisième
avaient les formes suivantes comme
sujets et comme compléments

Singulier

synt.	an-s
compl.	an
	Pluriel
synt.	an
compl.	an-s

Declinaison impari syllabique

synt.	unior
signor	uniorum
signor	unioris
signor	unioris

Le nominatif singulier de l'ivre
 d'indienne du nominatif Latin
 aens, quens - comte. - Dans certains
 substantifs comme arbres on ajoute
 une e muet pour l'euphonie. - certains
 noms propres ont comme compléments
 une forme en on d'indienne d'ivre
 du Latin um : Charles Charlon,
 Pierre Pierson

Les Féminins de la 1^{re} et 2^e décl.
 naissent de les substantifs de cette décl.
 naissent devenus féminins et déclinent
 ainsi.

ling.

sg. flor-s

comp. flor

pluriel

sg. flor-s

comp. flor-s

Les substantifs Latins en tor, tous
 se déclinent ainsi : prairies, prairies,
 prairies, prairies

Des substantifs Latins en o, onis
 se déclinent ainsi : lions, lions, lions,
 lions; barons, barons, barons,
 gars, garçon etc.

on Tormental

La règle umarquée par le
grammairien l'a dit: ne se peut
convenir ni trier l'accusatif du
nominatif, si ne par ce quel
nominatif singulier, quand es
masculins, vol s en la fin e li
autres cas ne volent; et nominatif
pluriel ne vol e tuit li autres
cas volent to en to pluriel. - autre
règle observée dans le ^{grammaire} poème de
Boèce, plus ou moins observée dans
les troubadours, tombée en désuétude
au XIII^e siècle.

Dans le vieux français la règle
est rigoureusement observée dans
les serments, et le chant de ^{l'Évêque} ~~l'Évêque~~
(excepté Krist); elle n'est pas dans
les lois de Guillaume le Conquérant,
les titres des rois de ~~l'Évêque~~ ~~l'Évêque~~,
la chartre de Tholomee; elle l'est
dans le titre de Job et les sermons
de St Bernard. Il est probable
qu'elle est tombée de bonne heure
en désuétude dans la prononcia-
tion.

En Français on s'en prie me
 plus le rapport de détermination,
 que l'on place immédiatement le
 substantif déterminant après le
 mot déterminé, ou en mettant devant
 le substantif déterminant une prépo-
 sition.

Il est une préposition qui
 a perdu complètement son sens
 propre pour n'avoir plus dans certaines
 combinaisons que la signification
 d'un cas: c'est la préposition à,
 dérivée de ad. Elle a le sens du
 datif Latin. ~~La préposition à~~
~~devient le mot à une seule signi-~~
~~fication~~

~~en d'autres termes par la juxtapo-~~
~~sition du déterminé au détermi-~~
~~nant~~

Français
de l'émission

36

Dans l'ancien provençal et dans l'ancien Français les différentes phonétiques de prononciation qui réparaient le nominatif des cas obliques dans les noms de la 2^e et de la 3^e déclinaison avaient introduit des différences de formes suivant que le nom était sujet ou complément.

Les noms de la première déclinaison avaient la même prononciation comme sujets et comme compléments ^{au singulier} et il n'y a d'autre différence que celle du nombre. bon, rosam, bonam bonam
bonne, bon bon bon, bon
bonne, bonne au pluriel



rosae, rosae rosas auxains
 qui donnent rose, rons;
 mais le pluriel a suivi
 l'analogie du singulier.
 Le sujet et le complément ont la même forme.
 II^e décl. Les noms de la monnaie

declinaison ont donné
 régulièrement ^{annus} ans, annum
an; anni, an; annis,
annus, ans. Les monnaies romaines

(ministerium)
an um, numeros - er,

er, ers ont suivi l'analogie
 des masculins.

III^e décl. Les nombres de la
 3^e décl. terminés par
 une -s, corps, temps,
vis (suis) sont restés
 invariables.

Les masculins de la 3^e

déclinaison se présentent
au singulier dans trois con-
ditions : 1^o l'accent est rap-
porté sur la même syllabe au nominatif et

au de la finale ^{aux}
cas obliques, et le français
en latin et en français

mit senior, pire, uniorum

+ liure, laron

senior uniorum; 2^o L'accent

change ^{de place} senior uniorum dans les mots en ant et dans
et ne change pas en français (senior uniorum) senior uniorum
français ne le change pas: senior uniorum senior uniorum
serviens, servientem, regem

leo, lionem lions; 3^o L'accent

est sur la même syllabe
en latin et en français: senior, uniorum
senior, uniorum. Plus tard

on donna une s au pluri
analogie à tous les noms

regis, ~~senior~~ seniorum, uniorum, même quand il n'y avait
rien à faire les cas et on l'a
ne change pas le pluri



il ^{ne} ~~ne~~ ^{devait} ~~avait~~ qu'une
forme tuors, ingens;
mais de bonne heure
le nom sujet fut ~~ainsi~~
employé sans le pr
analogie avec le monde
d'inclinaison, ingens.

Les féminins de la
3^e déclinaison paraissent
avoir perdu de bonne
heure leur nominatif,
et ceux qui se terminaient
par un e ^{féminin} se déclinaient
comme dans la première,
mare, meres. Ceux qui
se terminaient par ur
un e ^{féminin} ~~étaient~~ ^{venant} une
et comme sujets au singulier
dolors, dolor, et gardaient
dans toutes les constructions
au pluriel, dolors.

x et les masculins
devenus féminins

Syntaxe du cas.

Definitions

Origine et fonctions primitives du cas.

Syntaxe du cas en grec et en latin.



Théorie générale

Cas (πρόσωπα, casus) = flexion signifiant les rapports qui lient le substantif soit à une proposition considérée dans son ensemble soit à un mot d'une proposition. — propre au substantif. — n'a pas été consumé dans les langues néo-latines.
cas directs — cas obliques

cas directs. Vocatif marque que la personne ou la personification signifiée par le substantif est apostrophée par celui qui parle. Est presque équivalent d'une proposition — nominatif — marque que le substantif est sujet d'une proposition indépendante (dont le verbe est à un mode personnel ou général) sert à l'expression du rapport d'affirmation.

cas obliques. trois en grec: ~~génitif~~ accusatif, génitif, Datif. en Latin on outre l'ablatif — on saurait, outre les cas du grec, un locatif pour la question ubi, un ablatif pour la question unde, et un instrumental. — possibilité d'un nombre considérable de cas: autant que d'expressions de rapports qui peuvent lier le substantif avec une proposition ou un mot.

emploi des cas obliques pour



signifier le rapport du substantif
avec une proposition. ~~correspondant~~
à la signification du nominatif (Sacy,
p. 116). - L'adjectif marque que le substantif
est sujet d'une proposition qui est sujet
attribut ou complément d'attribut dans
une ~~autre~~ proposition indépendante, et dont
le verbe est à l'infinitif - le génitif en
grec, l'ablatif en latin ^{et} marquent
que le substantif est sujet d'une pro-
position subordonnée à une proposition indé-
pendante dont elle est le complément; le
verbe au participe.

* cas appelés obliques. pourquoi?

^{employés surtout pour}
les cas obliques signifient le rapport
de détermination qui ~~liant~~ le substantif
à un autre mot de la proposition.

Deux mots liés par un rapport de
détermination forment un jugement
implicite où le mot détermine est le
sujet, l'expression du rapport de déter-
mination l'attribut; le mot déterminant
le complément de l'attribut. - le titre
de Pierre - j'ai lu le livre de Pierre
^{l'expression de l'opinion}
- ~~intéressé~~ - res magni laboris -
explications récentes par ^{l'usage d'} une pro-
position ou par d'autres hypothèses

(Burn. Grec 344. Latin 362 D. - Grec
p. 252 note 2) toutes ces explications reposent
sur l'hypothèse qu'un cas ne peut s'impliquer sans intermédiaire
qu'avec une espèce de moto. - on suppose
des intermédiaires que les Latins et les Grecs
n'exprimaient pas.

La signification d'un cas déterminé
paralle des mots qu'il unit. ^{et dans général} sont la *crasma*
rerum. - vient *compositum* - termes des simili.
Il en est de même des mots (enfin vous l'im-
posez) - faut-on dire qu'un mot gouverne
un cas? qu'un mot est origine d'un autre?
rigoriste c'est lors qu'un mot en oblige
une autre à occuper telle ou telle place dans
le discours, ou qu'il lui impose la loi
de prendre une telle terminaison et non
une autre. - acte de prévision, l'appli-
que-t-elle aux prévisions qui sont plutôt
déterminant que déterminées relativement
aux cas? - le déterminant et le déterminé
ne contribuent ils pas également au choix
du cas? - préférais de dire: le construit
avec ^{le cas} du déterminé, et s'applique à
tel cas avec telle espèce de moto, du déter-
minant. - complément.

- *menippus meo judicio tota tria illis*
temperibus ~~pro~~ *distinimur* (fuit) *li. vi. ut.*
91, 715.

Dumarsais, article concordance (cours 1^{er}, 321)

significations primitives des cas
obliques. rapports de lieu? - l'auteuratif



forme d'arrivée, le génitif provient du
 départ, le datif d'un où l'on est.
 - Difficultés. - impossibilité de suivre
 les analogies qui ont conduit d'une signi- f. - de ramener toutes les significations
 fication à l'autre. - suivre l'ordre qui semble d'un cas oblique à une autre
 le plus naturel.

ordre des cas : vocatif, nominatif,
 accusatif, génitif, datif, ablatif.

Des prémisses de l'ablatif vocer

Propos. 1832 p. 350.

l'instrumental marquant le point de
 l'ablatif marque le point de
 départ, l'accusatif le point
 d'arrivée, le datif le point de
 le cas intermédiaire; l'exprimant la
 tendance d'un des points à
 l'autre (Thignier sur l'idiome des
 Védas I, 113 après Fort p. 24)

1^o Cas obliques construits avec
d'autres parties du des cours que
les propositions.

Il faut distinguer l'emploi de
l'accusatif, du datif et de l'ablatif,
de l'emploi du génitif.

accusatif, datif, ablatif. - L'accu-
satif est la forme que prend le substantif
quand il est simplement direct.
L'accusatif a pour fonction ^{principale} ~~générale~~
de signifier le rapport qui unit
l'objet direct et immédiat ou la
qualification d'une action à cette
action elle-même jusqu'à toujours
exprimée par un verbe. Le substantif construit à l'accusatif
signifie une personne ou une chose.

Le datif Grec a deux fonctions
principales, l'une qui lui est commune
avec le datif Latin, l'autre qui lui
est commune avec l'ablatif Latin.

Le datif Latin et le datif Grec
correspondant sont la forme que prend
le substantif quand il est simple-
ment indirect. Ils ont pour fonction



principale de signifier le rapport
 qui lie à une action ou un état
~~englobant le plus ou le moins de~~
~~verbes et qu'il faut se garder de~~
~~appeler l'objet 'loigné' auquel~~
 cette action ou cet état sont relatifs.
 Le substantif construit au datif
~~est~~ est ordinairement un nom de
 personne. Le terme complète peut être
 un verbe, un adjectif, un attribut ou une proposition entière.

L'ablatif et le datif grec corres-
 pondant sont la forme que prend
 le substantif quand il est complé-
 ment circonstanciel. Ils ont pour fonction
 principale de signifier le rapport
 qui ^{lie} ~~est~~ à une action ou à un état
~~englobant le plus ou le moins de~~
~~verbes et qu'il faut se garder de~~
~~appeler l'objet 'loigné' auquel~~
 cette action ou de cet état. Le substantif
 construit à l'ablatif et au datif
 grec correspondant est le plus
 souvent un nom de chose. L'origine
 de la circonstance est déterminée par
 la signification
 le cas du substantif après celle du
 terme amplifié, le cas ne signifiant
 que le rapport de la circonstance en
 général; ainsi par exemple :

le terme complète peut être un
 verbe, un adjectif, un attribut
 ou une proposition entière et
 ce qui en latin un substantif.

quorum erat princeps numerus
 oratorum in iudicio (numere
 d'appuiation) tota Asia ^{et} illis
 temporibus (tempus) divitissimus.
 (Cic. Brut. 91).

Génitif

L'adjectif le datif et l'ablatif
 ne signifient qu'un rapport
 simple, un rapport de determina-
 tion. Le génitif qui ne construit propre-
 ment avec les substantifs signifie un
 rapport double, un rapport de determi-
 nation et un rapport de qualification;
 car ~~le~~ le substantif ainsi construit
 au génitif est l'équivalent de son
 adjectif dérivé; ~~corpus Brutus~~ ^{oratorum Ciceronis} qui vaut
^{oratorum Ciceronianae} ~~corpus Brutus~~ ^{et} ~~adjective~~ ^{adjective}
 équivalent à un participe qui aurait
 pour complément le substantif avec lequel
 ils sont formés. ~~corpus Brutus~~ ^{oratorum Ciceronianae} équi-
 vaut à ~~corpus~~ ^{oratorum} scriptae à
 Cicerone. ainsi la dérivée du génitif
 et celle de l'adjectif unissent l'idée
 d'un participe scriptae qui serait lié
 par un rapport de qualification au
 substantif modifié oratorum et par

un rapport de détermination
au substantif qui est construit au
génitif ou qui est à former l'ad-
jectif: ~~adieu~~ Aaron-is, Aie-
~~ron~~ ron-ianae, et qui est ordinaire-
ment complétement circonstancielle. L'élé-
ment dans le génitif est déterminé
par les significations des deux
substantifs qu'il unit.

ce latin

L'emploi du génitif avec
les verbes dérive de la manière
dont il est employé avec les substan-
tifs; et son emploi avec les adju-
tifs et les adverbes dérive de la
manière dont il est employé avec
les verbes.

*

certain substantifs se construi-

* en Latin l'ablatif se construit
avec les substantifs comme le génitif
dans certaines conditions,

sant avec certains mots à l'allusion on trouve en latin
et en grec au génitif comme com-
pléments circonstanciels. L'usage de
la circonstance est déterminé par la
signification des termes dont le cas
marque le rapport en général. *hasta
ex pedis longis. ire Romam.*

2^o cas concrets avec les propositions.

Les propositions grecques et Latines sont des espèces d'adverbes qui signifient proprement et primitivement ^{des circonstances} ~~des~~ rapports de lieu, par dérivation des rapports de temps, et par une autre dérivation les rapports de cause, d'origine, le moyen etc.

Elles forment avec l'expression qu'elles modifient adverbialement, ^{ce qui est} en général un attribut, comme un terme complet qui a pour complément un substantif construit à l'accusatif, au datif ou au génitif en Grec, à l'accusatif ou à l'ablatif en Latin.

Le substantif ainsi construit est toujours complément circonstanciel. Le lieu de la circonstance est déterminé non seulement par les significations du substantif, de la proposition et du terme qu'elle modifie, ~~mais encore~~ mais encore par le cas. En Grec

Les propositions concourent avec le verbe du cas à exprimer le rapport qui unit ^{ce qui est} ~~le sujet~~ ^{signifié} par le substantif à ce qui est signifié par le terme complet: *venia sub oculis, in sub oculis.*



l'accusatif signifie souvent la
 forme du mouvement, on le génitif,
 le point de départ, le datif la
 situation sans idée de mouvement.
 πρὸς μοῖν, ἡρώδης πέρας,
 πρὸς μοῖν, ἡρώδης πέρας, ἡρώδης
 — ἡρώδης πέρας, πρὸς μοῖν. — ἡρώδης
 ἡρώδης πρὸς μοῖν. En latin l'accusatif
 et l'ablatif ont souvent la même
 signification que l'accusatif et le
 datif grecs: unum sub oculis, unum
 sub oculis. mais les cas n'ont
 pas toujours cette signification
 ni en grec ni en latin. Il est probable
 que leur emploi avec les prépositions
 dérive de la manière dont ils
 sont employés avec les autres parties
 du discours; mais les analogies
 sont souvent fort obscures.

En grec, se construisent avec
 I 1° datif seulement, ἐν, οὐ, ἐν,
 2° avec le génitif, ἐν, ἐν, ἐν,
 ἐν, ἐν.
 3° avec l'accusatif ἐν
 II avec le datif, l'accusatif ἐν
 — avec le gén. et l'acc. ἐν, ἐν, ἐν, ἐν
 III avec le datif, le gén. et l'acc.
 ἐν, ἐν, ἐν, ἐν, ἐν, ἐν, ἐν, ἐν

3° ~~substantif~~ ~~sement~~ ~~une~~
~~proposition~~ ~~une~~ ~~proposition~~ Il
arrive souvent que le substantif
modifié par un attribut forme avec
lui une ^{note de} proposition qui n'est construite
exactement comme un substantif, qui
est sujet ou complément. Les cas
ont alors pour fonction de signifier
le rapport qui lie cette note de propo-
sition à l'un des termes d'une autre
proposition.

sujets. Le substantif construit au
nominatif avec un participe ou
un adjectif, à l'accusatif avec un
infinitif forme avec le participe
l'adjectif ou l'infinitif une propo-
sition qui est sujet d'une autre
proposition. *ἡ ψυχή ἐστιν ἀθάνατος*
ἐφ' ἧς ἐκείνηται ἡ ψυχή. —
ne cum lentulus et ceteris
deprehensi terrent. lat. — *hanc*
bonum virum facere corpus est.

complément. Le substantif
construit à l'accusatif avec un
substantif, un adjectif ou un inf-
initif forme avec ces mots une



proposition qui est complément direct d'un verbe. L'union des termes de cette proposition peut être l'objet direct ou le résultat de l'action signifiée par le verbe.

§§§§§

Le substantif construit en grec au génitif avec un participe, en latin à l'ablatif avec un participe ou un adjectif forme avec le participe ou l'adjectif une proposition qui est complément circonstanciel d'une autre proposition. Le génitif et l'ablatif ainsi employés s'appellent le génitif et l'ablatif absolus. Ils marquent le rapport qui lie la circonstance exprimée par la proposition dépendante à l'action exprimée par la proposition principale.

Le substantif ^{modifié par un participe} avec ~~le~~ ^{un} ~~substantif~~ ^{participe} qui joint se construit ainsi avec une proposition *quia tū cēto ex pēdibz orō.*
— ante Capitolium inensum.

en latin il joint se construire ainsi au génitif avec un autre substantif: pudor non latī auxiliī gratias agit. liv. 21, 16.

~~Le substantif modifié par un participe se construit ainsi au datif, quand il désigne la personne à laquelle une proposition est jointe.~~
~~Le substantif est joint~~

Si l'accusatif a pour fonction
propre et sa fonction prénuçale
qui est de marquer que le substantif
est complément direct, la fonction
qui en dériverait immédiatement est
celle qu'il remplit quand il marque
qu'un ^{objet} ~~substantif~~ est la forme d'un
mouvement (in Proam); de cet
accusatif dériverait l'accusatif d'étendue
qui peut être rapporté à l'idée de mou-
vement, et d'accusatif d'étendue dé-
riveraient les accusatifs de relation et
de manière. L'accusatif d'apposition
~~est~~ et l'accusatif d'exclamation sont
considérés comme désignés de compléments
directs.

Il est possible que le datif cir-
constançiel des Grecs ait une autre origine
que le datif du complément indirect.
au cas le datif circonstançiel ne peut
être ramené au datif ~~accusatif~~ indirect
que par des réductions plus ou
moins forcées.

Le datif circonstançiel Grec et
l'ablatif circonstançiel Latin ~~ne~~ ^{ne}



remplissant en réalité qu'une seule fonction qui est de marquer que le substantif est complétement circonstancié. cette fonction est ^{les significations} remplie par ~~cette~~ des formes qui sont unies, et on ne peut assigner à l'un de ces emplois du datif ou de l'ablatif circonstancié la priorité sur l'autre.

La construction ^{de l'ablatif} ~~de l'ablatif~~ avec les substantifs dérive sans doute de la construction avec les verbes, et peut être de la ~~forme de l'ablatif~~ ^{forme de l'ablatif} que celle où le substantif signifie la circonstance ~~concomitante~~ ^{concomitante} de la manière, ou le point de départ.

La construction du génitif avec les substantifs semble la construction primitive de ce cas. Et ~~les~~ ^{les} différentes significations où l'on a alors employé peuvent le ramener à une seule: appartenant à. L'emploi du génitif pour signifier le point de départ peut le ramener à l'emploi qu'on en fait pour signifier l'origine.

Les différents emplois des cas ^{obliques} ~~obliques~~ répondent à la signification des termes, comme les différents sens des mots. Dans vous emporter un livre, et vous l'emportez, le verbe emporter n'a pas la même

lors, et cette différence se résout
qu'on elle des compléments; la signification
du mot est-modifiée par elle des complé-
ments.

Il n'est pas exact de dire qu'un
mot gouverne un cas, ni qu'un substantif
est régime d'un autre mot. On ne peut
pas établir un rapport de supériorité
entre la forme complète et le complément,
car ils se modifient également dans
leur signification. On ne peut pas dire
qu'un mot impose à un autre mot
la loi de prendre une telle terminaison
et non une autre (Dumarsais, article bon-
cordance, œuvres IV, 321). C'est la signifi-
cation du substantif lui impose le cas
aussi bien que ^{celle du} la forme complète.

regere se trouve dans un manuscrit de
viii^e siècle de versis que variet regunt casus.
- Primus conjunctus, consociatus. en gere.
- l'imposition devient générale du temps
d'Alfred - regimen ut proprietas h're
v's dictionum contentis dictioni ponit in
tali casu vel accidenti in quo ponitur. - regu
ut confere dictioni ponit in tali casu in
quo stare debet. - casus absoluti = utraque soluti

ine Thomam. metiri Thomam.
venire Thomam. venire Thoma.
Le cas ne dépend pas du verbe
mais de l'idée qu'on veut
exprimer.



Des cas

On appelle cas les formes que prend le substantif suivant les rapports qui l'unissent à un terme de la proposition ^{à laquelle il s'adresse alors que parole, le sujet ou le complément} ou à la proposition elle-même. — ou suivant les ^{les} fonctions des cas que les points ont qu'il remplit.

les différentes significations dans lesquelles ils sont employés.

Les cas sont diruts, vocatif, nominatif, ou obliques, accusatif, datif, ablatif, génitif.

quand le substantif ne modifie pas un autre terme, il est toujours construit à un cas direct; quand il modifie un autre terme il est toujours construit à un cas oblique. Il faut excepter la construction du substantif en apposition ou comme attribut où il fait fonction d'adjectif, et où le cas est employé comme dans l'adjectif, pour marquer l'accus. cas directs.

Le vocatif est la forme que prend le substantif quand il désigne la personne ou la chose personnifiée à laquelle s'adresse celui qui parle.



Le vocatif a pour fonction propre
et exclusive de ~~marquer~~ signifier
cette modification du substantif
qui devient l'équivalent d'une
interjection ou d'un impératif.

Le nominatif est la forme
que prend le substantif quand il
est sujet d'une ^{un verbe sous forme personnelle} ~~proposition~~. Le
nominatif a pour fonction propre
de marquer que le substantif est
cette construction. Dans certaines locutions
alléatoires le substantif désigne le
titre d'un livre, ou l'objet auquel
on veut attirer l'attention de celui
à qui l'on s'adresse, ou un fait
dans un état rapide, et ne construit
au nominatif. — Le substantif modifié
par un attribut peut ^{former avec lui} ~~être~~ ^{une} ~~proposition~~ ^{proposition} qui ne construit
au nominatif comme ~~des~~ ~~quelques~~
~~des~~ ~~quelques~~ ~~un~~ ~~substantif~~. Voir plus bas.

Cas obliques.

Le l'accusatif, le datif & l'ablatif ont cela de commun qu'ils se construisent principalement avec des verbes & très exceptionnellement avec des substantifs; le génitif a cela de particulier qu'il se construit fréquemment & proprement avec des substantifs.

En Grec tous les cas obliques se construisent avec des prépositions; Le Latin ne construit avec cette partie du discours que l'accusatif & l'ablatif.

En Grec & en Latin le substantif modifié par un attribut peut former avec lui une sorte de proposition qui se construit aux cas obliques comme un substantif.

~~Il faut traiter séparément de ces
de quelques constructions des cas obliques.~~

Des cas

La fonction est à une forme grammaticale ce que la signification est à une racine ou à un mot en général. Elle est la signification de la forme grammaticale. on peut donc se demander quelle est la fonction propre et primitive d'une forme grammaticale, quelles sont ~~elles~~ quelques les fonctions figurées et dérivées.

Les fonctions principales des cas sont-elles en même temps leurs fonctions propres et primitives? L'étymologie ne peut décider la question; l'origine des dérivées des cas est complètement incertaine.

on est d'abord sur le vocatif et le nominatif qui ne remplissent ~~pas~~ qu'une fonction, mais on est divisé sur les cas obliques.

beaucoup de linguistes pensent que les cas obliques signifient proprement et primitivement un rapport de lieu, parce que toutes les significations primitives sont concrets et sensibles,

voir en particulier Hegge, System der Sprachwissenschaft pp. 474 499 et Steinthal, Charakteristik etc. p. 361. La même opinion est adoptée par Bopp, Pott, et Régnier. — Curtius et Steinthal Versammlung deutscher Philologen am Meissen (1863) Jahrbücher etc. X c, 50



et que l'idée d'un rapport de
lieu est plus visible plus connue
que les autres idées ~~que~~ primitives par
les cas. Le génitif signifierait
primitivement le point de départ,
et par dérivation éloignement, sé-
paration, rapport du tout à la
partie, origine, cause, promotion.

Le accusatif signifierait primiti-
vement la forme d'un mouvement (comme),
et par dérivation l'étendue (jus-
qu'à) jusqu'à quelle limite s'étend
quelque chose ~~le~~ le mouvement
dans l'espace et dans le temps, et
par suite les autres espèces de mesures,
enfin l'objet direct de l'action.

Le datif signifierait primitivement
le lieu où un objet agit ou existe,
par dérivation la personne intéressée
dans l'action considérée comme étant
le théâtre de cette action, le lieu où
elle s'accomplit, et par une nouvelle
dérivation le moyen ou l'instru-
ment ~~comme~~ comme un
chose pour ainsi dire intéressée
dans l'action. Les trois cas précèdent

im Genitiv ~~steht~~ ^{steht} im allge-
meinen der Gegenstand, der mit einem
andern Zusammenhang (Ant. Gr. Gr. 219)
Der Genitiv bezeichnet ursprüng-
lich den räumlichen Ausgangs-
punkt und seitlichen Anfangs punkt,
wenn die Verhältnisse der
Entfernung, Trennung und Beson-
nung... Hye hie

Der accusativ drückt un-
mittelbar das Ziel, eine
Bewegung oder Richtung, den
Endpunkt in Raum und Zeit
aus... (ib.) - Der accusativ
ist der Kasus des direkten oder nä-
heren Objekts, bezeichnet daher den
Gegenstand auf welchen eine Thätig-
keit sich erstreckt (Ant. Gr. Gr. 144)

Dem Dativ liegt die Anschauung
der Ruhe, des Wo eines Thätigkeits
oder Seins zu Grunde. Daraus
entwickelt sich... Die abstrakte
Bedeutung der persönlichen Be-
thätigung H. 435 in dem Dativ
trifft im allgemeinen die Person
oder Sache welche zu einer Thätigkeit
in einer bestimmten Richtung steht
(Ant. Gr. Gr. 219)

les seuls cas obliques réintables, etc.
 Fils. Les autres cas obliques ne ~~sont~~^{trouvent}
 pas de vrais cas parce qu'ils n'expriment
 que des rapports purement sensibles
 et ne prennent pas les significations
 dérivées et abstraites dont le génitif,
 l'accusatif et le datif sont susceptibles.
 Le ~~souscrit~~^{a moult} est un locatif qui signifie
 le ~~quel~~ le lieu où une chose se passe,
 un ablatif qui signifie le point de
 départ, un instrumental qui ~~signi~~^a
 primitivement le lien de la proposi-
 tion latine cum et ~~par~~^{qui} dérivation
 signifie le moyen ou l'instrument
 et la manière. On croit que ces
 formes ~~ne sont que des~~ ont été conservées
 parce que la signification primi-
 tive des autres s'était effacée et était
 devenue purement abstraite. On suppose
 que ~~et que~~ la langue Indo-Européenne
 primitive devait avoir presque
 autant de cas obliques qu'il y a
 en plus tard de propositions, que
 plusieurs formes avaient ^{primitivement} des signi-
 fications très voisines; que beaucoup



à bien ordres, que dans les langues
qui ont conservé plus de trois
cas obliques les uns ont pris un
cas plus abstrait, les autres ont
connu une signification plus
concrète

1° Les idées de complément direct

Les idées de complément direct
complément indirect, complément
circonstanciel ne semblent pas bien
abstraites. Les images que présentent
le rapport d'un objet avec l'action
qui s'exerce ^{directement} sur lui, celui de la personne
avec l'action où elle est impliquée,
en fin celui d'une chose avec l'action
dont elle est ^{une} circonstance semblent
aussi sensibles ^{et aussi familières} que celui de terme
de mouvement, point de départ etc.

2° on s'explique difficilement
comment des formes grammaticales
si différentes ont eu des significations
identiques; il n'y a pas de racines
ni de formes grammaticales qui
aient ^{la même} ~~des~~ significations. Le locatif
aurait eu la même signification
que le datif; même signification
pour le génitif et l'ablatif. D'autres
attribuant au datif pour signification
primitive la tendance du point de
départ au terme d'arrivée. mais cette
signification ne se distingue

si l'on connaît le génitif, l'idée
de possession ou d'origine semble aussi
connue que celle de point de départ.

* Dans les noms neutres
à l'ours au pluriel
l'accusatif n'a pas une
autre forme que le
nominatif

(M. Pagnier)



plus nettement de celle qu'on
attribue à l'accusatif.

3° La génalogie des ~~expressions~~
fonctions remplies par le datif semble

forcée. Il faut remarquer que

le datif instrumental et adverbial ne se rapportent pas à

4° Dans les cas obliques seraient pri-
mitivement synonymes de préposition,
ou du moins les dérivés de ces cas
en auraient rempli les fonctions.

2° en vérité que tout substantif construit
à un cas oblique, aurait été primiti-
vement complétement circonstanciel.

~~Par quel accident le datif~~

et ne se rapporte qu'avec des

verbes. Pourquoi le génitif ne construit-il proprement
avec des substantifs? le qu'il a

de singulier, c'est que le génitif ne
présente le seul cas oblique qui

cuit de l'analogie avec une prépo-
sition puis qu'il est en réalité comme

un terme intermédiaire entre les
deux substantifs qu'il unit. ~~Plus~~

difficile de considérer l'accusatif
comme un terme intermédiaire

ne se rapportent pas à
celui du complétement
indirect.

6° L'instrumental qui
signifi avec ne peut
guère se ramener à une
certaine de bien.

Il y a bien sans diffé-
rencer les cas qui sont
communs aux cas obliques
de ceux qui sont propres
à l'un ou à l'autre.

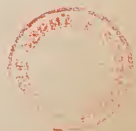
L'accusatif, le datif grec et latin
l'ablatif ^{latin} ~~grec~~ le génitif
grec et latin ~~signifient~~
peuvent être employés pour
latin, au génitif en grec
en latin peut signifier
relation avec une qualité

ou un attribut appartenant
à l'être qualifié ou au sujet
de l'humour du verbe - ὁμοιο-
της χρῆμα - ἴσον ἄλφειον
ἄλφειον - cas de relation

le substantif, construit aux
~~cas obliques~~
cas obliques peut signifier
une circonstance de manière

de lieu ou de temps comme
un adjectif de manière etc.

- cas emphatique adverbial, adverbial



Dans ces emplois les cas obliques sont construits plutôt souvent avec un terme et même une proposition entière plutôt qu'avec un mot.

considéré dans l'emploi qui lui est propre, l'accusatif est construit avec ^{un} verbe transitif, quand le substantif exprime l'objet direct et immédiat de l'action-complémentaire.

Le datif exprime avec un verbe ou un adjectif, quand le substantif exprime l'objet éloigné de l'action-complémentaire indirecte.

Le génitif est construit avec le substantif. il marque que les deux substantifs sont liés par un rapport que c'est

l'ablatif est construit soit avec le substantif soit avec le verbe.

qui est précisé par leurs significations.

Thom

nunc advenit via Roma

apud fisci — Pyrrhi tem-
poribus — triginta annis
cursum conficit — Romanam
multis annis non venit.
— filius Pionii — plerique
dominorum

Aggravant en anglais de préfixion
tels cas obliques pour marquer
telles espères ou rapports,
sans que cette préfixion
soit ^{toujours} exclusive. On ne dira
pas simili patrum, mais
similes patri, et cum patris.
L'usage a déformé en
Grec et en Latin les emplois
des cas, mais qu'on puisse
en découvrir les raisons, que
l'histoire ne pourrait
faire connaître.

Cas

Vocatif et Nominatif

Vocatif. - employé pour appeler l'attention de celui à qui l'on s'adresse ou pour exprimer l'étonnement, la mauvaise humeur etc.

en grec (grec) ^(Latin)
 ὦ ἄνθρωπε ὦ ἄνθρωπε ὦ ἄνθρωπε
 d'une exclamation. - 99 fois pour l'usage
 employé ainsi dans des passages où le ton
 semble calmer ὦ ἄνθρωπε Ἄνθρωπε

à plus forte au commencement
 de la proposition que quand il y est
 intercalé.

employé 99 fois l'air en l'on
 attendrait le nominatif. Hec terra
 ignota cernitur date praeda Latinis
 alibi: bus que jais (En. IX, 45/).

~~Vocatif~~

en grec. Il est parfois suivi
 immédiatement d'un exclamatif: ὦ
 Eurip. Orest. 124. 7phig. Aul. 615. Ō
 Jph. Laur. 336. 7is Platon Lois 683 B.
 alors il n'y avait pas de pause immé-
 diatement après le vocatif.

Le vocatif est la forme que
 prend le substantif quand il
 signifie la personne ou la personni-
 fication à laquelle s'adresse celui
 qui parle. Mdr. 297

X en latin sur les poés

X quand c'est une attente qualitative
 par un adjectif ou par un
 substantif accompagné d'un
 adjectif, d'un déterminatif, d'un
 copule ou (cl.) d'un pronom relatif
 ou d'un pronom relatif (Rel.)

Il est employé parfois sans
 être rattaché à une proposition
 mecum atavis edite viros
 o est prorsum et dille dille mecum
 Her. od. 1, 1
 amatum gentium hominum. Hic mecum
 alma vultus vultu sublimi labentem signa
 quae...
 consideras, - ... etis. Lucr. 1, 144.



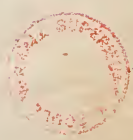
Le nominatif est la forme qui prend le substantif quand il est sujet d'une proposition ~~indépendante~~.
dont le verbe est sous la forme personnelle.

Nominatif. - 1° ^{grec} employé isolément et sans verbe comme pour le titre de l'objet de la pitié, σπουδαί τε ἐταρτύνει καὶ ἀρχαί καὶ σύντομα καὶ δύνανται καὶ οὐκ ἀδυνατοῦν καὶ ποῦ, οὐδὲ ὅσα καὶ ὅσα πρὸς τὰς ἀνθρώπων (Hérodote, 173 D).

Latin sans un v'c'et animé, on trouve un nominatif avec ellipse d'un verbe qui signifie arriver, pour marquer une circonstance nouvelle: Samus inde concursus mirantium quid ei esset (H. 1, 11) Italia rursus concursatio eadem comitum ^{crucis} ~~et~~ ⁱⁿ opida militum ~~et~~ ⁱⁿ eductio (Cic. 6 H. II, 25) quid Pompeius de me sensisset, siunt, qui... nusquam ab eo mentio de me nisi honorifica (id. ib. II, 15).

Adv. 479 d rem. 2

2° grec exprime une inflexion relative à ce qui précède (epithétive)
σχεττικός (Hom. Il. 5, 403) ὑπὸς (id. ibid. 406) ἄλλος (Arist.



3° Grec. attribuant la proposition
commune par un participe au no-
minatif, quoique le verbe soit continué
avec un autre cas διακοπὴν ἢ διακρί-
σιναι αὐτῷ ἐδοῦτο μὲν οὗτοι οἱ ἀνδρες
δοκεῖν μὲν εἶναι σοφοί, εἶναι δ' οὐ
(σλαβ. et n'a pu qu'enfant:
im eixe so dūw eadūwa soū wa i turī
cease, in lāw ōte t auton pā de sa
ho tās seto.

4° Grec. Le nominatif ^{multiplie l'attribut} d'implure
en apposition à la personne de l'im-
peratif οὐ πᾶς ἀποχούθει (Arist.) παρα-
τρέετε τούτων οἱ πλείονες (Xen.) on
a un vocatif ὦ ἄνδρες οἱ παρόντες...
ὦ κῆρξε ἢ οἱ ἄλλοι πέρσαι... x

Latin on trouve le ^{nominatif} ~~vocatif~~ pour
le ^{vocatif} ~~nominatif~~ dans les poètes et le même
style. almae filius maiae (Hor. ad.
I, 2, 43) vos o Compilius sanguis (Hor.
A. P. 292) audi tu, populus Albanus
(Liv. I, 24) — et en apposition à
un vocatif (?) hoc tu (audes), meinctus
patria quondam, Orisipine, papyro (Quint.
IV, 24)

x A l'implure pour le vocatif
avec ὦ ^{nom propre} ~~mon~~ ^{quand on est} ~~mon~~ ^{avec un}
nom propre qui a une forme parti-
culière pour le vocatif ὦ παῖ ὦ γῆ
ἢ ἡδὲ ἢ ὄντως βεβόησαν α
(Eschine)

accusatif

Le substantif construit à l'accusatif remplit les fonctions de complément direct et de complément circonstanciel, et celle de sujet dans une proposition dépendante dont le verbe est à l'infinitif ou (en grec) au participe.

comme complément direct, il signifie soit l'objet direct de l'action, soit la qualification de l'action, soit un sujet et un attribut dans l'union est l'objet direct ou le résultat de l'action.

comme complément circonstanciel, il signifie soit le rapport auquel une qualité ou un attribut convient à un objet, soit la mesure d'une étendue, soit une circonstance de manière, de lieu, ou de temps comme un adjectif.

Il qualifie une proposition, comme en apposition.

Il signifie l'objet d'un mouvement passionné, d'une émotion.

L'accusatif marque que le substantif est sujet d'une proposition dépendante dont le verbe est à l'infinitif ou (en grec) au participe.





85 I Accusatif complément qualificatif.

2° quand le complément direct qualifie l'action ou l'état signifié par le verbe, la qualité peut être exprimée

a) par une épithète ^{ou un mot équivalent} qualitative.

étant un substantif qui signifie la même idée que le verbe sous une autre forme grammaticale ou qui a une signification synonyme de celle du verbe. $\epsilon\alpha\tau\epsilon\omicron\iota \delta\epsilon\upsilon\omicron\tau\alpha\tau\omicron\iota \alpha\iota \chi\epsilon\iota\upsilon\omicron\tau\omicron$, $\epsilon\iota \alpha\iota\tau\omicron\iota \pi\delta\omicron\alpha\varsigma \nu\omicron\sigma\omicron\upsilon\varsigma \kappa\acute{\alpha}\mu\omicron\iota\omicron\upsilon\varsigma$ (Plat.). $\pi\epsilon\omicron\upsilon \theta\epsilon\omicron\upsilon \beta\iota\omicron\varsigma \varsigma\iota\upsilon \alpha\gamma\epsilon\iota\omicron\varsigma \alpha\gamma\epsilon\omega\pi\omicron\varsigma \alpha\iota\upsilon$; (Eurip.). - ego nostras patres vivere arbitror et eam qui tum vitam, quae est et la vita nominanda (Cic. de kn. 21).

Adv. 223. um. 4

- en grec la qualité peut être exprimée par la restriction seule que le substantif apporte à la signification du verbe. $\alpha\pi\epsilon\iota\sigma\eta\eta\alpha \kappa\iota\iota\eta \alpha\epsilon\theta\alpha\kappa\alpha\varsigma \epsilon\upsilon\kappa\lambda\epsilon\tau\tau\omicron\upsilon$ (Nén). $\epsilon\theta\alpha\kappa\alpha\varsigma$ signifie garder, façons, $\alpha\epsilon\theta\alpha\kappa\epsilon\tau\tau\omicron\upsilon$ garder en général. $\phi\omicron\varsigma\omicron\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma \epsilon\iota\upsilon\omega\pi\epsilon\delta\omicron\upsilon$ $\epsilon\epsilon\chi\epsilon\omicron\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma \kappa\iota\iota\eta$.

~~deux~~ cette construction est l'équivalent

valent logique de celle où le substantif
~~marquerait~~ ^{marquerait} l'objet direct d'un verbe
~~qui~~ ^{qui} signifierait faire ou rapporter.

ἐπεὶ ἐπεὶ ἰκινῶνται ὅτι ἵστανται
 un tribut, πᾶσαι νόσοι ἀφαινοῦν αὐ
 éprouver toutes sortes de maladies.

b) par ~~un~~ un adjectif rattaché plus
 substantivement ou par un substantif
 cette construction est très fréquente
 en grec. ἦσαντο ὁ φηλὰ καὶ κοῦρος (Mh.).
 ἅπαντα δουλεύειν ὁ δοῦλος πανθάνει (Mh.).
 les adjectifs s'emploient plus souvent
 au pluriel dans le grec; mais les pronoms
 s'emploient indifféremment au singulier
 et au pluriel: τί χεῖσαι ἂν τις ἰσ-
 χυρῶ ἢ ἀνδρείῳ μὴ σώσειν; (Mh.).
 ἔλασαν ἐναντίον ἡν καὶ νυκτὶ ἀπὲρ ἡμέ-
 ρα χεῖσθαι (Mh.). — ὁ πατήρ
 χάριτος εἰς ἔλασεν (= donna un bras
 de nous) (Mh.). κύων ἐλάντια ἐκ-
 νάηκε (Vmc.). — en Latin & l'attributif
 n'est ni et l'emploi qu'en
 poétique: arba tuens, crebra ferit,
 perfidum ridere. — on construit

Madrig 229



ainsi le reste des pronoms avec
certains verbes qui signifient une
affection de l'âme ou son expression
comme lactar, gloriar, irascor, tristior,
aspicior, subito, studeo, et quelques
autres comme ^{prodece, proficiat} progredi, proferre, monere,
admonere, commovere, hortari, cogere:

utrumque lactor (Cic. ad Fam. 7, 1) Illud
reser, ne tibi deceptorum recensere
aliquid suspicere (Cic. pro Dej. 13). omnes
mulieres eadem student (Ter. He. 2, 1, 2).
quid prodest mentiri. hoc profici.

quidquid progredior. quidquid ab
urbe longius arma profectis, magis
magisque in imbelles gentes studi-
tis (Liv. 7, 32). milites hortatus est (Sall. Jug. 49)

quid non mortalia pectora cogis,
auri sacra fames (Virg. En. 3, 56).

— En latin on ne construit ainsi

un substantif qu'avec certains verbes qui signifient sentir (dans le sens d'inhaler)
~~ambulare~~ olere, redolere, ^(sinerum) sapere, resipere, et inspirare

ambulare (saler), spirare tri-bunatum
(avoir l'esprit plein du tri-bunat), resonare
(un tri-bunat), vox hominem sonat
(a le son de la voix humaine). Les poètes

Discipulos id unum moneo... (Quint. 2, 3, 1)

Adv. 923 um. 2

usage de cette construction avec
plus de liberté: manare poetica
mella (Hor.).

cette construction de l'adjectif
neutre ~~est~~ du substantif est l'équiva-
lance logique d'une construction
où l'adjectif neutre est le substantif
qualifiant un autre substantif formé
avec la racine du verbe et complémen-^t ou avec une racine synonyme
direct du verbe. crebra ferit équivalant
à crebras ictus ferit; olere vinum à
olere odorem vini.



3° Double complément direct —

quand un verbe est construit avec un double complément direct, les deux compléments ne sont pas liés au verbe par le même rapport; et l'un des deux est lié plus directement que l'autre au verbe, forme avec lui un terme complexe dont

a) l'un des compléments exprime l'autre est le complément direct

la qualité de l'action, l'autre ~~est~~ objet

par lequel elle s'exerce directement. Le complément qualificatif est lié plus directement au verbe que celui qui signifie l'objet direct de l'action.

Ex. Le complément qualificatif

est un substantif: οὐδὲν

πώποτε πραγὴν ἐρεα ψάμην (Esch.).

~~καὶ οὐδὲν κατὰ σοί με~~

τοῦτο τὸ ὄνομα (Xén.). τὰς ἀρχὰς

πέντας δωδεκα μερὲν διείχοντο (Plat.).

— Il est le plus souvent un ~~ad-~~ ad-

jectif ou un pronom: πολλὰ ἂν τις

ἔχον Σωκράτην ἐπαινεῖσαι καὶ θαυμά-

σια. (Plat.). ταῦτ' ἔστιν ἃ ἐγὼ Σω-

κράτην ἐπαινῶ (Plat.). ~~καὶ οὐδὲν κατὰ σοί με~~

~~καὶ οὐδὲν κατὰ σοί με~~ ὁπολλὰ

λαχὰ δρῶν τοὺς ἄλλους καὶ παρὰ χεῖ

αὐτοῖς πολλὰ ἕτερα (Plat.). οὐ φρον-

τις εἶναι ὅτι οἱ πολλοὶ ἡμᾶς (Plat.).



Latin. on construit au ^{ce} ~~ce~~ ^{Modus} ~~reg~~ ^{reg}

double complément direct les verbes
transitifs qui peuvent ^{prendre pour complément qualificatif} ~~se construire avec~~
le reste des pronoms comme propterea,
monere, admonere, commovere, hortari,
agere.

b) les deux compléments significatifs

l'objet sur lequel l'action s'exerce direc-

tement; mais l'un est un nom de personne

et l'autre un nom de chose, et ~~les~~ les verbes

auxquels ils sont liés ~~se distinguent~~ ^{se distinguent} continuellement

l'un de deux actions dont l'une est

l'effet de l'autre et qui ~~se distinguent~~ ^{se distinguent} l'une

sur la ~~personne~~ ^{la} personne, l'autre

sur la ~~chose~~ ^{chose} chose. Le nom de chose est lié

plus étroitement au verbe que le nom de personne.

Grec. en constituant ainsi à l'actif

(prier de donner) μετέτε τοὺς θεοὺς

αὐτῶν τὰ γὰρ δ' (Esch.), πράττειν ^{πράττειν} (Esch.)

πράτταν (faire prier) εὐχαρίστας τοῖς

ἑαυτοῦ ἐπιβοῶντας οὐκ ἐπρότετο

χρήματα (Hés.), ἐρωτᾶν, ἐρᾶσθαι

(l'inviter à dire) ἀνθρώποις ἢ μᾶς τοῖς

ἐν Ἰλίου πόλεως (Eurip.), κρύπτειν

(compréhens de connaître) μήτοις με

πρόφης τοῦδ' ὅπερ μέλλω παθεῖν

(Eschyle), διδάσκειν (faire apprendre)

et les composés ὁ χρόνος ἢ ἡ ἐμπειρία

τὰ μὴ καλῶς ἔχοντα ἐκδιδάσκει τοῖς

ἀνθρώποις (Aristoph.). - les verbes qui

signifient faire ^{mourir} ~~mourir~~ au qui ~~mourir~~ ^{mourir} un

vêtement: τοῦ ἑαυτοῦ χιτῶνα ἐλάττειν ἢ

φύσσει (Hés.). - (faire mourir): τὸν θεὸν

πῶς σεσάλευσεν (Hés.).



le rapport est plus fréquemment
marqué par ὅτι: λέγειν ὅτι
ἐν ἀποδείξει ἀδύνατον (ὅτι) ὡς
ἐν ἀποδείξει ἐφοβέτο (λέγειν).
πολλοὺς (ὅτι) τοὺς ἀσχετοὺς ἐφ-
ερε (λέγειν). Cependant il n'est pas
rare qu'on supprime l'intimé
au participe.

Latin. L'usage détermine 227. Madrig
les verbes qui n'ont pas d'objet.
En général ce sont des verbes qui
signifient choisir pour, rendre,
avoir, donner, recevoir, prendre comme
ou pour: Populus Romanus Numam
regem creavit. Mithridatem
fecit. efficit Euphrates (liv. 8.2).
2, 3. Cato Valerium Flacum in
consulatu collegam habuit. Liburnus
Druso Sejanum edidit adiutorem. —
le montrer, trouver: praesta te
virum. cognosces me dignitatis
suae faustam (tu trouveras en moi)
— appeler, regarder comme: Cato
librum aliquem Laelium inscriptum.
Cnatus Antonium hortem iudicavit.
te iudicium aequum puto.

quid intelligit Egiptus bonum
sanos eos intelligimus qui
quem intelligimus dicitur

et accusatif exprime rarement la conjonction
de l'action nobiliter aliquam rebus arduis,
finis. — nuntia placida aequora proutus
(= ut placida sint) Virg. En. 10, 103. accusatif de relation

Le substantif construit
en grec ~~καὶ ὁμοῦ~~
à l'accusatif n'implique pas
~~le rapport~~ ~~que~~ ~~le substantif~~
dans quel rapport une qualité ou un attribut
~~appartient~~ ^{appartient} à un objet: Κίχρ.
πάν ἢν ἡ τὸ εἶδος νεανίσκος ἢ
τὴν ψυχὴν εὐρωσος (κίχρ.). βέλ-
τιόν ἐστὶ σώμα ἢ ἡ ψυχὴν νο-
σεῖν (μήν). πάντα σοφὸν ὀυχοῖόντε
ἀνδρῶπον εἶναι (κίχρ.). τὸν ἀρετῶν
δ' ἄλλοι οἱ τὴν ἀρετὴν ἔχοντες (κίχρ.).
ὁ Μαρσύας ποταμὸς εἵκοσι ἢ πέντε
πόδας εἶχε τὸ εὖρος (= ^{de} m. argent)



en Latin d'adjectif Le Madv. 237c
 relation n'est guère unie qu'en
 poésie : migrantes terga juveni;
 laevis ora. os humerosque Deo nemi-
 lis. equus micat auribus et tremunt
 artus (Virg. G. 3, 84). — en prose
 on les emploie pour signifier blessé.
 adversum finit traquila ictus (Liv.
 21, 7). D'ailleurs on emploie l'ablatif.
 ore humerosque Deo nemi-
 lis. — on
 construit aussi magnam, maximam
partem : huxi maximam partem
 (= en très grande partie) lacte atque
 pecore vivunt (Caes. B. G. 4, 1), et
vicem aliquis (meam, vestram etc.) in-
 lire, indignari, irasci etc. (= souffrir,
 être indigné etc. pour quelqu'un, pour
 moi, pour vous etc.).

accusatif d'Indue

Le substantif construit à l'accusatif

~~Le substantif construit à l'accusatif~~

la mesure d'une

~~Le substantif construit à l'accusatif~~ signifie ~~et il n'est con-~~sidéré soit comme dimension, soit
comme distance entre deux points, 234 b
soit comme durée. 235~~Le substantif construit à l'accusatif~~1^{re} dimension. — Le Grec n'emploie pas

l'accusatif pour marquer ce rapport. (on

fourme autrement qu'en Latin: 236 voir.

Τὰ ἐπὶ τὸν ἑξαγώνιον ποταμὸν, ὅτα

τὸ εὖρος τεττάρων ραδιώνων.) —

Moulin

234 a 234 a

en Latin Le substantif qui signifie la
mesure est construit ^{à l'accusatif} avec un verbe, ~~ou avec un~~

adjectif ou un adverbe signifiant

la dimension: hasta non plus longa; totam

duos pedes altè infodere. Fines Helvetiorum

metebant in longitudinem ducenta qua-

draginta milia passuum. ~~Le substantif construit à l'accusatif~~~~Le substantif construit à l'accusatif~~~~Le substantif construit à l'accusatif~~~~Le substantif construit à l'accusatif~~

une chon a lieu: *trionivus milli-*
bus primum na a *caesariis castriis* con-
 vidit (caes. de B. G. 1, 43). ^{Casas milia primum tria ob Helvetiorum castris} ~~castra~~ ^{castra} ~~primit~~ (id. ib. 1, 22).
 — on dit également *magnum spa-*
tium abesse (caes. B. G. 2, 17) A *aeguo*
spatio a castris utrisque abesse (caes.
 ib. 1, 43). mais l'ablatif *spatio*, *inter-*
vallo est obligatoire, quand on marque
 à quelle distance une chon a lieu: un Julia
 un *millium primum intervallo* conse-
 dit (caes. B. C. 2, 38). Si la lieu d'un
 l'on compte la distance n'est pas marqué,
 on met souvent la préposition *ab* devant
 le nom de mesure: a *millibus primum*
duobus castra possunt (caes. de B. G. 2, 7).
 HET



3^o durée. - ἡ σπονδὰ ἐνιαυ-
τὸν ἔσονται (Vhuc.). ψευδομονας
συνδὲς λανθάνει πολὺν χρόνον (Vhuc.).

ἡμερὰ ἀρξαμένοι τεύτη ταύτην
τε εἰργάζοντο ἃ τὴν τετάρτην
(= tout à jour là et le quatrième tout-
entier) ἢ τῆς πέμπτης μέχρι ἀφί-
σου (Vhuc.). - Vei urbs decem aesta-

tes hiemeque continuas circumsta-
nt (Liv. 5, 22). dies noctesque (=
tout le jour et toute la nuit) fata nos
circumstant (Cic. Phil. 10, 10). ex eo die
dies continuas quinque (= pendant
cinq jours de suite une fois par jour)
copias pro cartis produxit (Cic. B.
9, 1, 18).

M. 23f

En grec et en latin les noms de
nombre ordinaires sont employés pour
signifier depuis un nombre déterminé
de jours, de mois, d'années, y compris

le jour, le mois ou l'année ^{courante} ~~à la date~~ tandis qu'en français on ne compte
~~le temps écoulé~~ que le temps écoulé :

ἡμερῶν τεύτη ἢ δὴ ἡμέραν (= ^{ici} ~~depuis~~ la troisième jour que... = depuis deux
jours) ἐπιδεδίπνων (Olat.). ἢ χθὲς
15. Τεύτη ἡμέραν (= avant-hier)
τὸ αὐτὸ ἐπραττον (Vhuc.). - M-

tridatus annum jam tertium et
 vigesimum regnat (= est dans la vingt-
 troisième année de son règne =
 règne depuis vingt-deux ans). — ante tertium diem = avant hier
 tertio die = le lendemain

En Latin on ajoute quelquefois
per : ludi per decem dies facti
 sunt (Cic. in Cat. 3, 8). — l'ablatif
 est fréquent chez les écrivains du
 temps de l'Empire : octoginta annis
 vivit (Sen. ep. 93).

En Grec et en Latin le nombre
 des années se met à l'augmentatif avec
 γεγραμμένος et natus : ἐξῆς ἔτη γεγραμμένος.
 — vingt années natus. — et en Latin
 avec abhinc : quatuordecim ^{abhinc} annos qua-
 tuordecim. Cic. Verr. 1, 12.

103

accusatif adverbial

L'accusatif adverbial marque
 que le substantif signifie une cir-
 constance de manière, ^(facile) ~~le temps, le~~
²³⁹ ~~le lieu, le temps,~~ ^{(238) d'une manière facile,} comme un
 adverbe.

1^{re} manière. Grec. L'accusatif
 marque a rapport aux le nombre de
 certains adjectifs et d'un grand
 nombre de pronoms: τοῦτο ἢ τοῦτο au
 contraire, ἀμφοτέρω des deux façons,
 οὐδέτερον d'aucune des deux manières, τί pour quoi, τότο, ^{tant} pour ça, ^{ces motifs}
 et avec certains substantifs: ἡρώδῳ (αἰτὰ ταῦτα οὐκ ἠνόησεν Πλάτ.).
 en apparence, πάντα ou τοῦτο
 τὸν τεόστον de toutes manières, de
 cette manière, ἕως à cause de, ~~car~~
 ἡρώδῳ pour rien, δωρεάν gratis, etc.
 τοῦ ἡρώδῳ comme dit le proverbe.



Latin. ces accusatifs sont le-
venus des adverbes ou des conjonctions,
comme facile, rerum.

2^o lieu. ἡ l'accusatif marque
que le substantif signifie la forme
du mouvement. — grec. An' ἡ πῆνη
a rapport qu'en poësie. τὸν δὲ δ' ἄλλος
ὁ κανὼν ἔχει. En prose il n'y a que
qu'avec le concours d'une préposition
qui marque la direction du mou-
vement ἐς, πρὸς, πρὸς etc. —

Latin. l'accusatif exprime a M. 232
rapport en prose avec les noms de
villes ou d'îles très petites; & avec
domum, rus: Thomam pro fluvio.
Delum navigare. domum urvis.
rus ire. on ajoute ad quand on
en a en vue le voisinage, ou le terme
d'une distance: ad centulas miles
ad Capuam ~~profectus sum~~ (= pour ^{l'aller} ~~aller~~ vers
Capoue) profectus sum (Cic. de hor. 1).
a Saloni ad Oricum (Cæs. B. C. 3, 8).
on dit convenit pervenit in oppidum
Cirtam (Sall. Jug. 102), et: Domantibus
Corinthiis contulit le Larquinis,
in urbem Etruriæ flourentinam
(Cic. R. D. 2, 19), suivant que le
nom propre de ville est construit ou
n'est pas construit en apposition.

— les parties supérieures humes
 la préposition devant les noms
 de pays: ibimus Afros (Virg.
 Ecl. 1, 64) et même devant les
 noms communs: tua me imago
haec li'mina tendere ad egi (Virg.
 En. 6, 696). En Provençal on l'ajoute
 jusqu'à toujours.

3^e temps. — l'attributif marque

le temps où quelque chose a lieu

en Grec avec beaucoup de substan-

tifs et d'adjectifs neutres qui signi-

fient l'un des termes d'une série: τὸ

ποῖτον à l'avenir, τὰ νῦν le

plus souvent, ἀρχὴν tout d'abord,

τέλος, τὸ τελευτήιον enfin, πρῶτον

d'abord, πρότερον auparavant, δεύ-

τερον, τρίτον etc. en second, en

^{troisième}
~~quatrième~~ lieu etc.

en Latin avec des adjectifs

neutres qui sont devenus de véritables

adverbes ultimum, postremum. on

trouve: id temporis est venturae in-

praedixeram (Cic. in lat. 1, 2) et dans

l'Ép. Liv. 1, 29: domus mea ultimum

i illud visuri.

M. 158, ~~rom.~~





111

accusatif d'apposition

L'accusatif est à marquer ^{qu'on}
 adjectif nulle ou une proposition
 relative dont le pronom est ou nulle,
 ou un substantif accompagné d'un
~~proposition~~ adjectif qualifiant soit
 une proposition entière soit l'attri-
 but d'une proposition.

Grec. — l'adjectif nulle précède
 presque toujours la proposition quali-
 fiée: ~~οὐδὲ~~ τὸ πάντων ἀνανδρότατον
 τῶν ἡμετέρων αὐτῶν χάριν προσο-
 φείλετε (dém.). Δυνὼν θάνατον, ἢ εὐ-
 χέσθαι ἐφ' ὃ ἐρχόμεθα ἢ ἡττον
 οὐκ οὐδὲ εἶδέναι ὃ μνηστῆρ' ἴμεν
 (olat.). — la proposition relative
 tantôt précède tantôt suit la propo-
 sition qualifiée: ὃ πάντων θαρσύν-
 οντων, Σωκράτη μεθόντα οὐδεὶς πώ-
 ποτε ἐώρακε τῶν ἀνθρώπων (olat.).
 εὐψυχίαν ἔσπευσαν ἀντ' εὐβοίας,
 ὃ δῆτα πολλὰ ὤλεσε στρατηγίας (Anacr.).

— οὐχ ἂν ἐπιθυμίας εἶν ἀποδείξας
 εἶναι δὲ ταύτας πλεονάζον, ἀνέναντον
 λόγον (Plat.). — attā appositionem ex parte
 participii et intentionem, la conséquence : ἐπὶ
 νυν πτόνιστον, μετέπειτα δὲ πτόνιστον
 πτόνιστον (Eurip.).

Latīn.

vidit, turicensis cum dona imponebat
 aris, horrendum dictū, saties nigrescere
 sacros (Virg. En. 4, 454). Fumi bus ingentem
 fumum, mirabile dictū, evomit (id. ibid. 8, 272).
 canitaeque volucres convertunt clamore
 fugam, mirabile vire (id. ibid. 12, 272).
 puerisque locustae, infandum (id. G. 1, 479).
 — sapientes tibi, quod est proprium divi-
 tiarum, contemnit: nunt ubi tuis (Cic. Acad. 6, 3).

— an n. emphaticū quēdā autē substantif. que
 res: admoneretur aliquid etiam de repub-

līra dicendum mirum, rem non
 difficīlem (Cic. Quir. 1, 45) Pythagorici
 quidam miras Phalariam, rem magnam
 non praesentibus nummis (Sen. de beneficiis 7, 21).

— facile dicitur comme les grecs: Augustus
 subvertit dominationē (= ut innot. h. b. d. m.) Claudium Marcium, ... pontificatus et
 curuli auctoritate, m. Agrippam punitatis cumulatibus extulit
 (Amal. 1, 3).

Adv. 290 rem. 3

accusatif d'invocation

En Latin l'accusatif marque . H. 236

qu'une situation, une qualité
est l'objet d'un mouvement d'homme
muni en de douleur: *heu me miserum!*
me miserum! o fallax hominum
spem fragilisque fortunam (Cic.
de stat. 3, 2).

(1) *longi spem.*

car en, elle l'accusatif
est plus rare que le nominatif



Datif

Le Datif en Grec et en Latin

marque en général que le substantif
est complément indirect.
signifie l'objet loigné auquel se rapporte
une action ou un état.

Le substantif ne se construit ^{qu'avec} au
datif ^{avec un autre substantif que par exception.}
En grec et en latin le substantif appartient au datif ^{indirect} par le fait que le complément indirect
signifie 1° la personne ou
la chose personnifiée comme l'objet
loigné auquel se rapporte une action
ou un état - complément indirect; 2°
la personne intéressée dans le fait nommé
par la proposition (datif d'intérêt) ^{proprement dit}
~~la personne qui est l'objet de l'action~~
~~la personne qui est l'objet de l'action~~
soit comme l'un ou l'autre
un avantage (dativus commodi), soit comme
disposant de la chose ou de la personne
intéressée dans la proposition (datif de posses-
sion), soit comme prenant part morale-
ment ou intellectuellement au fait nommé (dativus ethicus)
soit comme y prenant part activement
soit comme la personne relativement à
laquelle le fait se passe. — 3° la

personne ou la chose qui est en
accord ou en désaccord avec une autre

- datif de contact.

Datif de direction ^{des noms de choses}
_{ou autres}

En grec le datif est l'instrumental

et adverbial comme l'ablatif latin, et marque que le substantif fait
fonction de complément circonstanciel.

~~Le datif instrumental grec~~

^{marque}
~~qu'il se construit au datif instrumental~~
substantif signifie par quoi une
chose a lieu, soit le moyen ou l'instru-
ment, soit la cause, soit la mesure
d'après laquelle une chose est appréciée
ou dans laquelle elle diffère d'une autre,
soit l'objet en quoi une action ou une
situation se manifeste.

Le substantif construit au datif ^{marque} ~~qu'il se construit~~
le datif instrumental ~~grec~~ signifie

une circonstance concomitante de l'action,
le lieu où une chose se passe, le temps
où elle se passe.

En grec le datif modifie logiquement la
proposition tout entière, ou l'attribut.

118



Datif du complément indirect ^{proprement dit}

avec beaucoup de verbes transitifs, intransitifs, et d'adjectifs ~~personnels~~,
le substantif construit au datif signifie une personne ou une chose personnifiée comme l'objet d'aimer auquel se rapporte l'action en l'état, et à qui on appelle ^{proprement} le complément indirect du verbe ou de l'adjectif.

1° verbes transitifs. Il y en a en général ~~beaucoup~~ en grec et en latin, ceux qui signifient donner et dire sous toutes les formes, les mêmes qui se construisent en français avec la préposition à. ~~Beaucoup~~
Le complément indirect de ces verbes est le plus souvent un nom de personne.

En grec les verbes qui signifient dire se construisent avec le datif, quand on veut marquer ^{personne à laquelle} ~~quelqu'un~~ la personne ^{à qui} ~~quelqu'un~~ qui ~~parle~~
~~parle~~, et avec πρός et l'accusatif, quand on veut marquer à qui s'adresse le discours par apposition avec d'autres personnes:
εἰς δ' ἦν τοῖς ἑσπερίαις, ἐπὶ δ' ἄρ' ἦν οὐκ (Eschyl.).
καὶ πρὸς ἄνδ' ἀπὸς ἐν, πύδωντ' ἄν
πάρτεσ' ἃ λεύκτεον χερσίν (Eurip.).



En Latin on emploie ad au lieu

242, 3

du datif, quand il y a mouvement vers
un lieu ou vers la personne qui est dans
ce lieu. dare alicui litteras = donner une

lettre à qqun pour qu'il la porte,

- dare litteras ad aliquem = envoyer une

lettre à qqun. - dicere ad populum = parler

devant le peuple. - dicere ~~ad~~ populo alii-

quid = dire qqch au peuple.

2^e verbes intranitifs/2. a ont à peu près
les mêmes quant à la signification en grec
et en latin. μυρε, ἐμὴν, ὀφεί, εἶρε,
ἀνέμει etc.

Latin. metuo, timeo, caveo aliquem 246
= j'ai crainte qqun, j'ai peur de qqun.
— metuo, timeo, caveo aliquem = j'ai crainte
pour qqun, j'ai peur de qqun, j'ai
crainte sur qqun. — temperare
aliquid = ordonner quelque chose. —
temperare iram = modérer la colère.

3° adjutifs. a sont en général
cun qui signi fient utile, utile,
bon pour.

Grec τὰ ὄντα ἰστέον πρὸς ἀχρη-
στον φεῖναι, ἀρετῶν δὲ χερσὶν
ἐν ἐκπελάκων εἶδει (orat.). —
on construit de même μετὰ, ἀπὸ, ἐν,
ἐν ὑπὸ, et les adverbes dérivés d'adj
utifs qui ne construisent avec le datif.

Latine civis utilis republicae; ut
us tibi facilis, ceteris difficilis; omnes
grave ferentibus; homo omnibus
gratus.

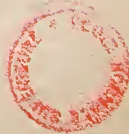
Datif d'intérêt

Le substantif construit au datif

est ^{désigné} ~~appelé~~ la ^{personne} ~~personne~~ ^{dans} ~~appelé~~ ^{le} ~~appelé~~ fait connu par la proposition.

~~appelé~~

1° la personne désignée est lésée ou
obtient un avantage (Dativus commodi).
- πόλει εὐτυχούντες οἱ κακοὶ νόσας (ἀνίμ.).
ἐλασος οὐχὶ τῷ πατρὶ ὅτ' τῇ φησὶ
μόνον γερύνεται, ἀλλὰ ἡ τῇ πατρὶ εἰς
(δίδμ.). πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πορεύ (διδμ.).
μεγίστων περὶ αὐτῶν καρποὶ προϊόνται
τῇ πόλει (δίδμ.).



Latin. charondas et Laleuas leges 241

civitatibus suis saepserunt (Cic. Legg. 2, 6).
 domus pulchra domini aedificatur, non
 muribus (Cic. N. D. 3, 10). Lex. Procius
 praedia coluit alius, non tibi (Cic. Ann.
 Amer. 17). orabo nato filiam (= je demand
 urai la fille pour mon fils). Lex. Andr.
 3, 2, 48).

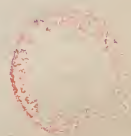
2^e la personne désignée dispose de
la chose ou de la personne exprimée dans
la proposition, ~~datif de possession~~
soit en général, soit ^{avec} tel ou tel ^{rapport} ~~cas~~.
- datif de possession.

Grec. Le datif ne convient ainsi
avec εἶναι, γίγνεται, ὄντα, χεῖν.

a) disposition en général. τίς ἢ μὴ
εἶναι, εἶναι σοι ἐν ὧμεν; (stat.). ποῖν
εἶναι ἀνθρώπων, ὧς εἶναι, λαχέ (Eur.).
ἦν νῖος τῷ Σφοδρίῳ.

b) x attribut marque ^{avec} quel ^{rapport} ~~cas~~
on dispose de la personne ou de la chose
désignée par le sujet du verbe: ἡ γῆ
ἀνθρώπων εἶναι χεῖματα (Hm.). παρ-
δεγμα ὧτοῖς αἱ τῶν πέδας ἐν μέρει
ἐγένοντο (Thuc.). γυναῖς νόστος ὁ
τέρας, οὐχὶ χενόσια (Xen.). τῷ μὴ
πατεῖ πυρελάμης ὄνομα, αὐτῷ δὲ
γε Ἀνταφῶν (stat.). ἐδόξα ἀνοῦσαι
ὄνομα αἱ τῷ εἶναι Ἀγάθων (stat.) (le
nom propre est toujours au même cas que
ὄνομα). - ἡλέον οὐδὲν ἦν ἀγαλακτῶν
ἡμῶν (Dm.).

x, a qui elle est pour quelqu'un



Lat. in. a) ^{avec une} homini cum deo simili U6

tudo est (Cic. Legg. 1, 3). Jam tunc
temporibus erat homo eloquentiae
(Cic. Brut. 10). Scipio ^{all.} autem postea
Africanus cognomen fuit (Jug. 5. an.
Entraînement le nom propre se met au
datif par une sorte d'attraction. on
trouve aussi: ei morbo nomen est aranea
(Cic. Tull. 4, 11).

on exprime à qui
b) ~~le rapport~~ ^{ou une personne} une chose est ~~elle~~ U9
~~le rapport~~ ^{pour} ~~elle~~ par un
substantif construit au datif avec ~~elle~~,
avec les verbes qui signifient attribuer,
avec dare, habere, numerare, capere, ponere
dans certains cas. - an bono est? - in cubili
in studium eloquentiae ut et vobis
honori et amicis utilitati et rei publicae
emolumento ~~em~~ ^{se} promittis (Cic. de or. 1, 8).
est usus, impedimento, argumentum, testis
memoria. humanam laudem si Honorio
vicio et culbrae didisti (Cic. Purr. Amer.
16). laudi, honori, probro rectore, ducem
habere aliquid alicui. - habere aliquem d
ultragem; locum capere castris, hie domum
ci hie deliquit. - et avec des termes de guerre:
causare captivi. annis hie ire. legiones castris praesidio uti linguae.

Souvent,
Le datif de la personne est ~~recessé~~
supprimé; et celui de la chose signifie
~~recessé~~ usage, destination. - Le datif de la
chose est hie plus étroitement au verbe que
le datif de la personne.

3° La personne désignée par un pronom personnel
part moralement ou intellectuelle-
ment à ce qui est donné par la
proposition (dativus ethicus).

Grec. a) τί σοι παράσχω δῖτα
τῷ τεθνηκότι; (Eurip.) (que veux-tu que
je fasse...) ἡ γυνὴ ἔχεται ὅτι οὐ
τῶν ἀρχόντων αὐτῇ ὁ ἀνὴρ ἐστίν
(= de ce qu'elle ne voit pas son mari... Plat.).
ἀμωστότεροι γενήσονται ὅ μιν οὐ γένοι
(Plat.).

b). ὁ ἐσθλὸς εἰργασίας ἐμὸν γ' (= à mes
yeux) ἀνὴρ (Eurip.).



248

Latin. ^x a) quid mihi lelus agit? ^x les pronoms employés sont ordi-
 (= comment va notre ami lelus? Hor.). nairement mihi, nobis, plus rarement
 hic mihi quidquam misericordiam tibi, vobis.
 nominat. (Sall. Cat. § 2). ut mihi
 (aratus) finitus alteris (= j. le vain.
 Cic. § de or. 2, 20). mallem divitias
 mihi dedisses (= te voir donner) isti
 (Catulle 24, 3).

b) qui metuens rivit ~~non~~ libet mihi
 non erit unquam

Le datif de la personne in-
 nommée ne peut accompagner d'un
 participe ne peut être considéré
 à ce point de vue. L'action ou
 l'état ne sont relatifs qu'à
 la personne ~~expressément~~ ^{designée} par le substantif
 constant au datif; si le substantif
 est ~~quelque~~ modifié lui-même par
 un autre terme, ce terme ne peut
 être qu'un qualificatif; il ne peut
 pas être attribut relativement à l'acte
 proposition. Dans *michi astitanti*
in quaquam paces sunt, la proposition
 n'est énoncée que relativement à *michi*.
 mais dans *mesopotamiam fortiter*
afficit Euphrates l'action s'applique
 à la fois sur *mesopotamiam* et *pti-*
dem et sur l'union de ces deux termes
 des considérations analogues sont appli-
 cables au génitif et à l'ablatif absolus.
 Il n'y a donc pas de proposition qui
 soit complétement indirect: ~~cela tient~~ ^{de la cause en fait}
 à ce que le complétement indirect est
 ordinairement un nom de personne et
 qu'une personne est toujours ~~de signifié~~
~~non un objet~~ ^{de signifié} un objet, et non
 l'union de deux termes.



131



1° la personne le signifié prend
une part active à l'action signifiée
par un verbe passif.

Grec. τὰ ἀνθρώπων ἀνθρώπων οὐκ
ἐξέπλεται (Mén.). - le datif est obli-
gatoire avec les adjectifs verbaux
en τέος qui ne sont pas employés
impersonnellement: εἰ τοῖς ἐδεδοίκατο
οὐκ οὐκτο εἴνα παρὰ, ταῦτα τοῖς
δαίμοσι ἀπὸν περ ποιεῖν (Eschyl.).

Latin. Le datif est obligatoire
avec la forme qu'on appelle participe
futur passif: hoc mihi faciendum est.
- A l'impératif on fait avec les verbes
passifs: ne dimittimus bestias commu-
nitatis cibis quantitas (Cic. N. D. 2, 48).
res mihi tota provisa est (Cic. Verr. 4, 42).
- Il se fait à l'impératif on joint
avec le pronom instrumental: carmina
quae scribuntur a quibus poetaribus
(Hor. ep. 1, 19, 3).

280

quibus est a vobis
conscribendum.



5° Le datif d'intensité marque
 parfois que la chose ^{chose connue} n'a lieu
 que relativement à la personne
 désignée, ^{individuellement} ^{toute autre} ^{de l'auteur}.
 Latin on trouve un nom de chose
 ainsi construit au datif.

Grec. ἅπαντα τῷ φόβῳ μέγα
 φορεῖ (Seph.). Ἐπιδαρνός ἐστι πῦρ
 ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν Ἴόνιον πο-
 τον (Vme.). ὡς συνελόντι εἰπεῖν
 αὐτὸν ἀξιολογεῖν ἄνεν πνεύρι ἄνθρω-
 ποι τῶν πεδῖ τὸν βίον χραιοῖμιν
 κατασπενάζονται (Ké.). ἡμέραι ἦσαν
 τῇ Μυτιλήνῃ ἐαλωπνία ἑπτὰ ὅτε
 λατέπλευσεν (Vme.). τοῖς Ἀθηναίοις
 τότε τὴν παραθαλάσσιον δὴ αὖτε
 ἐλακεδαίμονι τὰ πολλὰ ἠσόνχαζεν (Vme.).
 ἐπανελάθωμεν, εἴσοι ἡ δοριένῃ ἐν (Stat.)

Latin. Diminuant quae nōt 241, reme } -6
 ubus causa norandis (Virg. En. 4, 290).
 L. murāmius haerens ut m. mīndio
 (Cic. ad Fam. 13, 26). murna legatus
 Lucullo fuit (Cic. pro mur. 9). quid fa-
 ciēs huic conclusōni? (Cic. Acad. 2, 30).
 sita Anticyra ut in Lucride sacra
 parte nūm Corinthiūm intrantē
 Liv. 26, 26). deo militis nequaquam
 vīm ac spūū certimantibus patus (Liv. 7, 10).

Datif de contact

(prépos, adjutifs, adverbes)
avec beaucoup le mot qui ^{signifie}
communauté, semblance, union, ~~amitié~~,
hostilité, le substantif construit au datif
exprime l'un des termes de ces rapports,
l'autre terme est le sujet du verbe, le
terme qualifié par l'adjectif, ou l'objet
commun implicitement dans l'adverbe qui en
constitue le datif. (ὁμοίως = τῶν ὁμοίων).

1^{er} vers. Grec. ἐν ᾧ οὐ ποινῶν
διαβοῶν (Esch.). ἀρμώτα πᾶσι τοῖς ψυ-
δομέναις τοὺς χεῖρους μεταφέρειν (Esch.).
κακῶς ὁμιλῶν αὐτὸς ἐλθὼν λαοῦς (Mén.).
τὸ ὁμοῖον αὐτὸν ἄλλῳ μιμῆσθαι ἴσῳ
ἐκείνου ᾧ ἂν ὁμοῖω (Plat.). ὁ σέλιχος ἂν
ἴσῳ τοὺς ἀσθενεῖς τοῖς ἰσχυροῖς ὄντῳ
πολέμῳ (Mén.). τοῖς βελτίστοις ἐλάττω
αὐτὸν (Mén.). τί τὰδε ἐκείνοις ὁμο-
δορεῖ; (Aesch.). δοῦλος περὶ κῆρας
εὐνόει τῷ δεσπότῃ (Mén.). ἀρεταί πᾶσι
ἴσῳ μὴ παντὶ μόνον (Mén.). — αἱ
Ἀθηναῖοι ἀντιχθάνοντο τοῖς Ἕλλησι
(Isocr.). τοῖς περ ἄλλοισιν ἴσῳ οὐχὶ
δομιῶσθαι χεῖρων (Eurip.). ἀμφα-
βηταῖσι μὲν ἴσῳ εἶναι αἱ φίλοι

κοινωνῶν, ἀρμώτα, ὁμοῖον,
ὁμοῖον, ἴσῳ, ἐκείνῳ, ὁμο-
δορεῖν, εὐνόει, ἀρέσκειν — πρε-
χθάνεσθαι, διμῶντα,
ἀντιχθάνεσθαι, ἐρίβειν, με-
χέσθαι, εἰς λόγους ἰσθῶν,
εἰς χεῖρας ἴσῳ — les verbes
qui tiennent à l'union, à la
resemblance, à la comparaison
sont au datif de contact,
jusqu'à l'union, à la ressemblance,



τοῖς φίλοις, ἐπ' ἑσέοις δὲ οἱ διαπο-
ροί τε καὶ ἐχθροὶ ἀλλήλους (Plat.).
Θεῶν φιλάχρεσθαι δεινὸν ἐστὶ καὶ τύχη
(muh.). — le datif n'annonçant aucun
aveu εἰς λόγους ἐλθεῖν, εἰς χάρας
ἰέναι. — les verbes qui signifient débaucher, lutter
n'annonçant souvent aucun succès: ψυ-
χὴν πρὸς σῶμα διακίεσθαι (Plat.).

Latine on ne annonce qu'un événement
triste avec le datif que les verbes adverbienx
oblivio, officio, — cupio, fero, gratulor,
studeo, ignoro, indulgeo, iuro, deo, iuvor,
— amovior, blandior, irascor, mureo, convicio,
maledico, minor.

2^o αὐτῶν. — *Grec.* ἀπὸ δὲ ἐοικὸς^x νομῶντι χαρὰ ἢ λύπη δ' ἀποδοῖ εἰς (ἀντ.)
οὐδὲν ποτ' (ἀντ.) γένετο καλόν (σλῆτ.). ἢ οὐκ αὖτε ποτ' εἰς (ἀντ.)
οὐδὲ ἴσαν τοὺς καλοὺς τοὺς ἀγαθοὺς
ἔχειν (ἀντ.). οὐ ταῦτ' ἀγίνεται τὰ καλὰ
τοὺς ἐνδέσων οὐτε τὰ κακὰ τοὺς ἀνα-
ρούς (σλῆτ.). an dit Mignotiquement: δ-
μοίαν τὰς δούδας (= τῇ τῶν δούλων) εἶχε
τῇ ἐσθῆτι (ἀντ.). νομίζετε τῆς αὐτῆς
ἐν φῶς ἀξίους εἶναι τοὺς συγγενήτους
τοὺς ἁμαρτάνουσιν (= ὥσπερ τοὺς ἁμαρτάν.) (ἀντ.).
— οὐ ὅμοιοι τοῖς ὁμοίοις εἶναι εἶναι (ἀντ.).
οἱ πονηροὶ πάντως ἔσονται δοκῶν ἀλλή-
λους ἔχειν μᾶλλον ἢ φίλοι περὶ σῶσαι
(ἀντ.), τοῖς τυράννοις δὲ ποτε διάφοροι
εἶσιν (ἀντ.).

Εἰς τὴν.

Latin. Siculi verri inimici infestique
sunt; verbum Latinum patet Graeco et
quod idem valeat (lic. Firm. 2, 4); locus
prope iniquus urbi. nihil est tam ap-
tum mentibus nostris quam mures
atque roes (lic. de or. 3, 11),

247 6



- similis et disimilis se construisent avec le
ordinairement avec le génitif des
noms de personnes. - oratores aptissimi
in concionibus; historien fabulas
tibi accommodatissimas ligunt. grand
as adjectifs (aptus, habilis, dexter, alacris
datus, natus) signifient bon pour, on
les construit ordinairement avec ad. -
on trouve chez les poètes le datif avec
idem: Iuratum qui perat idem facit
evidenti (Hor. a. P. 467).

3° adverb. Grec. on construit avec
le datif tous les adverb. dérivés d'adjectifs
qui se construisent avec le datif, et en outre
ὅπου, ἄρα, ἐπεὶ ἔτι.

Latin. on ne construit le datif qu'avec
communiter, congruenter, constantiter, ob-
quenter. vivre communiter naturaliter. vivre
constantiter vobis.

Datif de direction

et auras celo. En. 5, 451 - Julia M. 251
conspiciunt igni 11, 194 - lateribus
num 2, 153

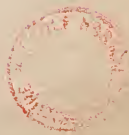
Datif avec les prépositions

Il ne continue qu'en grec ^{avec}
 avec les prépositions ἐν, ὑπέρ, ἀνά, ^(antique) ἀντί, ^(antique) ἐν, ^(antique) μετὰ, ^(antique) παρά, περί, πρός, ὑπέρ.
 Il marque que les objets ^{d'ingrès} sont ensemble
 sans être intimement unis.

moto comprouis.

Grec. beaucoup de verbes comprouis
 avec ἐν, ὑπέρ, ἐπὶ, et un certain nombre
 comprouis avec πρός, παρά, περί et ὑπέρ
 ne continuant avec le datif, mit à cause
 de la préposition mit à cause de la signi-
 fication qui prend le verbe. οἱ θεοὶ ἡγῶν
 οὐρανὸν γούων (Ain). τοὺς τοὺς ἀνδρῶν οὐρανὸν
 περιόχων ἐννεύει (Aristote).

beaucoup d'adjectifs comprouis avec
 ἐν, ὑπέρ, πρός, ὅπου ne continuant avec
 le datif. ἐμμενός. ἐμμενός. σύμφατος.
 πρόσφατος, ὁφείνους etc.



Lat'in. 1^o les verbes transitifs com.

§ 263

joint avec ad, ante, circum, com, de, ex, in,
inter, ob, post, proae, sub, et construits
 avec le datif de l'objet indirect de
 l'action: *affare republicae magnam*
utilitatem; *convulsi milites circumfun-*
debantur; *detrahere aliquid alicui*; *originem*
urbem hostibus; *insere alicui injuriam*;
obscure aliquid telis hostium; *utilitas pro-*
feratur honestati; *honestas post ponitur uti-*
litati; *supponere ova gallinis*.

quand les verbes composés avec ad,

de, ex, in, sub signifient clairement
 un rapport de lieu, on répète la prépo-
 sition: *ad nos multi viri afferuntur*;
detrahere anulum de digito; *exigere*
~~exigere~~ *originem alicuius e patribus*;
insidare e in hostes; *inscribere aliquid*
in tabula;

* qui est continue avec son us

on répète trois fois la préposition

§ 263, 1

après abbe, alicio, adungo même an
 une figure, et avec ampero, compro, com-
pono, conjungo.



2^o les verbes intransitifs conjoints et
 avec ad, ante, in^{on}, inter, ob, post,
proae, re, sub, super n construisent
 avec le datif un nom figuré; quand
 ils signifient clairement un rapport
 de lieu, on n'ôte ordinairement la
 préposition, qui est alors construite
 avec son cas. ad me amicus. - adhaerere
 navis ad scipulum. - ~~in~~^{in morte victi} ~~in~~ ~~proelio~~
 - veritas inest in vultu; inveni in
 aliquem. - constare tibi. - congregari
 cum hoste. - intrare proelio. - succurre
 hostibus. - praecurrere curatui - virtutis
 audaciae. - succumbere dolori. - superstare

Datif instrumental

Le substantif construit au datif
 En grec ~~le~~ datif, comme l'alla-
 tinent ~~nequeque~~ nequeque,
 tit latin, signifie par quoi une
 chose a lieu.

1. Dat if de megen de d' instrument.

- le substantif *constituit* au datif signifie
le moyen ou l'instrument par lequel on
chasse le fait. *Sià rēros tār tār olīpatos*
(D. *platus*) -

$\tau_1^2 \psi \chi_1^2$ ἀποβαίνουσα; (σλατ.). —

le datif des noms de choses construit
avec le pratif est instrumental: Xen.

τοῦ ποταμοῦ οὗ τελευτᾷ ἄβυσσος
(continua).



2^o Datif de cause. — le substantif
constitue au datif ~~avec des verbes~~
~~avec~~ signifie l'idée de cause : ἡμεῖς ποιοῦμεν
τοῦ κακοῦ ἐπιθυμία (Vul.). — avec
les verbes qui signifient affliction
de l'âme ou expression d'une affliction
de l'âme, le substantif constitue au
datif signifie souvent le motif, l'occa-
sion: Ἀντιφθέσκουσιν τοῖς κακοῖς ἀρεταῖς
ἐξ οὐβείτο τοῖς ἁμαρτίαις (Vul.). ἡ-
γανάπτει τῇ τόλμῃ αὐτοῦ (Nén.).
βαρέως ~~ἐξ οὐβείτο~~ ἐξ οὐβείτο τῇ ἀντιθυμῇ
(Nén.).

1^o Datif de relation. — Le
 substantif construit au datif ~~signe~~
 signifie en quoi une action ou
 une ~~qualité~~ situation se manifeste;
 ἢ ἡερονομίῳ δὲ καὶ τοῖς
 σώμασι τὸ πλέον ἴσχυεν ἢ τοῖς
 χερσίν (Vine.).

Datif adverbial

Le substantif construit au datif
signifie, comme un adjectif, ^{une circonstance de} la manière,
de lieu, ^{ou} de temps.

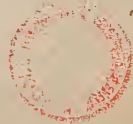
1^o Datif de manière. — le substantif
construit au datif exprime une cir-
constance concomitante. ῥόμῳ ἡπείχοντο
πρὸς τῶν γέφυραν (Vme.). οὐ γὰρ
ἦ ἔαμεν τὸ πλέον ἐναμφιάχουν
ἦ ἐπεσήμεν (Vme.). on implorait
dans le même sens τῷ ὄντι, τῇ ἰσ-
θείᾳ, ἔργῳ, λόγῳ, προσέειπε, ἰδίᾳ,
ὁμοψύχῳ, κοινῇ. — le datif d'un
adjectif s'implorait avec le sens de σύν:
ἡμεῖς δ' ἴππους τοῖς δυνατωτάτοις
ἡ ἀνδράσι προεώμεθα (Vme.). τῶν
γεαῶν τινος ἀναδύμενοι εἰλπον κοινῇ,
μὴν δὲ αὐτοῖς ἀνδράσιν εἶλον (Vme.).



2^e Datif de lieu. — ^{En Poite, sortant chez Hamide} le substantif
 construit au datif signifie le lieu
 où l'on est, ~~comme par exemple~~ chez
 Hamide; é'vare θήβη ενοπλάχι
 (Iliade). pulvere ἀγρῶ (Od.). —
 En prose on ajoute toujours une
 préposition. on supprime souvent
 en devant les noms de lieux et de personnes;
 μελίτη, Μαράθωνι.

Le substantif construit au génitif
 avec un autre substantif signifie
 1° l'objet auquel appartient celui qui
 en signifie par l'autre substantif; - ^{l'appartenance} ~~gen.~~
 2° le sujet qui accomplit ou l'objet
 qui subit l'action sign. par l'autre
 subst.; ^{gén. du sujet et de l'objet} 3° à dont est composé l'objet
 sign. par l'a. subst., ou à qui est
 contenu dans la capacité de l'obj.
 sign. etc. - génitif de matière. —
 4° la qualité de l'objet sign. etc.; gén. la qualité.
 5° le tout dont l'objet sign. etc.
 est une partie. gén. partitif.
 Les gén. ^{d'appartenance} ~~personif.~~ de matière, de
 qualité, partitif et constructif
 comme attributs, et comme complé-
 ments d'un verbe, ou d'un adjectif.

En grec avec les verbes et les adjectifs au comparatif et les verbes qui en
 le substantif construit au génitif signi-
 fient le terme sur lequel
 il exprime le rapport sous lequel
 une qualité convient à un ^{objet} ~~objet~~



en grec il signifie des cir-
 constances de lieu et de temps,
 en Latin il n'a pas de ^{pour la forme,} ~~adverbe~~
 le locatif ~~dans les~~ est singulier
 et la 1^{re} décl. est de déclinaison.

La construction du substantif
~~avec~~ avec un autre substantif aux gé-
 nifs ^{d'appartenance} ~~de possession~~ du sujet ou
 de l'objet, de matière, de qualité
 est équivalente logiquement à celle
 d'un adjectif dérivé du substantif
 qui est au génitif. corpus Huterus
 = corpus Huterum. amor patrie
 = amor patrius. οἰκεῖνος Χερσούς
 = οἰκεῖνος Χερσοῦς. ^{opus} ~~magis~~ magni
 laboris = ^{opus} ~~magis~~ laboriosum.

Les deux constructions ne peuvent
 pas toujours s'employer l'une pour
 l'autre. * La langue n'a pas
 formé avec les substantifs tous les
 adjectifs qui signifieraient les
 mêmes ^{modifications} ~~rapports~~ que le génitif,
 et d'ailleurs on n'emploie
 pas le génitif du substantif qui
 viendrait à l'adjectif dérivé, ainsi
 le Latin n'a pas le génitif
 pour les pronoms personnels; il em-
 ploie celui de l'adjectif personnel
 seulement dans certaines locutions. on
 dit nostra domus et non nostrum domus,

* on dit dignitas consularis = la dignité
 de consul. dignitas consulis = la dignité
 du consul.



pour exprimer la possession

ni le Grec ni le Latin n'ont
formé avec les substantifs d'adjectif
dans le suffixe marque que le
qualificatif est le tout dans
l'objet qualifié est une particule.
Le ~~grec~~ substantif construit au
génitif partitif n'a pas d'ad-
jectif ^{divin} ~~équivalent~~ qui lui soit équivalent,
cependant le génitif partitif
exprime comme les autres génitifs
un rapport de qualification.

~~Le substantif construit au gé-
nitif avec un autre substantif
le qualifie comme une épithète.~~

En effet le génitif construit
avec un substantif est le suffixe
de l'adjectif ~~formé~~ dérivé d'un
substantif sont l'équivalent logique
d'un participe qui aurait pour
complément le substantif ^{grec} construit
au génitif ou avec lequel l'adjectif
est formé. Dans corpus Hutorum,
Hutorum, le génitif est le

comme l'adjectif dans les vers
Mozarake gallican gothique. *prima*
sviaxima legiones.

suppléeront l'équivalent de
appartenant à Actor. de même
 dans magna pars civium, le génitif ^{actif}
 équivalant logiquement à appartenant
 à la classe des citoyens.

Le substantif construit au génitif
 avec un autre substantif est donc
 l'équivalent d'un qualificatif
 employé comme épithète.

157

Le substantif construit au génitif
peut signifier

1^o l'objet auquel appartiennent ^{d'appartenance} génitif ~~possessif~~

celui qui est désigné par l'autre substan-
tif (génitif possessif). — si les deux
substantifs sont des noms de personnes,
le génitif signifie tous les rapports
de parenté, d'alliance de société qui
peuvent être entre les hommes; si le substan-
tif construit au génitif est un nom de
personne et que l'autre soit un nom
de chose concrets ^(vin, pays etc.) ou un nom abstrait
de qualité (blancheur etc.) ou d'état (san-
tité etc.), ou que les deux substantifs
soient des noms de choses, ~~le substantif~~

~~ou~~ le substantif construit au
génitif signifie l'objet auquel l'autre
appartient à un titre quelconque, comme propriété, produit, effet, ouvrage etc.

Il exprime tous les rapports que
nous marquons en Français par la
préposition de. Il exprime même
des rapports très indirects: *proceps amicitiae*
ferrebar, qui te enistimares avaritiæ
vulnere (= les plains faits par ta cupidité)

× οὐ Νάξει δ' ἀγυρίωνι κελύβοι τοῖς
Μεγαρίων (= rendu contre les mégariens) ἔν-
ταρα καὶ ἀνὰ πῶς (Thuc.).
× οὐ Νάξει δ' ἀγυρίωνι κελύβοι τοῖς Μεγα-
ρίων (= rendu contre les mégariens) ἔν-
ταρα καὶ ἀνὰ πῶς (Thuc.).
× τὰν ἀναγκάων ἀπ' αὐτῶν
ἡσυχίαν (= dans les fautes involontaires) κατὰ
τοὺς νόμους οἱ ἑσθ' ἔσθ' (Thuc.).
× οὐ Νάξει δ' ἀγυρίωνι κελύβοι τοῖς Μεγα-
ρίων (= rendu contre les mégariens) ἔν-
ταρα καὶ ἀνὰ πῶς (Thuc.).

crudelitatis remediis (= par le moyen de
la cruauté) posse sanare (Cic. Verr. 5, 16).
unus nostris quasi quaedam monita (= ^{mis}gens
praecepta ^{mis} dans de notre expérience. Cic. de
or. 2, 41). quid... hanc auctoritas nostra,
qui a ceteris conjurationibus causis (= les
autres procès qui se rapportent à la con-
juration) abstinuimus, S. Lullam de-
fendimus, nihil hunc tamen jurabit (Cic.
pro M. 29)? causae publicae judiciorum,
concilium, unatus (= placide, devant les tribunaux,
les assemblées du peuple le sénat. Cic. de or. 1, 16).
Primum Caesar pro uentibus gallicis belli = belli
officiis (= les services rendus déterminés dans
la guerre contre les Gaulois) praecipuo honore
habuit (Cic. B. G. 1, 14).

En grec la chose qui appartient à
un autre objet ^{est} peut n'être exprimée que
par le neutre de l'article et le génitif ^{et} :
~~τοῦ αἰσίου~~ νόμα τὰ τῶν θεῶν
(Eurip.). ἀνάγκη τὰ τῶν ἐκείνων (= les
intérêts de la Grèce), ἐργεῖν (Dem.). τὸ
τῆς ἀνάγκης (= la force de la nécessité) δεινόν (Arist.).
τὸ τῶν ἑσπερίων (= le pouvoir des Espérons)
δυνατὸν ὡς τοῦ αἰσίου γέροντος (Plat.).
τὰ κῆρον οὐτως ἔχει πρὸς ἡμᾶς.

à titre de propriété dans le sens propre
et dans le sens figuré,

(telle est la situation de Cyrus à notre
 égard, tels sont les rapports de Cyrus avec
 nous. Xén.). τὰ τῶν Συρακοσίων (= les
 citoyens des Syracusains) ἔφη ἥσσω τῶν
 σφετέρων εἶναι (Xén.). Ἀνδράδης μν-
 νύει τὸ τῶν ἑερῶν (= l'affaire des Homé-
 riens). εἰδέσκει κατὰ τὸ τοῦ Εὐχάρους (=
 suivant le mot, la maxime, le principe etc.
 de (selon) εἰς ἃς μανθάνει εἰς περὶ αὐ-
 τῶν (olat.). τὰ τῆς ψυχῆς (= l'âme et
 tout ce qui s'y rattache) τῶν τοῦ σώματος
 (= tout ce qui est du corps) ἐστὶ περὶ
 τερα (olat.). — on considérât comme +
 analogues au rapport de propriété les
 rapports entre le filz, et le père, les
subordonnés et le chef, la fille et le
père, la femme et le mari. aussi les subor-
 donnés qui signifient filz, subordonnés,
filz ou femme ne sont pas vraiment expri-
 més que par le masculin ou le femi-
 nin de l'article et le génitif d'un
~~nom~~ nom propre qui se signe
 le père, le chef, ou le mari: Θουκυ-
 δίδης ὁ ὁλόρου. κλέαρχος δὲ οἱ ἐκείνου.



ἡ δὲ τῶν Διδό. τὴν Εὐανθίαν
ἀνὰ ὅσον μεδίστην; (Aithph.)

— on nous entend ~~de~~ s'ouvrir ou se
fermer dans les locutions εἰς ῥηθὸν ἀνοίγει
ποταμὸν, ἐν οὐ εἰς ἄνδρα. — le gémitif
se construit avec le nombre du démonstratif
dans des mêmes usages qu'avec le nombre de
l'article: τῶ (= par quel nom) ὁ σάφειος
ἀνθρώπων ἀπὸ τῶ ὅσιος (olat.). τὸ δὲ
ἀπὸ τῶν οὐχ ἁρίων (= n'est-ce pas chez une
une étrange disposition), τὸ πάντων ἔχει
εἶδος ἡγεῖσθαι ~~κατὰ τὴν φύσιν~~ τὸν τὰ αὐτὴν θῆ-
λεοντία; (olat.). τοῦτο (= a trait, a
mot, cette action, cette conduite, cette vertu là)
ἐναντιώμεθα γνώσεσθαι (κρίν.).

in Latin on trouve par corruption
Verania (femme de) Sironis (olin. p. 220),
Hannibal ^(sibylle) Grigonis (Liv. 26, 37), Flaccus
Saffranhilde (Claudii. — on nous entend
ordinairement aedes au Tempulum après
ad: ventum erat ad Vestae (Hor.). —
on ~~explique~~ ^{comprend} les verbes ad illud comme
les démonstratifs grecs; i illud ou hunc y les
= a mot, a trait, cette action, cette ma-
nière, le principe etc. de l'hyperbole.

γ - on construit un nom propre
de localité avec un nom propre
de rayon de purple: $\alpha\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta$
 $\epsilon\theta\epsilon\mu\epsilon\alpha\tau\omicron\varsigma\ \tau\omicron\varsigma\ \kappa\epsilon\rho\omicron\sigma\epsilon\eta\sigma\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\grave{\nu}\ \epsilon\iota\sigma\iota\upsilon$
 $\alpha\upsilon\upsilon\tau\epsilon\ (\kappa\epsilon\iota\grave{\nu}).\ \kappa\epsilon\rho\omicron\delta\iota\alpha\upsilon\gamma\ \epsilon\iota\tau\ \lambda\alpha\mu\beta\alpha$
 $\nu\epsilon\alpha\upsilon\gamma\ \epsilon\chi\eta\lambda\upsilon\theta\epsilon\ \kappa\ \lambda\epsilon\upsilon\chi\alpha\delta\alpha\ (\delta\iota\omicron\mu).$

286, 3, 4

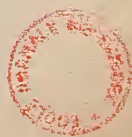
Xes devant le génitif d'un nom
de divinité.

2^o ^{le sujet qui accomplit l'action} ~~appartient~~ ^{l'objet} ~~de l'action~~ ^{génitif du sujet et de l'objet.}
 de l'action signifié par l'autre sub-
 tantif.

Grec. Le génitif de l'objet répond
 à tous les cas
~~de l'action~~ construits avec les verbes ~~appartenant~~
 qui sont formés avec la même racine ou
 avec ~~des~~ ^{nomme d'action} ~~des~~ ou avec une racine
 d'une signification voisine. a) au génitif:
 γόνεων ἀπιδέαι (ἀπιδέω γόνεων) νῶ ἀπαδῶ
 οὐ περὶ ἡμῶν. - b) à l'accusatif construit
 soit comme objet direct de l'action: οὐ ἔσον
 τὰ τὴν νῆαν ἀπεργάζομενα, ἰατρῶν περὶ
 ποσειδάων, φέδων δὲ φόβος ἀλχύνει περὶ
 κακῶν (Plat.), soit comme complément quali-
 ficatif: μετὰ νῆα ναυκαχίας (ναχῶν ναυ-
 καχίας) κατὰ τὸ εἶδος ἀδύκωντον (Thuc.).
 - c) au datif construit comme objet indirect
 de l'action: οἱ ἥσσαντες σπέρσαντες τὴν
 τῶν ἀριστῶν δουλείαν (Thuc.). οἱ Ἕλληνες οὐδὲν
 πρὸ τῶν Τρωέων δι' ἀμειβίαν ἀλλήλων ἀ-
 βροῦ ἔμελλαν (Thuc.).

* (Θερπεῖν ποσειδῶν, φοβεῖσθαι φέδων)

Le génitif ^{de l'objet} ~~est~~ ^{l'équivalent}
 d'une préposition: τῶν ἀνοσιῶν ἀμαρ-
 τημάτων (= dans les fautes involontaires) κατὰ
 θυγί εἶδω οἱ βάμφοι (Thuc.). χάριν αὐ-
 τοῖς τῆς προνομίας (= pour leur zèle) ἀποδόσω (Aesch.).



Latin. Régiment de l'objet

U. 283

fuga victoria Caesaris

répond ~~au~~ à l'accusatif de l'objet
direct et au génitif construits avec
les verbes correspondants: odium hominum,
timor hostium, spes salutis, accusatio
scleratorum, taedium vitae, memoria
Ciceronis.*

Le génitif de l'objet répond fréquemment
à une préposition amicitia est omnium
divinarum humanarumque rerum (= de omnibus
divinis...) cum benevolentia et caritate
communio (Cic. ^{de amic.} ~~de~~ 6). contentio honorum
(Cic. off. 1, 25) questio animorum (Cic.
Tuscul. 1, 11).

Verg. A. 1, 462.

videt Iliacas in ordine

jugnas Bellaque iam fama to-
tum vulgata per orbem... Constantia
et lacrimans: Quis iam locus, inquis
Achate, quae uxor in foris nostris
non plena laboris? En Oïanus!
Sunt hic etiam mea praemia
laudi, sunt laudum rerum et
nuntum mortalia tangunt

^{en grec}
x il ne répond au datif que ~~avec~~ ^{avec} ~~l'ac-~~
cusatif de l'objet. une construction comme
obsequium corporis (Cic. de leg. 1, 25) en
est rare.

3^o ~~le nombre d'objets~~ dont un objet
 est ~~composé~~ ^{composé} de ~~plusieurs autres~~ ^{plusieurs autres}, ou a qui est contenu dans
 la capacité d'un autre objet.

Gréc. τότε μὲν ἦν ὁ τοῦ θαλάσσιου ^{range au d'élégant}
 ἑξαῖτος τίμος, νυνὲ δὲ ἡ ὁ χρυσός
 καταπεφρόνεται (Salm.). κρήνη ἡδεὺς ὕδα-
 τὸς ἐστὶν ἐπὶ αὐτῇ τῇ θαλάττῃ (Ach.).
 ἡ πόλις νοτίσματος ἀργύρου ἡ χρυσῶν
 ἐμπέπληται (Salm.). ἔχει μὲν χρυσίου
 τρεῖς τάλαντα, σάτρεα δὲ χρυσῶν (Salm.). ^{il avait des propriétés nées primitivement}
 — il contenait. ἐξέπεμπον δὺς κοτύλας οἴνου, ^{mais de vin, d'or, et d'argent; d'or}
 (Vulc.). εἶδε πλοῖα πολλὰ σίτον (Ach.). ^{autant qu'il y en avait (Salm.)}
 αὐτῶν τοσούτων ἡκομεν ἀπαιδεύσας (Salm.)
 αὐτῶν τοσούτων ἡκομεν ἀπαιδεύσας (Salm.)
 αὐτῶν τοσούτων ἡκομεν ἀπαιδεύσας (Salm.)
 αὐτῶν τοσούτων ἡκομεν ἀπαιδεύσας (Salm.)

Latin. on ne construit ~~avec~~ le génitif 285
 de matière ^{qu'} avec les substantifs qui
 signifient nombre, quantité: tria
 millia equitum. ~~multum~~ magnus nu-
 merus militum, magna vis argenti.
 — ⁶⁾ avec les adjectifs natus multum,
 plus, plurimum, amplius, minus, mi-
 nimus, tantum, quantum, tantum.

minium, et des pronoms neutres. ~~Quidam~~
~~Quidam, tantum, aliquid, nihil, quid~~
 statim, interrogatim, inde finis, ula-
 tis, aru nihil: multum tempus
 in aliqua u ponere. hoc tantum
 laboris itinerisque (Cic. verr. 5, 49). Quid
 laboris erat. quid mihi auxilii datus?
 Les adjectifs et us pronoms adverb-
 concrets ne doivent pas être mis
 d'une préposition. on dit ad tantum
studium et non ad tantum studiū. —

c) avec les adverbis satis, abunde,
affatim, minus, parum ou nom-
 natif et l'adverbatif et l'ar-
 préposition. satis copiarum. parum
prudential. — Le génitif du
 autum s'emploie comme en grec:
 mille modis tritici. navis auri.

on construit avec us mêmes mots la
 3^e singulier ^{in génitif} des adjectifs neutres et la seconde
 déclinaison employé substantivement.
 aliquid pulchri; nihil boni; quod
 pulchri erat; hoc incommodi. mais
 avec les adjectifs de la troisième déclinaison
 on dit toujours aliquid memorabile.

li.° la qualit. d'un objet, soit
comme un adjectif, soit comme un
substantif en apposition.

Grec. Le génitif de qualit. construit
comme un adjectif ou comme un substantif en
posse pour signifier le prix, ~~le~~
la mesure, le montant d'un objet :
ἑκατὼν δραχμῶν δόμων χρυσῶ
(dém.). δατὴν αὐτῶν ἡδὴ ἀπέτε-
τέλετο πῆχος (Vinc.). ἑφ' ἑσσοῖς ἀπέ-
χει Σάρδεων τριῶν ἡμερῶν ὁδόν (dém.).
τῇ ἑταίρᾳ ἀπέδωκε κύρος μισθὸν
τεττάρων μηνῶν (Lén.). σῖτον οὐχ
οἶόν τε ἔχειν πολλοῦ χρόνου (= pour
beaucoup de temps) περὶ ἴδιον (Lén.). —
En poésie on dit : ἄφρων εὐφρόνη (=
la nuit d'ivresse). — Le génitif d'apposition
n'est utilisé qu'en poésie : ἔρκος ὀδόντων
Ἰλίου πολέεθρον.



Latin. Le génitif de qualité 287

est d'un emploi beaucoup plus étendu
qu'en Grèce. — construit comme adjectif

Handwritten: *Handwritten text, possibly a signature or name, including "Handwritten" and "Handwritten".*

forwards ex. drawing and the red stamp

axanthus *juv. inis*

mitio inguinis; # civitatis magnae

autentatis; plurimarum grammarum

re his gladiat (Cic. pro Non. Am. 6),

6) la clame, l'origine d'un objet: homo

infimi generis. vir vidimus pnatou.

c.) a qu'unige, demande un objet: des

c) la mesure. ~~de~~
ma qui labours. d) la mesure. ~~de~~

~~Polystichum crinale~~ fons antum pium,

exitum decem annorum, frumentum

triginta dirum (= pour 30 jours). —

On construit ainsi souvent comme un

inhibentia in apposition: vox voluptatis.

nomine regis. verbum monendi (= a

(verbe mouere). numerus trocentorum.
familia sapientum.

1. (familia 13000). Labor di'endi

4-6 travail d'apprendre) arrogantia

respondendi (= l'arrogance avec laquelle

tu (pondant). parvae causae vel

factae suspitionis vel repentini
terroris (= de faibles causes qui peuvent causer

Asarous (= le feu des cannes, p. 8)

A remarque que le substantif,
qui est d lui mesme ^{toujours} accompagné d'un
adjectif, signifie a) la qualité
essentielle de l'objet

ejusmodi hujusmodi causa.

286

5° le tout dont l'objet n'est qu'un seul et partitif
pas l'autre substantif est une partie.

Grec. ἄνδρα διδά τῶν δούλων

(Aén.). οἱ ἄνδρες ἡμῶν πολέμιοι

τοῖς Ἀθηναίοις (Vinc.). Ἑσπερίους Ἀ-

χίας τῶν Ἑσπερίων ὄμιον (Vinc.).

— et τῶν fréquemment avec les adjectifs

qui habitent: αἱ ἐσπερίαι τῶν

ἐσπερίων τῶν Ἑσπερίων παροξύνονται (Aén.).

ταῖς ἡμετέρας τῶν νεῶν κνίδον ἐσπερίων

(Vinc.). — avec les pronoms démonstratifs

et relatifs, ὁ μὲν, ὁ δὲ, τίς,

τίς, ἐνιοι, πότερος, ὁ πότερος, ποῖος,

ὁ ποῖος, πόσος, ὁ πόσος, ἑλπίος, ἑλπίς.

οἱ ἄνδρες τῶν νεῶν ὅσοι ἀγαθοί

(Vinc.). τὸν μὲν γέννησαν ἡμῶν, τὸν

δ' οὐ (Vinc.). — avec les noms de nombre

cardinaux: ἡδύκνητο οὐδὲ δύο τῶν

δοσὶ χεῖν (Vinc.).

et agnitif h construit même avec des
noms propres



Latin. le génitif partitif et 284

construit avec les substantifs et les adjectifs
qui substantivement qui signifient
une idée de nombre et de quantité:

magna pars civium; duo genera civium;
multi militum. — avec nemo et solus:
nemo mortalium; solus omnium. — avec

les pronoms démonstratifs: Mihi gratum, & avec alter. — uterque, si le tout

qui. — avec le superlatif et le com-
paratif qui ont le sens; fortissimus
gracorum; validior manuum. — le

n'est que par exception et surtout
dans les écrivains du 1^{er} siècle de

l'empire qu'on s'en sert: medium
noctis; extremum aetatis; expediti
militum (Liv. 30, 9). — on n'emploie

pas le génitif avec les noms de nombre
cardinaux et avec les adjectifs qui signi-

fient beaucoup, peu, aucun, quand ils
expriment la mesure du tout: amici,

quos video esse nonnullos (Cic. pro Balbo 27).

hominesque agrosque erudites, qui adhuc
in hoc quidem genere, nostri nulli

fuerunt (Cic. de or. 3, 24). remanens ad

vires, qui duo de consularium numero
aliqui sunt (Cic. Phil. 2, 62).

utrumque, si le tout
est exprimé par un pronom: uterque
eorum, nostrum, mais on dit plutôt:
et ille et ille uterque fratrem

un substantif peut être construit
avec deux génitifs.

ordinairement

~~Les~~ les deux génitifs marquent

un rapport différent. Grec. ἡ καρπὸς-
φου (génitif du sujet) ἀρχὴ τοῦ πλάττειν
(génitif de l'objet) κατὰ φύσιν (gén.). οἱ
ἀνθρώποι δὲ τὸ αἰτῶν (sujet) δὲ τοῦ
θανάτου (objet) ἡ τῶν νόμων
κατὰ φύσιν (stat.).

* L'un d'un est lié au substantif modifié
plus étroitement que l'autre, la forme comme
un seul terme avec le substantif.

(= premier des deux substantifs)
- Lat. *superiorum dierum labiini* (sujet) 288
cunctatio (Car. B. G. 3, 18). *scarolae* (nomm. d'un de personne)
dicendi elegantia (lat. *Orat. 14*). *labor*
ut *functio* quaedam vel animi vel corporis (sujet)
gravioris operis et muneris (ut. *Qu. 2, 15*).
(sujet)

- on peut considérer le substantif
avec l'un des génitifs comme un
terme complet qui est construit avec
l'autre génitif ainsi *functio vel animi*
vel corporis = accomplissement moral ou
physique - de même *scarolae* est
construit avec *dicendi elegantia*.

171

Génitif attribut

avec les verbes intransitifs et transitifs qui signifient comment une qualité appartient à un objet, le substantif construit au génitif qualifié comme attribut l'objet qui peut être sujet ou complément direct de ces verbes.

Le génitif attribut remplit les mêmes fonctions que le génitif épithète. mais son emploi est beaucoup plus étendu, en grec qu'en Latin.



Grec

d'appartenance

1° génitif ~~possessif~~. il se construit comme attribut au cas, prépos, et même les verbes qui signifient penser et dire.

a) si le sujet et l'attribut sont des noms de personnes, le génitif est équivalent logiquement à : à la disposition de, au pouvoir de, à la disposition de, dans la dépendance de, du parti de etc. : δοῦναι

Βασιλέων εἶναι, οἱ Βασιλεὺς θεοῦ, οἱ θεοὶ ἀνθρώπων (Philém.). ἔσαν ἐν Ὀλύμπῳ τοῦ φιλίππου (= pour Philépe), τοῦ δὲ τοῦ Βελτίου (= pour la bonne cause) (Dém.).

ἀπὸ νομήσανθ οἱ πέντες τοῦ θεοῦ (= comme tant sous la protection de la divinité (Mén.).

- ἀπορρίπτειν à une de : ἀπορρίπτειν ἐς τὸ πρόγονον (Mén.). Πανοσάντας γένοιτο τοῦ Βασιλέως ἦν (Aché.). ἀπορρίπτειν à origine de : Ἐνοχῶν πρότερος ἦν (Mén.).

- b) si le sujet est un nom de chose, et le génitif attribut un nom de personne, le génitif

παντοίων ἀνδρῶν εἶσι' (Vmu.). τὴν πό-
λιν ξυμπερίκταν ἀνθρώπων ὄμασεν (= ἡ
πόλις ἐν ᾗ οἶσε ξυμπε ἄνθ. ἦν) (Vmu.).

3^o Le génitif de qualité se construit avec
les mêmes verbes que le génitif possessif;
~~mais~~ dans un cas équivalent à convenir
à, exiger; le sujet est l'attribut ou
des noms de choses: σὺν μάδισ' αἰεὶ
σάφρονος τέττον (Xntmu.). τὸ ναυτικὸν
τέχνης ἐστίν (Vmu.). ταῦτα παρρησίαν
ἐστὶ λόγον (Olat.). — et se construit
comme attribut avec toutes sortes de verbes,
quand il marque mesure: τὸ τεῖχος σάδων
ἦν ὀκτω (Vmu.). γαλῶν δὲ ὀπεδῶν
ἐπὶ ἢ τις τετάρτη (Olat.). δυοῖν
ἤδη μιννοῖν ὤφειλε τὸν μισθόν (Aph.).
τὰ ἐπιστήμεια ἔλαβον ἐπὶ ἡμερῶν (Aph.).

ἐπτακμῆς δέκα χάρης ἐποίη
πην χέων οἱ Λίνδιος (le colon
de Rhodes) Strab. xiv, 652.



4° le génitif positif le construit
 comme attribut avec les verbes être
 se presser, etc. avec qui signifient presser,
dire, nommer, châtier etc. τῆς βασιλῆως
 ἐδωκ' ἡ νομοθετική (σλαβ.). ἡ ἑκέρτη
 τῶν ὀλιγαρχικωτάτων πόλεων
 ἐστίν (λίβ.). ἐδόκον τῶν ἐκ τὰ σοφιστῶν
 ἐκλήθη (Περ.). λακεδαιμόνιοι λέγονται
 τῶν γερόντων ἐποίησαν (λίβ.).

Latin

1° le gérondif passif se construit comme 281. 282
attribut ~~avec~~ a) quand le sujet et l'attribut
sont des noms de personnes, ou que le sujet
est un nom de chose et l'attribut un
nom de personne, avec sum, sis, facio,
puto, habeo, existimo, et alors il équivaut
à appartenir à avec ~~comme~~ ^{moins} ~~est~~
de manes qu'en grec : ego totus Pompeii
sum (= pour Pompeii) (Cic. ad Fam. 2, 13). Velle
populi Romani belli jure factae sum (= tombé ou pourrir)
(Liv. 33, 13). — hic virum stanti sum
est (= n'est pas de stant) (Cic. ad Fam. 9, 15)
sumt ea mathematicorum (= ce sont
les du domaine des mathématiques)
(Cic. Div. 2, 3) quam vero perpetua
ratio rhetorum velum (= était le privi-
lège des rhéteurs), non etiam philosopho-
rum sit (= et n'était pas aussi un droit
des philosophes) (Cic. de Fin. 2, 6). —
b) quand le sujet est un infinitif, le
gérondif passif se construit comme
attribut qu'avec sum, et équivaut



le devoir, le taïche, le mar que
 le signe, ~~est~~ la destinée etc. ajurvis
hominis est errare (= tant homme est
 sujet à se tromper) (Cic. Phil. 19, 2)
non nostrum est hoc dijudicare. re-
cundas us immoderate ferre levitates
est (= ~~avec une quel que levité~~ ~~mar que~~
 le défaut de caractère).

2° le génitif de matière ne se construit
 que par exception construit comme attribut
 avec hum: ea maxima pars volu-
men erat (Liv. 23, 35).

- 3° le génitif de qualité ne se construit
 comme attribut ^{qu'avec hum et} ~~que~~ dans un nuisique
 valant à convenir à, exiger: virtus
tantarum virium non est (Cic. Inv. 1, 1).
hoc tradere meo infiniti operis (Quint.
 1, 1, 3). non est virium meorum (= mes forces
 ne me le permettent pas).

- on ne construit que rarement: circognatus
magnae auctoritatis in Avernio habitus
est (Cic. B. G. 1, 77). Sim finarum
animi juncti (Hor. Sat. 1, 1, 17).

-4^o le génitif partitif ne se construit
qu'incorrectement comme attri-
but: *filii nobilium* ou *quoque fen-*
tium (Har. ed. 3, 13, 13).



Génitif construit comme complément

Le substantif construit au génitif
comme complément d'un verbe quali-
fie l'action significée par le verbe,
comme les adjectifs numéraux et les substan-
tifs ^{à l'ablatif} (θεὸς ὁ δέσποιν, γάμος ἐστίν).
ὁ θεὸς ὁ δέσποιν = ὁ θεὸς ὁ ὅστις δέσποιν.
Substantif il qualifie l'action du
verbe sous les mêmes rapports qu'il
qualifie un substantif.

L'emploi du génitif comme
complément d'un verbe est beaucoup
plus étendu qu'en grec qu'en latin.
Le Latin emploie l'ablatif dans
~~le substantif et dans les constructions~~
un grand nombre de constructions
~~de génitif~~
où le grec emploie le génitif.



Grec. 1^o génitif ^{ἡ ὑποτακτικὴ} ~~ἡ ὑποτακτικὴ~~ - ἡ

ἡ ἀντιπαραθετική μεν

α) αὐτοὶ Δαυριάει, ἄνασσαι,
ἀκούειν, ἀκροᾶσθαι ἀποθάνεσθαι, ὁ-
φθαλμεῖν, ὄζειν, ~~ἡ ὑποτακτικὴ~~ ^{ἡ ὑποτακτικὴ}
constitue au génitif exprime à quoi
appartient ce qui est adjectif, entendu,
senti, enclavé: τῶν λατρηγόντων Δαυριά-
ζω οὐ ἀμελοῦντες τῶν οἰκείων τῶν ἀδελ-
φῶν ἐπιμελοῦνται (σλατ.). καὶ μὴ
μετὰ θορύβου καὶ χαλεπότητος ἀκροᾶσθαι
τῶν ἀπολογουμένων (σλατ.). τῆς δημοσίου
ἀλόνων λατρηγίας οὐκ ἔδεστα (εὐκ.). αὐ-
τοὶ κῶς ἀκροᾶσθαι τῶν λεγομένων (σλατ.).
ταύτων οὐδέ τις αὐθενὸς ὁρμῆς πώποτε
ἔθετό τις (σλατ.). προμνήων ὁφθαλ-
μοί (σλατ.). αὐταὶ μὲν ὄσοντο ἀμ-
βροσίας καὶ νέκταρος (σλατ.). τῆς κεφαλῆς
ὄζω μύρον (σλατ.). (dans le génitif).

est donc l'ἡ qui est contenue dans
le verbe



c) avec les verbes qui signifient
 une affection de l'âme ou son expression, éloge, blâme, honte
 le substantif construit au génitif exprime
 quelle est la cause de l'action : συγχαίρω
τῶν γεγενημένων (Dém.). τοῦτους οὐδέ
ρω τῆς ἄγαν χαλεπῆς νόσου (Lys.). —
τοῦτ' ἂν οὐδεὶς ἐνδίκως μεμφατόμιοι
 (Eschyl.). δοκῶσιν μοι πάντες τοὺς ἀνδρας
ποῦς εὐδαμονίῃαν τῶν ἀγαθῶν ἂν οὐ
θεός αὐτοῖς ἀπίος (Slat.). Εὐφωλπος
ἡμεροσβήτησεν ἔρεχθῶ πρότερος (Aesch.).

d) avec les verbes relatifs à des
 actes judiciaires, le substantif construit
 au génitif exprime le grief ou le
 crime dont il s'agit; le génitif ^{expresse}
~~expresse~~ ^{répond} à l'idée de cause: δικῶνα
μὲν καληγορέας, τῇ δ' αὐτῇ φύλα
φόνου φεύγω (Lys.). οἱ πέρσαι δικῶν
ζοντων ἀχαρισίας (Mén.). οἱ πρόδοι
δῶρων ἐπέβησαν (Lys.). ψευδομαρ-
τορέων ἀλώσεσθαι προσδοκᾷ (Dém.).

2° ~~les verbes~~ génitif de matière.

— avec les verbes qui signifient abondance
est de cette ^{sorte}, (le substantif construit en géni-

tif signifie a qui abonde ou a qui

manque: φρονήσεως δὲ πολλῆς πρὸς

τοὺς πλείους (Ain.). ὁ μὲν δ' ἀνθρώπων οὐδὲν

δεῖται νόμον (Lentini). ἔργος ἡφιάς ἀλλοτρίαν

τηνὸς μὲν κενῶν, οὐκείωντος δὲ πληροῦ (Ain.).

φιλιππος χρημάτων εὐπόρει (Ain.).



3^o génitif de qualité (prix). - avec
 les verbes qui signifient estimer, évaluer,
vendre, acheter, le substantif construit
 au génitif signifie le prix. - οἱ δὲ βαρ-
 βαροι θεμιστοκλέα τῶν μεγίστων
ἡξίωσαν (Dion.). οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα
 θανάτου ἐτίμησαν (Thuc.). οἱ ἄρα βί-
 οῖσθόνομαι, ὅταν τὸ πολλοῦ ἕξιον μυ-
ροῦ ἕξῃ πείλασθαι, τότε φασὶ δειν-
ὸν ᾤνεῖσθαι (Xén.). τῶν πόρων πωλοῦσιν
 ἡμῶν πάντα τὰ γὰρ οἱ θεοὶ (Xenophon).

4° génitif partitif. — avec beaucoup
de verbes dont l'action ne s'élève que
sur une partie de l'objet, le substantif
construit au génitif signifie l'objet de
l'action. — a) avec les verbes qui signifient
participation à, ~~participation à~~ ^{pour partie} ~~participation à~~

~~participation à~~ : προσήκει τῆς σοφίας μετα-
λαχάνειν (Plat.). τὸ ἀνθρώπινον γένος
ματέλληθεν ἰδιαισίας (Plat.). πάντες
πεποιυνήκατε τῆς φιλοσόφου φανίας
(Plat.). τῶν λόγων ὁμοῦς Ἀνυσίας ἐ-
στία (Plat.). ὅστις οὐκ εἴωθε χευέσθαι
~~πίνων~~ πίνων φέρει μὲν ἄλγεα ~~δὲ~~ αὐχέν'
ἐντεθεὶς ζυγῷ (Eurip.). οἱ ἀπολαύοντες
τῶν σῶν ἀγαθῶν εὐνοῖσαι γίνονται
(Aesch.). — quand l'action signifie part

icipation s'applique à l'objet sans intention,
le substantif se construit à l'accusatif :
τὸ πέμπτον μέρος αὐ μετέλληθεν τῶν
νόμων (Dionysius). οἱ δὲ μακαρίαι μετέ-
πασι τὸ ἴσον (nominatif) (Vulgate). — ^{des} avec
beaucoup de verbes dont l'action s'élève
sur l'objet sans intention, le substantif
se construit au génitif ^{au lieu de l'accusatif} pour marquer que
l'action ne s'élève que sur une partie
de l'objet : ἐλπίσιν τῶν αἰχμαλώτων (Aesch.).

et alors il est toujours précédé
de l'article



ἔλαβε τὸν βαρβαρικὸν στρατὸν (λήν.),
 τῆς γῆς ἑτέρας (ψηφ.). ἔσυνε λέγον το
 τῶν χίλων (Añi hph. = Romanosarim
 dis miles)

b) avec les verbes qui signifient ^{conflict} ~~combat~~,
 vaincre, s'attaquer, combattre, et le
 contraire, ^{separation} ~~separation~~, s'éloigner, s'en aller, finir
 δειλὸν αὐτὸς οὐ φάνει λόγος (λήν.).
ἐλάβετο τῆς χεῖρος αὐτοῦ (λήν.). νόστον
ἔχεσθαι πάντα δεῦ τὸν σάκερα (λήν.).
ἄρχειν μηδένος μήτε λόγον μήτε ἔρ-
 γον ἀδίκου κελεύω (δὴμ.). περᾶσθε
 σὺν τοῖς θεοῖς ἄρχεσθαι παντὸς ἔργου
 (λήν.). — ἡ νῆσος οὐ πολὺ ἰέχε τῆς
 ἡπείρου (ψηφ.). ἐπέβη τῆς ταχύτης
 (λήν.). ἔδωκεν με δεσμῶν (εὐν.). ~~καὶ~~
~~ἀπολαύει~~ οἱ ταῦτοι ἐλπευόμενοι
 τοῦ μετὰ μέρα φρονεῖν ἢ ἀπεθεῖν
ἐφείνται, τοῦ δὲ ἰσχύειν ἢ ἐργά-
 ζεσθαι οὐ σπεύσκοντα (λήν.). τοῦ
 ἀπολαύειν ὅποι ἂν τις παρακαλῇ ^{δεῖ}
ρεῖσεσθε (λήν.). πολὺ διαφέρειν οὐ ~~καὶ~~
 νομίζειν ἀνθρώπον ἀνθρώπον (ψηφ.).
ἔπαισαν Τιμόθεον τῆς ἐπιτηρείας
 (λήν.). χαλεπώτατον λόγον τελευτᾶν (ψηφ.).

c) avec les verbes qui n'ont rien,
désirer, atteindre et le contraire, man-
quer: οὐδὲ θεντόν ὄντα τῆς τῶν θῶν
στοχάσασθαι διανείας (δοκ.). οἷς μάλα
τὰ παρὰ πάντα ἄρχει ἡμεῖς τῶν ἀπο-
τελέων ὑφίσταται (κίνη.). δικαιότατον
μὴ τοὺς ἀνομοίους τῶν ὁμοίων τυχεύ-
ειν (δοκ.). τιμῆς τῆς προσήκουσας
παρ' ἐλάττω τῶν χρωμένων λαγχά-
νει (ολατ.). πάντες ἀποτυγχάνουσι
τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι (ολατ.). τῶν
δικαίων οὐδὲν ἀτυχήσεις (κίνη.).



5° gératif de comparaison. — avec
 les verbes qui ^{expriment} ~~représentent~~ une idée de
 comparaison, être inférieur, supérieur, com-
paraître, commander, le substantif construit
 au gératif signifie le terme sur lequel
 comme, avec les adjectifs et les adverbess
 au comparatif: μικρὸν ἐλασσὸν τοῦ ἄλλ.
 οὗτος μικρὸν μείω τὰ τῶν πολλῶν
 (Né.). Πανσαφίας ὑστέρησεν ἐς Ἀλφόνου
 τοῦ Λυσάνδρου (Né.). ἡ ἀρετὴ τοῦ κα-
 τοῦ περι~~γ~~γνεται (Tour.). φίλος εὐεργ-
 τῶν οὐδενὸς λείπεται (Né.). γλώσσης
 μήλις πανταχῶς περὶ κρατῶν (Né.). το-
 λοκράτης Ξάμων ἐν τράννι ἐπὶ καμ-
 βύσου (Vinc.).

6° Les verbes composés avec ἀπό, ἐξ, περί, ὑπέρ se construisent en général avec le génitif : τὸ θαύμαστον ἀποτρέψει με τούτου ὁ ἀνέμενος ποιεῖν (stat.). ὁ θεὸς ἤματα τῆς ἐαυτῶν ιδέας ἐκβαίνει (stat.). ἰσχυρὴν ἡδύωσαν τοῦ δεκαίου προθεῖναι (thuc.). οἱ ποταμοὶ ὑπερλάθονται ἡμῶν (hén.). — ~~Les~~ beaucoup de verbes composés avec κατά signifiant une idée d'opposition se construisent avec le génitif de la personne : χρεὶν αὐτὸ καταφρονεῖν τοῦ πλήθους (thuc.). δι' ἔχθραν καταφρονταίμεν (dim.).



Latin. - 1° ¹ ~~glut~~ ^{Dysanterance} ~~permanit.~~

-avec les verbes ~~qui~~ qui signifient 291

- avec les verbes ~~qui~~ qui signifient
(murmurer, murmurer, murmurer)
se souvenir, je, ne pas se souvenir de (oblivier)
(admoner, commettre, commettre)

faire souvenir de, ^(admoner, commémorer, commémorer faire) le substantif construit

angustis exprime à quoi l'action
est relative: tempus huius diei et huius
meminere. oblivisci Deum coris et officii.
Catilina admonerebat alium egestatis,
alium cupiditatis mae (Sall. Cat. 21).

- quand meminisse, oblivisci signifient
avoir ou ne pas avoir dans la mémoire, ils
se construisent avec l'accusatif: Antiquarium
Si damum tu probe ne meministi (= tu as bien
connu) (l.c. de or. 3, 50). - admonere, etc. se
construisent aussi avec de et l'ablatif:
unusquisque gratus de avaritia tua
commemorat (l.c. verr. 1, 59).

24,



-b) avec mikroon, mikroon, mikroon ^{et les} 192
 l'imperfectum mikroon, mikroon, mikroon,
riget, poenitet, pudet, tudet, juste.
sum est, le substantif construit avec
 ritif ^{signifie} ~~ce qui~~ quelle est la cause de
 l'affection de l'âme exprimée par les
 verbes: mikroon laborum. mikroon me
 fratris. poenitabit te consilii. hos ha.
minus infamiae meae neque pudet neque
tudet. - avec pudet le génitif de
 la personne désigne devant qui on a
 honte: pudet me decorum hominumque
 (Liv. 3, 19).

c) avec les verbes relatifs à des actes 193
 judiciaires, le substantif construit au
 génitif signifie le grief ou le crime
 dont il s'agit: accusare aliquem furti,
damnum re putandarum, convaincre
 aliquem maleficii, absolvere aliquem
improbitatis.

2) avec l'impersonnel interest ^{est utilis} ~~la~~ ^{la} ~~substantif~~ 295

est construit au génitif signifie la
 personne ^{ou la personnification} ~~interne~~; quand elle est dirigée
 par un rapport avec la personne qui
 parle, on emploie l'ablatif ~~des~~ ^{de} féminin
 des pronoms possessifs mea, tua, ma, nostra,
vestra. Caesar dicere volebat non tam
 mea quam rei publicae interne ut labrus
 erat (Just. Jul. 86). Clodii intererat
 mitonum purire (Cic. pro mil. 21). quid
 tua id refert? (Ter. Oed. m. 4, 1, 11). et plus
 rarement: refert compositionis (Quint. 9, 4, 44).



2^o génitif de matière. — avec imple, 293, 3
complexus (chez les poètes et dans quelques
 prosateurs), avec egere, et surtout indige
re, le substantif construit au génitif
 signifie ce qui abonde, ou ce qui
^{manque} ~~est~~ imple ^{indigere} horum fructus et
formidinis (Liv. 9, 14). — egere auxilii,
counselii, autodis, medici. — l'ablatif
 se construit dans le même sens avec ces
 verbes.

3^o génitif de qualité (prix). — avec 294
 les verbes qui signifient vendre, acheter,
 on désigne la quantité du prix ^{par} le génitif
 des adjectifs numéraux ^(au comparatif) tantum, tantum, quantum,
quantivis, quanticumque, pluribus, minoribus, ^{voir}
 par l'ablatif des adjectifs numéraux au positif
 et au superlatif magno, plurimo, parvo,
minimo, et des substantifs multis, nonni-
hilo. avec les verbes qui signifient
évaluer et avec esse dans le sens de valoir,
 on construit le génitif de tous
 ces mots; aurum se construit avec le génitif
 et l'ablatif: quantum aurum instans?

quant'ils sont accompagnés d'un négatif
 et de plus (chez des substantifs)
flocci, nanci, arri, ser unci

parvo (Hor. sat. 2, 3, 156). voluptatem
 victus minimi facit. ~~parvo~~ Indus
 rem publicam flocci non faciunt (Cic.
 ad fam. 4, 5). - magni, magno artimo
 virtutem. - tanti est signifie propre-
 ment ^{qu'un avantage} ~~quelque chose~~ vaut la peine, a
 appeler de valeur pour qu'on ^{face ou que l'on suppose} ~~se soucie~~ qqch chose à cause ^{de lui} ~~de~~.
 tanti non fuit Adam capere, ut
 carum rerum, quae hic gestae sunt, ipse.
 facile carere (Caes. ad Cic. fam. 8, 14).
 parvum tanti est construit injustement
 signifie : cela (dont on parle) en
 vaut la peine. nihil est tanti = a n'en
 pas la peine. ^(?) Enfin tanti est se construit
 avec un sujet désignant un mal, pour
 signifier qu'il vaut la peine qu'on
 le suppose : est mihi tanti, quiritis,
 meum iuridiae tempestatem mēire, damnum
 a vobis belli periculum depellatur
 (Cic. Cat. 2, 7). - avec damnum, ^{construit}
 le génitif de la peine est un géni-
 tif de prix : damnum capitis, pecuniae.
 - avec intuitu, usque on construit les
 génitifs magni, parvi etc. ou les

numquam adhuc offendi qui
 hoc sum lente, quam ego fero,
 ferret. quare, mihi crede, quid
 super. presatus tibi de ven-
 num nihil est tanti Cic. Att.
 2, 13.
 x qui an est pectus, si pectus a le supponit
 a ego laetus qui pectus
 bilem vum sub longum
 horam. Non alius pectus
 nullo pectus : vum
 nil tanti est Hor. AP. 304



adverbes multum, plurimum, tantum,
quantum; nihil, magnoque, rebe-
munter.

4° *germit et partit it.* — on ne le
trouvait que chez les peuples civilisés, à
l'imitation des Grecs, avec des verbes qui
signifient répétition: *abstineto iuratum*
(Her.), *volutus epurum* (id.), *en fin*;
desine querelatum (id.).

Génitif complément d'adjectifs et d'adverbes

Le génitif se construit comme complément avec les adjectifs et les adverbes de ~~qualité~~ de qualité qui ~~se~~ forment avec les ~~mêmes~~ mêmes racines que les verbes qui se construisent avec le génitif. La fonction de ce cas est la même dans les deux constructions. Le substantif construit au génitif qualifie l'action ou l'état exprimé par l'adjectif et l'adverbe.

Il se construit avec des adverbes de lieu comme avec des substantifs.

~~Le génitif dit de relation~~ ^{remplace} ~~se construit avec les adjectifs comparatifs et les substantifs transitifs, et remplace la même fonction que le génitif de l'objet~~ ^{remplace les fonctions que le génitif de l'objet, remplace les mêmes fonctions que l'adjectif construit avec les verbes transitifs et avec les adjectifs. Dans la première construction il marque que le substantif signifie l'objet direct de l'action exprimée par l'adjectif, et est employé comme le génitif de l'objet. Dans la seconde construction on n'analyse pas avec évidence}

Le génitif se construit en grec avec les comparatifs pour marquer que le substantif est le terme personnel. ^{ce cas} ~~se construit avec les substantifs transitifs et remplace la même fonction que le génitif de l'objet~~ ^{La construction} ~~est d'ailleurs une~~

~~se construit avec les substantifs transitifs et remplace la même fonction que le génitif de l'objet~~



analogie frappante avec l'emploi
de la préposition de en Italien,
en Espagnol, & dans l'ancien
Français après le comparatif. Il
exprime ^{sans doute de l'infirmité, l'opération.}
~~l'opération~~ ~~quel complément~~
~~de ce genre~~ ~~qui se~~ ~~par~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~
voir plus bas à l'ablatif.

~~Or~~ Le gérondif sert de
relation & construit avec des adjectifs
et des adverbes de qualité uniplets
la même fonction que le gérondif de
l'objet avec les substantifs qui si-
gnifient une action ou un état.

gérondif de relation

δ' ἁρπαστεναι

Grec. 1^o génitif ~~ἁρπαστεναι~~ - (b) ἀρπάζει

αἱ ἀνδρὶδες οὗτοι καὶ ἁρπασσέντες αὐτὴν ἐκ τῆς πόλεως. ἔπ-, κατ-, ὅπ-, συν-, ἀνήνορος.
 ἄδραν παλῶν τε καὶ ἐλευθέρων ἐπαυῶς
 ἐπὶ κούρην χερσὶν αὐτῆς (σλαβ.). γυναικὰ δὲ
 κατήκοντο εἶναι τοῦ ἀνδρός (σλαβ.).

- (c) ἀρπάζει αἱ ἀνδρὶδες οὗτοι ἡγουμένους
 καὶ κούρην, καὶ παῖδας καὶ κούρην αὐτῆς
 καὶ ἄνθρωποι. ἡ ἐπιθυμία τῆς τιμω-
 ρίας ἀμνήμωνα τῶν ἀνδρῶν παίδων
 αὐτῶν (Antiph.). ἐπιμελὲς τιμωρῶν
 εἶσιν οἱ θεοὶ οὐχ ἥττον ἢ τῶν μεγάλων
 διαφερόντων (σλαβ.).

- (d) ἀρπάζει αἱ ἀνδρὶδες αὐτὴν αὐτὴν ἡγουμένην.
 πολλῶν τὰ χεῖρ' αὐτῆς ἀνδράποδος
 παλῶν (Eurip.). οὐδὲν ἐνοχὸς ἐστὶ
 δειλίας (Lys.). φόβον καὶ τῶν δεινοτάτων
 ἢν ὑπόδεικτος (Dion.).

2^o X ἀρπάζει αὐτὴν ἡγουμένην αὐτὴν
 ἦν. ἐπισημῶν τῶν δεινῶν, ἐφύπερθε
 τῆς θαλάσσης καὶ ἁπλῶς κατὰ
 φελομεθῶν ἀπάντων, καλῶς τῶν
 παιδῶν ἀμνήμων τῶν πόλεων, παρὰ σκεναστικῆς
 τῶν καὶ πόλεων, ἐδίδαντο τὰς πόλεις ἐκείνας αὐτῆς

καὶ ἁρπασσέντες αὐτὴν ἐκ τῆς πόλεως

καὶ ἁρπασσέντες. ἡ πόλις ἀπάντων
 τῶν ποδιστευμένων κοινὴ εἶναι (Antiph.).
 ἁπλῶς τοῦ ἐγγενέμενος ἐν ἐκείνῃ ὁ ἐκεί-
 νου οἰκέτης ἀγαθὸν παρέχει ἐκείνῃ τῶν
 ὄντων (σλαβ.). γῆν εἰς αὐτὴν οἰκήσεως
 καὶ ἐξ αὐτῆς πάντων θεῶν (σλαβ.).

καὶ ἁρπασσέντες αὐτὴν ἐκ τῆς πόλεως

2^o X γενitif de l'abj.



~~2^o g'énit'if de Xobéich, Xobéich~~
~~ad'áth'is qui ad'áth'is Xobéich~~. ~~ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳ, ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳ, παρασκαυμένη~~
 3^o g'énit'if de mati'ia, - μεσός,

~~κακοδ'ρος~~

πλέως, πλήρης; πλουσιος, ἀπληγος;
 μενός, ἐνδεής, ἐπιδεής, ἐλπιπής, πέ-
 νης. - Θεῶν ἐστὶ πλήρη πάντα (σ'lat.).
 πλουσιώτερος ὡς τὸ γῆρας ἀναφανήσκει
 φερονήσεως (σ'lat.). τοῦ σωφρονεῖν ἐνδεής
 ἀν' ἑῷ ὁ πᾶς ἀνθρώπος (σ'lat.).

4^o g'énit'if de qualité (p'ria). - οἱ φι-
 λόσοφοι δοκῶσαν εἶναι τοῖς μὲν τοῦ
 μυθονόου τίμιοι, τοῖς δ' ἀξιοὶ τοῦ
 πάντος (σ'lat.). δόξα μὲν χερμάτα
 κτηνὰ, δόξα δὲ χερμάτων οὐκ
 ἀννητή (δοκ.).

5^o g'énit'if partit'if. - 1) ^{part'it'if partit'if, joint'if.} μετόχος,
 ἰσομόρος, ἄμωρος, ἀληγος, ἄμενος.
 σοφείας δ' κατὰ λόγον ἑὼν μέτοχος
 (σ'lat.). πῶς ἀν' θεὸς εἶν τῶν ἀλλῶν
 ἢ ἀγαθῶν ἄμωρος; (σ'lat.). ἔλεν-
 θερίας ἢ φιλείας ἀληθούς τυραννικῇ
 φόνος ἀεὶ ἄμενος (σ'lat.).

hyperlatif.
 - b) γυμνός, φίλος, λαβρός, ἔρημος,
 ὀρφανός, ἐλεύθερος, ἐπίκουρος, μέσος,
 διάφανος, ἄλλος, ἄλλοις, ἕτερος. -
 ἡ ψυχὴ γυμνὴ τοῦ σώματος παρὰ
 πλῆθυσιν ἀπέρχεται (σλατ.). αἰδοῦς
 δὲ δαλός ἐλεύθερος (σλατ.). τὸ πῦρ ἐπί-
 κουρον μὲν ψύχους, ἐπίκουρον δὲ
 σκότους (λέγ.). ἐνός ἢ ἡλίθους τὸ
 ὀλίγον μέσος (σλατ.). ἕτερον τὸ
 ἡδὺ τοῦ ἀγαθοῦ (σλατ.).

attitud. digne.
 c) οὐκ ἐπιβόλοι γερόντες τῆς κακί-
 της ὡδῆς (σλατ.).

hyperlatif.
 - d) (τὸ νικᾶν αὐτὸν πασῶν νηκῶν
 πρώτῃ τε ἢ ἀρίστῃ (σλατ.). ἡ ναῦς
 ἀρετᾷ μοι ἔπλετο πάντοτε τοῦ στρα-
 τοπέδου (λέγ.). - e) ανδρες de
 l'union de l'univers. γῆς γε οὐδαμοῦ
 οἶμαι ἀγαθὴν πολιτείαν εἶναι (σλατ.).
 οὐδ' ἐνταῦθα ἔστι τῆς ὑβρεως (δίμ.).
 τῆς ὥρας ἐχέρετο ὄψε' (δίμ.). δια-
 γόμην πάρεω τῶν νηκῶν (σλατ.).
*Il faut annuler la com-
 paraison du génitif avec ἐνός, ἐπός,
 πῶς ἐπ' αὐτοῖς ανδρες de l'un.*



Latin. - 1^o *quintif pomenit* 290 f
 a) *proprietas.*
proprium. communis. vitium proprium
innatus. memoria communis ut mml
tarum artium.

honoris. spin.
 b). *memor, immemor, et qdvis provi-*
us, diligens, curiosus, inutuosus, - me-
mor officii. - vir omnis officii dili-
gentissimus (lic. jno (act. 20).

c) *actis judiciaires. us furti. inrens* 290 d
proben. affinis ui capitalis.



2^o génitif p. l'obj. 11. 189

3^o
2^o génitif de matière. - volumus 296, e.
rimarum. inops auxilii. pauper
argenti (poétique). egenus, indigus,
sterilis omnium rerum.

4^o génitif partitif. - a) participation. 290 d
civitatis, expens periculorum, consors, consors
alicujus rei.

b) exempt de. poétique. liber curarum,
scurus salinis. nudus arboris mons (ov.).

c) hyperlatif. servitus omnium malorum
maximum est (Cic. Phil. 2, 44). Indus
est omnium fluminum maximus (Cic.
N. D. 2, 52), gloria majorum unius
omnium maxime fluebat (Lom. Nihil.).

- d) adverbes de lieu. ibi dum locus
erit. ubinam gentium, terrarum
locorum natus?

5^o génitif de relation - modicus 290 g
vini, integer vitæ, meturus avi, anxius animi

1691

(^{1°} ginitif de relation. - ^{1°}) par

hæres et adjectifs en ax. injuriarum

proferens. patiens laborem atque fri-

goris. vir tenax prope niti. - ^{2°})

adjectifs signifiant expiation, commis-

sion, misère, habitude ou le

contraire: junctus belli. ignarus

verum omnium. innotus male audien-

di. mens neri consue recti. certiorum

aliquem consilii favore. - ^{3°}) adjectifs

signifiant dériv. cupides gloriæ.

studiosus litterarum. - ^{4°}) adjectifs

signifiant prodigalité ou économie.

prodigus auri. liberalis pecuniæ.

parcissimus somni. - ^{5°}) adjectifs

signifiant semblance ou le contraire.

particulièrement avec les noms de

personnes. simili, dissimili patris.

- ^{6°}) adjectifs signifiant propre

et le contraire. compes mentis. impo-

tens e qui regendi.

ginitif de relation
avec les autres adjectifs, le ginitif

de relation est poétique; modicus

189 plus haute ginitif.
2. 1691a

290 g



voluptatis. integer vitae, maturus
aevi. aeger, anxius, laetus animi.

Génitif adverbial et d'exclamation

En grec le génitif se construit
adverbialement pour marquer ^{que le substantif désigne} des circonstances
de lieu et de temps. Cette fonction du génitif
n'a rien de commun avec celle qu'il remplit
comme génitif possessif.

Le génitif d'exclamation est
un génitif de cause.

Grec. lieu. Le génitif est souvent
employé en grec pour marquer le
lieu où l'on est ou d'où l'on vient.
ὅν οὖν Ἀχαιοὶ ἦεν Ἀχαιοῖν, ἀλλὰ
πῇ ἄλλῃ πλάσσει ἑὸν ἄνδρ' ὥππῃς;
(Odyss.). ὁδοῖο ut omnino certum sit
διὰ τοῦτο, ἐπειροῦσαι, ἠέ ποθεν,
καὶ πεδίοιο ἀνὴρ ἐρχομαι, et autres
verbes de mouvement. — Βαφίῳ ὄρεϊ
ἔσσι περὶ ἑλ' ἀπὸ τὰν ἰσάν ὄρεον
(Iliade).





217



1^o la manière & toute circonstance
 concomitante; ⁽²⁵⁸⁾ 2^o le lieu où une chose
 se passe, ⁽²⁷³⁾ ~~elle~~ le point de départ d'un
 mouvement, ⁽²⁷⁵⁾ la route, la direction d'un
 mouvement; ⁽²⁷⁴⁾ 3^o en quel temps une chose
 a lieu, en combien de temps elle a lieu,
 dans quelles limites est compris le temps
 où elle a lieu (276)

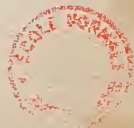
~~l'attribut~~ ^{logiquement}
 L'ablatif modifie ~~l'attribut~~
 la proposition tout entière ou son
 attribut.



1° ablatif d'origine. — avec les
 participes qui signifient naissance
 (natus, ortus, genitus, satus, editus),
 on construit à l'ablatif le substantif
 qui désigne les parents ou la condition:
 mercurius jure et matris natus erat.
 natus nobili genere. equestri loco ortus.
 — on ajoute aussi ex devant les noms
 de parents: ex fratre et sorore nati erant.
 — l'origine éloignée se marque par a:
 Belgae orti sunt a germanis (Ces. de
 B. G. 2, 4).

269

2° ablatif de matière. — avec 269, 261, 268
 les verbes et les adjectifs qui signifient
abondance, pouvoir ou pouvoir de, ou
 le contraire, dist, ^{privation} ~~excedere~~, le substan-
 tif construit à l'ablatif signifie
 ce qui abonde ou ce qui manque, le
 dans on est ^{privé} ~~excedere~~ ou ~~est~~: abundare otio;



affluere divitiis. cultor man at
 cruore. afficere aliquem beneficio;
 vena. donare scribam annulo suo.
 mittere aquam nectare. carere re;
 egere auxilio; vacare culpa; spoliare
 hominem fortunis. - omnes praeda;
 dives agros. ~~re~~ praeditus, plenus, fr-
 tilis, dives. - avus plenus, le g'initif
 est plus ordinaire: consilium plenum
salutis. - ufertur et completus reus-
 tuiunt avus des g'initifs de personni.
Gallia ufta negotiatorum. - conjunctus
 se construit souvent avec l'ablatif
 de la chose: mendicitas aviditate conjuncta.
 - inanis, modus, orbis, vacuus, liber, immensus,
parvus, alienus, extremus, se construisent
 avec l'ablatif seul ou, à l'exception
 de inanis, orbis, extremus, plutôt de ab.

on trouve par exception l'ablatif

2. matière construite avec un substantif.
 polydoque adamante columnae (Virg. En. 6, [12]).

3° ablatif de qualité. — H. se 272, 287

constituit comme le génitif de qualité
~~soit avec un substantif~~ soit ^{comme attribut} avec
 une. Le substantif construit à l'ablatif

est toujours accompagné d'un adjectif,
 d'un participe ou d'un pronom. — a)
 neque monere te audeo, praestantissimi
 prudentia virum, neque confirmare
 maximi animi hominem (Cic. ad
 Fam. 4, 8). summi ingenis ingenuitatem
 doctrina philosophi (Cic. Finem 1, 1).
 Apollonius affirmabat verum nullo
 nomine habere reminem (Cic. Verr. 5, 7).

— b) Herodotus tanta est eloquentia,
 ut me magnopere delectet (Cic. de
 or. 2, 13). Britannii sunt capillo
 promisso atque omni parte corporis
 rasa praeter caput et labrum
 superius (Cic. B. G. 5, 14) (on emploie
 toujours l'ablatif d'une qualité phy-
 sique). — on rencontre rarement l'ablatif
 ainsi construit avec un autre verbe
 que esse: Philodami filia summa
 integritate pudicitiae existimabatur
 (Cic. Verr. 1, 28).



avec toutes sortes de verbes, qui signifient en contenant l'idée
 le substantif construit ^à l'ablatif d'un mot ou d'une évaluation,
 signifie le prix: Caesius habitabat
 triginta milibus (Cic. pro Lael. ?).
 Apollonius mirabatur. Victoria
 Oenis multo sanguine stetit. Iriti-
 ci motus in hieha erat ter mi-
 nisteris (Cic. Verr. 3, 81). fides et
 religionum pecunia mutata.

La construction de l'ablatif
 avec dignus, indignus se rapporte
 à l'idée d'évaluation: dignus
 beneficio, pena; dignus Hercule
 labor; indigna homine oratio.

4° avec les verbes qui signifient 262, 263

abstinere, excludere, le substantif
construit à l'ablatif ~~et~~ désigne la
chose ~~avec laquelle~~ relativement
à la quelle il y a abstinance, d'exclusion.
abstinere maledictis, ~~superstitionem~~
laborem itineris, liberare aliquem sus-
picionem, levare aliquem onere, prohibere
Eampramiam populationibus,
prodigiis vel bonis interdici. - Les
noms de personnes sont ^{souvent} suivis de
à ou ab: ~~prohibere~~ arare aliquid a se;
et ^{99 fois} ~~prohibere~~ les noms de choses après certains
verbes qui signifient abstinere, empêcher,
excludere: abstinere a vitis, prohibere hostem
a pugna, excludere aliquem a republica.

Les verbes qui signifient carter
violamment d'un lieu peuvent se construire
avec l'ablatif simple, ^{ou avec} mais plus ordinairement
avec un participe d'une préposition.
pullare, expullare, de pulle hostem loco,
de turbare membris, movere loco. -
on trouve aussi un construit cedo, cedo,
cedo.



avec un comparatif, le substantif 271
5° ~~le substantif~~

est construit à l'ablatif signific.

la forme ut passé. - suivent cette

(Etymologique française I, p. 43) l'ablatif de comparaison

le rapport ^{à l'idée de} différence, supériorité, infériorité, contenance

dans le comparatif (comme le prouve if

en grec et la préposition de dans plus

de trois pieds).

ablatif instrumental

~~ablatif instrumental~~

l'ablatif instrumental ~~est~~ le relatif
 est construit à l'ablatif instrumental
 signifie par quoi une chose a lieu.

1^o moyen ou instrument. — *habeo
 aliquem peritorem. Britannia
 et carne vivunt. Ly curges le ges
 suas auctoritate et pollinis confirma-
 vit. Lege Julia Latini civitatem
 Romanam consecuti sunt. non est
 consentaneum, qui metu non fran-
 gatur, cum frangi cupiditate, nec
 qui invictum se a labore (personni-
 fication) praestituit, vim a volu-
 ptate (luc. off. 1, 20).*

254, 1^{re} a, 265-267

L'ablatif construit avec *utor*,
abuter, *frui*, *perfrui*, *fungor*, *utro-
 que*, *perfungor*, ^{utor, vincer} *est* construit à l'ablatif instrumental, *est* avec les adjectifs construits, *pretus*
 ablatif de moyen: *uti victoria*, *frui*
otio, *fungi munere*, *urbe potiri*,
vesci carne. *natura parvo cultu*
contenta est. pretus conscientia.



L'ablatif de moyen se construit
 avec l'impersonnel *opus est*: auctori-
 tate tua *opus est* (= *Id est quod a domino*
influit). — *opus*
est maturato (Liv. 1, 58). *opus est*
Hirtio carento (Cic. ad Att. 10, 4).
 — on construit aussi par le nomina-
 tif: *dux orbis est auctor opus est*
 (Cic. ad Fam. 2, 6). *exempla multa*
opus sunt (Cic. de inv. 2, 19).

C'est peut-être à l'ablatif de
 moyen qu'il faut rapporter les
 constructions suivantes: *quid facies*
hoc hominem? *quid fiet* *navis?* *quid*
me futurum est?

2^o cause. — Les substantifs qui
 signifient une affection de l'âme,
 les substantifs dérivés de verbes en us
 et en tus, les substantifs causa, gratia signifient pour, le pronom id
 construit à l'ablatif signifient
 l'idée de cause: adventus, ardens, com-
motus, inuitatus, inunus, impulsus
ira, odio (= par ^{cause} ~~cause~~, par ^{figure} ~~cause~~) huc
fecit. quod benevolentia fit, et odio
factum oriminariis (Cic. Off. Amer. 11).
quidam morbo aliquo et somno stu-
pore moritatem cibi non sentiunt
(Cic. Off. 2, 45). Servius Tullius
agnate cepit, non jume, ad volun-
tate atque concenne civium (Cic.
De O. 2, 21). Veni ad eum ignis
rogatus arcesitque (Cic. T. D. 1, 6).
Romano more filii puberes cum
parentibus non lavantur (Cic. Off. 1, 3).
tua causa hoc facio. dolorum effugien-
derum gratia voluptates omittere.
hominis suorum mortem eo legent,
quod eis orbatos vitae commodis
arbitrantur (Cic. Tus. 1, 13).



arce gaudeo, lactor, glorior,
 doleo, maureo, fido, confido, lactus
 maestus, superbus, annius, de substantif
 continet à Heblatif- signifié
 d'auarion: gloriari victoria. confu-
 dere natura loci. superbus nobili-
 tate.

3^o mesure. — avec ~~le~~ ^{un} des
 2 ff 6
 verbes qui signifient appui à l'ablatif,
 le substantif construit à l'ablatif
 signifie la mesure ^{l'ami} ~~de~~ laquelle ^{un} ~~est~~
^{objet} ~~est~~ est appuié; magnos homines
 virtute mutimur, non fortuna
 (Corn. Eumen. 1). Populus Romanus
 descriptus erat cunctis ordinibus, acti-
 vibus (Cic. Legg. 3, 19). Amicitiae
 caritate et amore unantur (Cic.
 Part. or. 25). Accato utilitate
 officium dirigit magis quam huma-
 nitate (Cic. off. 3, 23). — on peut
 rapporter à cet ablatif des ablatifs
 invariants: Curio mea sententia vel
 eloquentissimus temporibus; illis
 fuit (Cic. de or. 2, 23). Socrates
 omnium auditorum testimonio to-
 tiusque judicio Graeciae quum pu-
 dentia et acumine tum vero elo-
 quentia omnium fuit facile
 princeps (Cic. de or. 3, 16). quum
 erat princeps municipis Stratonianis
 mo judicio tota thia illis temporibus
 disertissimus (Brut. 91, 35).



b) avec des comparatifs, ~~et les~~ 270

~~non comparatifs, et les~~

avec ante, post, infra, supra, ultra,
le substantif construit à l'ablatif ^{marque}
la mesure dans laquelle ^{un obj.} ~~un obj.~~ diffère

d'un autre: uno digito plus habere
(= un doigt de plus); dimidio minor.

multis annis ante; tribus diebus post
adventum meum; duobus millibus

ultra. on construit dans le même sens

le reste des pronoms à l'ablatif avec
des comparatifs: eo, quo, multo, tanto, ^{et les composés de ante:}

quanto, paulo, nihilo. - voir à l'au-

satit la construction de spatium, in-
tervallum.

saeculis post, ante deam dies
est synonyme de deam diebus, post,
ante.

ggfois ante construit avec l'ablatif
se rapporte au pronom, dans le sens
de abhinc avec l'ausatit: cathira
paucis ante diebus coepit in urbe
(luc. in lat. 3, 1).

4^o relation. — Le substantif 2^{es}

conjoint à l'ablatif régime fr^{se} la partie, le coi
par lequel ~~reçoit~~ ^{acquiesce} une qualité

ou un attribut convient à un objet:

regis iudibus; captus oculis; actate
et gloria antecellere; natione Gallus;

autum numero urant. Specie urbes

libera est, se vera omnia ad mi-

tum Romanorum fiunt (Liv. 3, 31).

non tu quidem tota re, ad tempo-
ribus et spatiis (Cic. Cat. 2, 7).

quand on ne désigne pas une partie,
un coⁱ de l'objet, on emploie l'allusa-
tif avec ad: accusare multos quum
periculosum est tum multum ad
famaam (Cic. off. 2, 14).



ablatif adverbial

~~proposition adverbiale~~ - Il signifie
des circonstances de manière, de lieu,
de temps.

a) il signifie la manière et 258
souvent adverbial concomitante. Le
substantif construit à l'ablatif
est alors ^{original} un à un adjectif, un
participle ou un pronom: *Miltiades*
humma aequitate ut chersonesi consti-
tuit (Corn. Milt. 2). *Voluptas pingit*
pulcherrimo vestitu et ornata regali
(= avec un costume magnifique et les ornements
de la royauté) *in solio sedens* (Cic. Fam. 2, 21).
Allobrogum legati pontem multarum
magno comitatu ingrediuntur (Cic. in lat.
3, 2). *obvius fit miloni Clodius, expe-*
ditus, in equo, nulla rheda, nullis
impedimentis (= sans voiture, sans bagages
Cic. pro mil. 10). *aestus magno* (= par
une grande chaleur) *duces exercitum*
(Cic. Verc. 2, 15). *humma hominum frequentia* (= avec
milieu d'une grande foule), *rescribo* (Cic. rem. 1, 77).



nomum jam annum velut in aie
adversus optimatos ito maximo pri-
vatum periculo, nullo publica emo-
lumento (Liv. 6, 39).

modo, more, ratione, vita &
99 fois consuetudine, habitu ~~et~~ ^{sunt}
~~accompanying~~ ^{un} génitif. après more mo-
doque carmina fingo (Hor. od. 4, 2, 27).
(C. Pontius. decem milites praetorum
habitu mittit (Liv. 9, 2).

Le substantif emphatique est
précédé de cum multa faure impie
atque tate, cum temeritate et im-
prudencia (Cic. Div. 1, 29). on emploie
sans cum ^{quelques} ~~certains~~ ablatifs comme ordine,
ratione, more, jure, injuria, concorde,
clamore, silentio, solo, fraude, vi, vitio,
curam, agmine. - on dit: pace aliquid (= avec la permission)
aliquid dicere; periculo aliquid ali-
quid faure; auspicio, imperio,
dutu um genre; simulatione, spe-
cie timoris adere; ~~clamo~~ ^{clamo} nomine
~~prae~~ praesentem impetum civitatis;
aliquid verbis (= au nom de quelqu'un)
aliquid salute.

Le substantif même accompagné
 d'un adjectif, d'un participe ou d'un
 pronom est précédé de cum si la cir-
 constance concomitante de l'action ne
 s'y rattache pas intimement : cum omni
 gravitate et juvenitute aliquid expli-
 care (Cic. de or. 1, 13). Proximi cum ma-
 gno gaudio Horatium accipiunt (Liv. 1, 27).
 — on dit sans cum d'une portion de la
 personne : nudo capite, proximo capillo
 nudare. mais on emploie cum, si l'agit
 de qqch. qui lui soit intimement lié, sans
 le révéler : utrum comprehensus est
 cum magno gladio.

L'autorité des circonlocutions est celle
 de l'empire appartenant à l'ablatif un
 terme qui exprime un jugement sur le
 fait même : primum exstruendo temulo
 arpitum Caesar promittit, gratissimo
 munere in defunctorum (Tac. Ann. 1, 62).



— on dit en prose: stare conditio-
bus, promissio, adactus labore. —

2^e lieu d'où l'on vient. ^{le point de départ d'un mouvement} ~~de l'endroit~~ 278

est exprimé par l'ablatif sans
préposition avec les noms de villes
et de petites îles, et les substantifs

domo, vire, humo: Roma proficisci,
discedere Athenis, Delo frumentum
Rhodum advehere; domo auxilium
mittere; vire advenire; aules tollere
humo. — 3^e lieu ajouté ordinairement

à ou ab devant les noms de villes. la
préposition ^a est obligatoire, quand on
vult marquer qu'on s'éloigne des
environs; Caesar a Gergoria discedit
(Ces. B. G. 7, 59). — on dit en apposition:

impellitur ex oppido Gergoria (Ces. B. G.
7, 4) et Genus Ursulo, ex clarissimo mu-
niapio, profectum (Cic. pro Fonti. 14). —

on dit sans préposition: abire Roma,
et en datant une lettre: Roma, a. d. iv
Idus Octobres), et qd. fois gn. magius

Cremona pour Cremonensis (Ces. B. C. 1, 24).

— les routes ^{constituées de} ~~constituées de~~ ^{en prose} ~~en prose~~ d'autres ablatifs pour marquer le point de départ d'un
descendre calo (Virg.) latus quo (Hor.) mouvement.

— 3° route en direction d'un mon- 274
 vement, via Nomentana pro finibus;
 porta collina urbem intrare; uita
 linea deorum ferri; Pado frumentum
 subtrahere; mari ubi; Ferra ius
 faure.

C. Tempus. ^{un} ~~un~~ ^{nom} ~~nom~~ de 276

temps constante à l'ablatif on ne voit
 en quel temps ~~le temps~~ une chose a lieu, ~~soit~~
 en combien de temps elle a lieu, ~~soit~~
 dans quelles limites ~~le temps~~ le ~~temps~~
 en elle a lieu est compris — 1° ~~quand~~
 en quel temps. Cyrius temporibus
 jam Apollo versus facere desierat
 (Cic. de Div. 2, 56). qua nocte natus
 Alexander est, eadem Dianae Epheusae
 templum deflagravit (Cic. N. D. 2, 23),
 trieme, aestate, die, nocte, hinc. — on
 dit: in omni aetate, aeternitate, mundo
 temporis. in tempore = à temps. in
 tali tempore = dans le tel ou tel
 temps. — on dit sans préposition ad
montem, discursum Caesaris, odium, allam solis,



comitibus, ludis, gladiatoriis, bello
tunico secundo, initio, principio
on ajoute in après les ^{noms de nombre} ~~numéros~~
qui signifient combien de fois: bis
in die, ter in anno. — 2° en
combien de temps. Saturni et Iulia
triginta sex annis cursum mun
conficit (Cic. N. D. 2, 26). Agamemnon
vix decem annis urbem unam apit
(Cours. Epam. 5). — 3° dans quelles limites.
Moses novam multos annos non
venit (Cic. Arch. Am. 27). fuit (animus)
mira vigilantia, qui non toto conu-
lato somnum non viderit (Cic. Fam. x (= ^{dans de} ~~de~~ tout un consulat)
7, 30). — diebus decem (= ^{dans} ~~10~~ ¹⁰ jours) Numidia leaderet (Sall.
Iug. 48). on ajoute aussi in: decrevit
senatus, ut legati Jugurthae in diebus
proximis decem Italia leaderent
(Cic. V. 28). — diebus circiter xv, quibus
(= puis de 15 jours après que) in hiberna
ventum est, defectio orta est (Cic. B. G. 1, 26).
his annis quadringentis (= il y a 400 ans)
Romae rex fuit (Cic. R. T. 1, 37). hanc urbem
hoc biennio (= dans deux ans) evertes (Cic. Som. Scip. 2).
Diodorus respondit, se paucis illis diebus (= 999 jours)
inspararant) et gustum mirum hylaeum (Cic. Nat. 4, 18). On lit: ante, post deo
ante, post diuini diem.

Eugène Dumoulin (1831-32)
Des cas

Grammaire élémentaire le rapport ^{III 6}
 pour le génitif pour aller à
 d'autre mots or ici la grammairien
 exprime fidèlement à qui n'est pas
 dans l'esprit. c'est un effet du mot
 marqué du signe du rapport que
 par le rapport logique exprimé par
 le signe. Dans filius Philippi quel
 est l'ité génératif? Othélope. quel
 est le mot qui grammairien - avec le
 signe du génitif? Othélope. Dans
 filius Philippi il y a rapport
 non de l'ité engendré au génératif
 mais du génératif à l'ité engendré.
 ... Dans aucun cas pas de détermination
 la chose dont l'esprit part. le rapport
 quoiqu'en réalité il appartient
 aux deux termes par la nature du
 rapport vient cependant plus spé-
 cialement plus directement du mot
 vas en tant que le mot ajouté
 à la substantif or une détermination
 particulière.



Les génitifs qui suivent (*proinde* ps. 11
proinde tui des) sont le complément
 d'idées qui sont contenues dans
 ces verbes. ainsi dans *me punit*
aliqua mea on peut retrouver un
 rapport semblable à celui de *metus*
periculi. ... *plenus* est un mot qui
 indique ce qui a de la plénitude
 et l'abondance de même *avidus*
 exprime l'état de celui qui a
 de l'avidité. L'idée abstraite
 d'avidité se trouve dans toutes les autres idées
 contenues dans ces adjectifs voir sont
 leur complément du génitif qui
 les suit et dans tous les adjectifs
 de cette espèce c'est l'idée qui s'y
 trouve continue qui détermine le
 génitif. ... Les adjectifs unissant
 ainsi le plus souvent une idée dans
 la détermination sont de cette espèce
 au moyen du génitif. ainsi dans
ubi terrarum et *in quo* l'idée de
 lieu. C'est comme si l'on disait
in quo loco terrarum.

Datif. Est l'accusatif ou le 15
 forme générale du mouvement le
 datif est la forme d'aboutissement
 de repos pour l'objet en mouve-
 ment. - Importance du Latif.
 le datif est employé pour marquer
 que les deux appartiennent par Enné
 l'arrête dans le Latium.

accusatif — le datif exprime 16
 la tendance d'une manière générale
 tandis que l'accusatif exprime plus
 particulièrement la tendance avec
 mouvement.

on a dit que le mot dare 17
 est actif parce qu'il gouverne
 l'accusatif. Il paraît plus logique
 de dire que le caractère du mot
 actif consiste en ce qu'il est nécessaire-
 ment accompagné d'un terme
 qui complète et achève directement
 le sens du mot même.

L'ablatif indique qu'une 18
 chose est extraite d'une autre.



Le vocatif se rapproche des 20
 interjections dont quelques unes
 sont destinées aussi à appeler l'atten-
 tion de celui ou de ceux à qui
 s'adresse le discours, et à leur faire
 prendre une part plus directe aux
 communications de celui qui parle.
 ... souvent le vocatif se présente 21
 d'une interjection comme dans
 la forme *ah* souvent pour reconnaître
 donnée par les langues anciennes
 à ce cas il manquait *egm* *chm*
 pour l'achèvement du rôle qu'il
 doit jouer dans la proposition.

Pour être conséquente au système 25
 des idiomes synthétiques une
 langue devrait se priver inclusive-
 ment des formes appelées cas en
 rejetant toute préposition... (en latin)
 il y a souvent surabondance, les verbes
 suivre abstraire transire introduire dont
 le rapport avec le complément qui
 doit suivre est suffisamment exprimé
 par le cas de ce complément formant
 avec la préposition qu'ils contiennent
 une sorte de tautologie.

Versammlung Deutschen Philologen
in München (1863) Jahrbücher d. 1864, 1.
(Xc, 50)

Curivs. Die Intention der Sprache
bei der Kasusbildung ist helle offenbar
am besten aus dem formellen Zusammen-
fallen einiger Kasus und der formellen
Trennung anderer. auch die Localisten
hätten diesen Punkt nicht unbekannt
gelassen, indem Harkung eine ursprüngl.
Wirklichkeit des Lat. ablativ und
Dativ behauptet, andere den griech.
Dativ mit dem Locativ zusammen-
gestellt und auf das hiwiewe Zusammen-
fallen des Gen. und Abl. im Sanskrit
hingewiesen hätten. allein diese
Behauptungen sind unhaltbar;
die ursprüngliche Verschiedenheit
des Lat. Dat. und Abl. erhelle aus
den altlat. und Oskischen Ablativ-
formen auf -i, entsprechend den indischen
und griechischen auf -i; der Genetiv des
Sanskrit habe nur im Singular mit dem
Abl., im Dual dagegen mit dem
Locativ Ähnlichkeit; der Ablativ
endlich thue im Ober. des Sanskrit



und Latein und im Dual der
 er genannten Sprache vielmehr die
 Form des Dativs, der doch in der
 Theorie der Lokativen dem Abl. viel
 ferner liegt als der Genitiv, der Kasus
 des Woher. — aus dem angeführten
 geht zugleich das hervor, dass das
 Kasusystem in den verschiedenen
 Mundarten ein verschiedenes sei und
 somit der Sprache kein so bestimmtes
 Bewusstsein des einzelnen Kasus vorge-
 schrieben haben können, als die Lo-
 kalisten annahmen; auch hierin
 zeigt sich das Individuelle als das
 Frühere, die Einheit als das Resultat
 späterer Entwicklung.

Aus dem Zusammenfallen und
 der Verschiedenheit der Kasusendungen
 ergab sich zunächst ein bestimmtes
 positives Resultat, welches der Lokal-
 theorie scharf entgegensteht: die
 in den Formen bestimmt ausgeprägte
 Scheidung zweier Kasusgruppen
 des Nom. Accus. vcl. einerseits und
 der übrigen Kasus anderseits. Die erste

Gruppe falle im Neutrum und im Dual aller Indogermanischen Sprachen formell durchweg zusammen und auch sonst habe vielfach der nom. mit dem accus. oder Vocativ gleiche Form. Durch diese Erscheinung würde der accusativ offenbar aus der Reihe der Lokativen Camus herausgehoben, da undenkbar sei, dass die Sprache je den Ausgangspunkt und Zielpunkt einer Thätigkeit mit derselben Form habe bezeichnen können, dass z. B. *tenor* das Kind zugleich habe bedeuten können zu dem Kinde hin. — Zweitens lehre die Sprachvergleichung dass die Camus der ersten Gruppe formell nie mit denen der zweiten Gruppe zusammenfielen. Die Lokalisten hätten diese Erscheinung erklärt durch die Annahme proportionaler Suffixe, welche den Camus der zweiten Gruppe angehörten. Zur Stützung dieser Ansicht

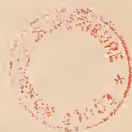


habe man auf das Französische de
 beim Genetiv hingewiesen; allein
 wie erkläre sich dann die Verbin-
 dung von à (ad) mit dem Vocative?
 Außerdem werde der formell stets
 mit dem rom. zusammenzufallende allg.
 der romanen Sprachen abgesehen von
 einzelnen singulären Wendungen
 (zum Führer wählen u. ä.) nie durch
 präpositionale Verbindung ersetzt

Durch das häufige formelle Zu-
 sammenfallen des allg. mit Voc.
 und rom. aber wurde zugleich die
 apriorische Behauptung der totalen
 Identität erschüttert, dass die Sprache
 bei der Entstehung von Begriffen
 Anschauungen ausgegangen sein müßte.
 Dass die räumlichen Anschauungen
 die nächstliegenden und ursprünglichsten
 aller sinnlichen Anschauungen seien
 könne man wol zugeben, ohne
 deshalb den schon Satz vorher Bemerkten
 dass darum alle Kasus auf Lokalan-
 schauungen zu reduciren sei, zumal wenn

festgestellt ist, dass die Sprache
beim aus. aber von andern als räum-
lichen Anschauungen ausgegangen sein
müsste.

Hierzu komme, dass die Lokal-
thorie begründet ist auf die com-
parative lateinische und die noch är-
mere griechische Sprache. Von den
Scams des Samkeit finden sich aber mehr-
fache Reste auch in den europäischen
Sprachen (Spuren des Abl. in den griech.
adverbien auf *at*; der Instrumentalis
im Altdeutschen; der Locativ und In-
strumentalis in den slavisch-Litvischen
Sprachen), voraus setze, dass diese
Casus schon vor der Sprachtrennung
vorhanden gewesen ^{seien} ~~seien~~. Mit dem
Austreten einzelner Glieder aus dieser rei-
chen Casusreihe sei ihre Funktion
an andere Casus gefallen und daraus
mischcasus entstanden, die unmöglich
auf eine Grundbedeutung zurückgeführt
werden könnten. So sei z. B. der
griech. Dativ ein Dreifacher (echter
Dativ, instrumentalis, Locativ);



des Lokativs für nur hi im Latein durch
den Ablativ (nicht Dativ!), der Instru-
mentalis durch ~~den~~ *in* ~~allen~~ *canes*, im Griech.
dagegen durch den Dativ ersetzt worden.
Wie verhält sich denn Inverse genau
mit der Theorie der Lokativen? Ferner,
wie hi der Lokativ neben dem Dativ zu
erklären wenn man denselben als den
Nominus auftrage? Sollte nicht der Genetiv
mit dem Ablativ in der Bedeutung
des Proter zusammen? Wo erscheine
im Latein der Dativ in der von dem
Lokativen ihm zugeschriebenen Grundbe-
deutung? Welche lokale Bedeutung wollte
man dem Instrumentalis zuwenden? Sonst
sei die hauptsächlich auf die ~~ansome~~
griech. Sprache begründete Localtheorie
nach allen Seiten hin unhaltbar, es
kriegen unmöglich die *einsetzen* *canes*,
die vielfach als *in* *canes* mit rep-
torischen Funktionen sich verwickeln
auf eine scharf zugespitzte Grund-
bedeutung zurückzuführen.

Nur die Grundbedeutung des *canes*
einer Gruppe kann sich mit einiger
Wahrscheinlichkeit feststellen, obgleich

die Analyse der Formen auch nicht
 lich der genannten Cams noch nicht
 abgeschlossen ist. Von den bei den sich
 entgegensetzenden Ansichten, von denen
 die eine die Camusbildungen als Pronomi-
 nalstämme, die andere als Praepositio-
 nalstämme auffasst, empfehle ich
 die erste am meisten zur Erklärung
 der Cams erster Periode; der zweiten
 Periode außerdem auch das entgegen,
 dass viele Praepositionen sich als erstere
 Cams, somit als jüngere Bildungen
 erweisen.

Steintal. Wenn Lange behauptet, 17. 1/2
 die Sprache müsse bei der Camusbildung
 von lokalen Anschauungen ausgegangen
 sein, da diese die frühesten und einfluss-
 reichsten aller ^{höchsten} Wahrnehmungen seien,
 so bemerke er dagegen, dass die Sprache
 nicht eine Schöpfung von Kindern,
 sondern von Erwachsenen ist, denen auch
 andere als sinnliche Anschauungen
 zu Gebote gestanden haben, die also
 nicht nothwendig bei der Camusbildung
 von letzteren hätte ausgehen müssen.
 Zweitens erklärt er sich gegen die



annahme dass unbestimmte Anschau-
 ungen der Sprache bei den einreihen
 Camus vorgeordnet. Die lebendige
 Sinnlichkeit eines Wilden oder Un-
 menschen habe sich nicht nur das
 Wo und Wohin usw. nur individuell
 und bestimmt nicht als allgemeine
 Kategorien denken können und daher
 auch gewin nicht im Gebrauche durch
 einander geworfene Ergüsse noch weiter
 als Lurker; er sondern die drei Camus
 hom, aus. und vol. nicht bloss wegen
 ihrer Form sondern wegen ihrer
 Bedeutung als die Grundcamus, die
 eigentlichen und wahren Camus von
 den übrigen ab. Er spreche daher
 gerade der Sprache die am nächsten
 an Camus sein z. B. dem Finnischen
 und Ungarischen, weil sie keinen ausge-
 prägten accusativ und nominativ
 hätten, Camus überhaupt ab. Logisch^x x die Logische?
 Camus erkenne er nicht an; räumliche
 Verhältnisse seien keine reinen Formen.
 Im Finnischen und Ungarischen ^{hätten} ~~hätten~~
 alle sogenannten Camus logisch^x, x die Logisch?
 indem sie alle möglichen räumlichen

Beziehungen ausdrücken aber darum
 kein (eben ^{die}) Keines dann jedem
 Camo nicht eine logische, Kate-
 gorische Bedeutung zu Grunde liegen
 darum kann er auch nicht mit fortius
 den Nom. als Camo der Stärke, den accus.
 als Camo der Furcht da kein begrifflichen
 Formen aus welchen immerhin materiellen
 sich nicht hätten entwickeln können,
 Er identifiziere daher nicht das σ des
 Nom. mit dem Demonstrativ σ , sondern
 meine, das das erste, wenn auch onoma-
 topisch demselben Ursprungs, doch weniger
 materiell aufzufassen sei als jenes und
 nur Thätigkeit, lebendiges, Bewegung
 bedeute habe, das σ des accus. dagegen
 das Stumpfe, Tote, Leidendes somit
 sei das Verhältnis von Nom. und accus.
 nur eine weitere Ausbildung des Verhältnisses
 von masculinum und neutrum, worauf
 ja auch teilweise die Formen führten.
 Neben Nom. acc. und vocat habe es
 ursprünglich wahrscheinlich im Indo-
 Germanischen ebenso viel Camo gegeben
 wie im Finnischen usw., indem able



denkbaren Propositionalverhältnissen
 durch Casus ausgedrückt worden sind.
 Die indogermanischen Völker hätten
 dann größt theils mehr materiellen
 Verhältnisse meist durch besondere
 Propositionen ausgedrückt, um die eigent-
 lichen Casus in ihrer Reinheit zu er-
 halten; daher hätten sich bei ihnen
 nur wenige andere Casus (Gen., Dat.
 im Griechischen) erhalten, indem die
 Sprache einige an sich materielle
 Verhältnisse formell aufzufassen sich
 gewöhnt habe. In der Casusarmuth
 der Deutschen und griechischen Sprache
 zeigt sich ein stark ausgeprägter for-
 meller Sinn. Er erkenne also nur drei
 wahre Casus an; die übrigen (uneigen-
 lichen) Casus der ältesten Sprachen
 seien größt theils meist durch Propositionen
 ersetzt worden, nur einige geblieben,
 welche den wahren Casus möglichst
 anzudeuten die Sprache sich bestrebt
 habe.

The first of these is the fact that the
 system of the world is not a simple one
 but a complex one. It is a system of
 many parts, each of which is itself a
 system of many parts. This makes the
 study of the world a very difficult task.
 The second fact is that the world is
 not a static one but a dynamic one.
 It is constantly changing and evolving.
 This makes the study of the world a
 very difficult task. The third fact is
 that the world is not a uniform one
 but a varied one. It is full of
 differences and contrasts. This makes
 the study of the world a very difficult
 task. The fourth fact is that the world
 is not a simple one but a complex one.
 It is a system of many parts, each of
 which is itself a system of many parts.
 This makes the study of the world a
 very difficult task.



schol. p. 860, 2f πτώσεως λέγουται
 ὡς πρῶτον ἢ φωνῇ ἢ πρὸ ἑτέρου εἰς
 ἄλλον μεταπίπτει. πτώσεως δὲ ἐστὶ
 ἡ τῶν πρὸς λέξεως μετασχηματισμὸς
 τῆς τελουμένης συλλαβῆς ἕως εἰς
 ἄλλο μετατρέψας.

Princ. v, 68 casus ut dictionis
 nominis vel aliarum casualium dictio-
 num, quae fit maxime in fine.
 (corde 74)
 nominativus. genetivus. accusativus,
 dativus. vocativus. ablativus.

XIII, 8 coniungi (XVIII, 12)

coniungi. coniuncti. consociari.

(XIII, 10)

(XI, 12) aut.

enigere. desiderare. hum trahere

supra prout. ano

— ~~enigere~~ vivere (Donat II, 16, 2. Princ. XII, 2)

Compositus p. 207 h 2

regere (viii vide Gr. Lat. Heil.

— XI vide — ~~et~~ communis dant. Princ. Heil.

— regere ut confere dictioni prout in tali casu in quo stare debet

— regimen ut proprietas si ve
 ro dictionis conferentis dictioni
 prout in tali casu vel accidenti in
 quo prout. — casus ut dictionis

relatantia in comparatione ad
 actum — ut quidam modus signifi-
 candi datus nomini ad designandum
 unum in ratione termini vel prout

ajunt. — absolutus (verba absoluta ^{15, 15f} ~~absoluta~~) = ~~verba~~ voluntas. Princ. Heil. Heil. de
 ablativus cum quantitate 18, 30. ^{15, 15f} ~~verba~~ voluntas. Princ. 15, 8. v. Heil.

A dit de nominatif et de vocatif

terminus

oc. [sic.]

— princ. gen. abla

Gr. gr. II, 6 (p. 82) paraît qu'on
regarde souvent les choses avec les
leurs rapports qu'elles ont les uns
avec les autres, une des intentions dans
on, est servi en quelques langues
pour marquer les rapports et c'est de
donner même aux noms de ces termi-
naisons qu'ils ont appelées les cas —
(p. 89) autre de cinq cas les Latins en
ont un sixième qui n'a pas été inventé
pour marquer nul aucun rapport, parti-
culier mais pour être joint à quelque-une
des particules qu'on appelle prépositions.

Domarsais I, 96 les cas n'ont été
inventés que pour marquer les diffé-
rents rapports mais les quels on considère
un même mot : F, 19 admet les mêmes
de Sanctius. — IV, 321 (concordance) règle
plus lorsqu'un mot oblige un autre
à occuper telle ou telle place dans le
discours ou qu'il lui impose la loi de
prendre une telle terminaison et non
une autre. — V, 59 dans (les terminés)
dans une préposition n'indique
d'abord qu'une espèce, une sorte de
modification qui doit être une
singularité, appliquée, déterminée



par un autre mot qu'on appelle
pour cette raison le complément
de la proposition. (Deombe' p. 439
(a) une même de complément nomina-
lisme s'introduit dans le langage
grammatical jusqu'à m. du mot
si j'en mets donc, ou ne dit pas
l'ordre grammatical que du terme
de régime).

Deombe' p. 416 le complément
d'un mot est une addition faite
à ce mot afin d'échanger ou
d'en compléter la signification
— p. 439 le régime est la forme
grammaticale que doit prendre
un complément grammatical
d'un mot en conséquence de sa
construction sous lequel il est alors
mis en régime (il n'y a de régime que dans
les langues qui ont des cas).

Hermann le Mipin's phonetico
1808. (n'en dit rien dans son de comendanda
rône gr. græc 1801).

Hegel p. 79 so nennt man diejeni-
gen Belegungsformen der Gegenstandsörter
durch welche verschiedene, ursprünglich
räumliche, dann logische Beziehungen
der Dinge unter einander und der
Thätigkeiten auf die Dinge aus-
gedrückt werden.

Sanctus II, 2 utas nunquam
negiter - 3 Le gératif est toujours gou-
verné par un nom. magni erri-
tus-unt. pietio. natus Romae s. au-
d' un verbe. - 4 Le datif n'est pas
gouverné par le verbe il signifie ac-
quisition et joint, l'ajoute à toute
construction. - 5 tout accusatif qui
n'est pas sujet d'un infinitif ou
complément direct (appositum) d'un
verbe actif est gouverné par une
préposition. eo (in) Romam. natus
(natus) tous oblatifs - 6 le vocatif n'est pas
gouverné - 7 tout ablatif dépend d'une
préposition. vniuerso (in) Roma, doctor (in)
omnibus, caluus maior (pro) pater, frater (cum) quibus
afficietur (cum) pater.

Minerva sine de
canni lingua Latinae 1888

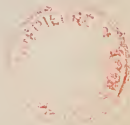


qui aura noms de lieu

62. Dies II, h) (note) On
a décliné déjà pour les
universitaires les noms de
femmes avec un suffixe d'ori-
gine germanique: Bertha,
Berthanae, Berthanem. d'où
Bertre, Bertain, Ere, Evain,
nonne, nonnain, ante (amita),
antaine



connu dans ^{deux} quantités et toutes autres (numéro des pluriels
 formes, les cas de portugais ^{logues à mettre}
 en deux groupes, le nominatif
 et l'accusatif qui
 ont la même forme au singulier
 et au pluriel dans toute la langue
 de la famille indo-européenne
 le génitif, le dative et
 l'ablatif (ou l'insaisissant le locatif
 ubi et l'instrumental avec, par)
 qui ne correspondent jamais
 avec les cas du premier groupe





274



275

